

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

RÉTABLIR L'HUMANITÉ : LE RÔLE DE L'INCLUSION SOCIALE DANS LA RÉDUCTION DE LA
DÉSHUMANISATION ET DES COMPORTEMENTS AGRESSIFS ENVERS L'EXOGROUPE

THÈSE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

NOÉMIE DUBOIS

OCTOBRE 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES TABLEAUX	viii
RÉSUMÉ.....	ix
CHAPITRE 1 INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
1.1 La déshumanisation	2
1.1.1 Effets de la déshumanisation.....	3
1.1.2 L'inclusion sociale pour réduire la déshumanisation.....	4
1.1.3 La réduction de la déshumanisation et la réduction de comportements agressifs envers l'exogroupe	7
1.2 Modérateurs potentiels : la fusion identitaire et la perception de menace intergroupe.....	7
1.2.1 Fusion identitaire.....	7
1.2.1.1 Influences de la fusion identitaire sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe	8
1.2.2 Perception de menace intergroupe.....	10
1.2.2.1 Influence de la perception de menace intergroupe sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe	10
1.3 Perspective globale de la thèse	12
1.4 Modèle général de la thèse	13
CHAPITRE 2 ÉTUDE 1	14
2.1 Introduction	14
2.2 Méthode	15
2.2.1 Participants.....	15
2.2.2 Conditions.....	16
2.2.3 Variables dépendantes	17
2.2.3.1 Émotions face à l'exogroupe	18
2.2.3.1.1 Échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016).	18
2.2.3.1.2 Échelle d'infrahumanisation (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006). ..	18
2.2.3.1.3 Échelle de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002).....	18
2.2.3.1.4 Échelle de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009). ...	19
2.2.3.2 Variables de réplique de Simard et Dandeneau, 2018.	19
2.2.3.2.1 Échelle d'humeur (Wolf, Levordashka, Ruff, Kraaijeveld, Lueckmann, & Williams, 2015)... ..	19
2.2.3.2.2 Satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010).....	19
2.3 Procédures	19
2.4 Résultats	21
2.4.1 Analyses préliminaires – réplique Simard & Dandeneau, 2018.	21
2.4.1.1 Humeur	21

2.4.1.2	Satisfaction des besoins fondamentaux	21
2.4.2	Analyses principales : hypothèse 1	22
2.4.2.1	Déshumanisation animale	22
2.4.3	Analyses principales : hypothèse 2	23
2.4.3.1	Confiance envers l'exogroupe	23
2.4.3.2	Infrahumanisation animale et humaine.	23
2.4.3.3	Mise en perspective.....	24
2.5	Discussion	25
2.6	Directions futures et conclusion	26
CHAPITRE 3 ÉTUDE 2		34
3.1	Introduction	34
3.2	Méthode	35
3.2.1	Participants	35
3.2.2	Conditions.....	36
3.2.3	Médiateurs	36
3.2.3.1	Échelle des valeurs relationnelles perçues (Simard & Dandeneau, 2021).....	36
3.2.3.2	Satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010).....	36
3.2.4	Modérateurs	37
3.2.4.1	L'échelle verbale de la fusion identitaire (Gomez, Brooks et coll., 2011).....	37
3.2.4.2	Échelle de perception de menace intergroupe (Schmid & Muldoon, 2015).	37
3.2.5	Variables dépendantes	37
3.3	Résultats	39
3.3.1	Analyses préliminaires - réplication Simard & Dandeneau (2018).	39
3.3.1.1	Humeur	39
3.3.1.2	Satisfaction des besoins fondamentaux	40
3.3.2	Réplication - étude 1.....	40
3.3.2.1	Déshumanisation animale	40
3.3.2.2	Confiance envers l'exogroupe	41
3.3.2.3	Infrahumanisation animale et humaine	41
3.3.2.4	Mise en perspective.....	42
3.3.3	Analyses principales.....	43
3.3.3.1	Modérations	43
3.3.3.1.1	Fusion identitaire.....	43
3.3.3.1.2	Perception de menace intergroupe.....	43
3.3.3.2	Médiations.....	43
3.3.3.2.1	Valeurs relationnelles perçues	43
3.3.3.2.2	Satisfaction des besoins fondamentaux	44
3.3.3.2.3	Interrelations entre les 5 mesures émotionnelles d'acceptation	44
3.3.3.2.4	Émotions positives.....	45
3.3.3.3	Médiations modérées.....	45
3.4	Discussion	46
3.5	Directions futures et conclusion	48
CHAPITRE 4 ÉTUDE 3		56

4.1	Introduction	56
4.2	Méthode	58
4.2.1	Participants	58
4.2.2	Conditions	58
4.2.3	Médiateurs	59
4.2.4	Modérateurs	59
4.2.4.1	Mesure de trait de prosocialité (Caprara, Steca, Zelli, & Capanna, 2005)	59
4.2.4.2	Mesure de trait d'agressivité : Questionnaire bref d'agressivité (Webster et coll., 2014)	59
4.2.5	Variable dépendante	60
4.2.6	Variable dépendante exploratoire	61
4.2.6.1	Échelle de croyances normatives d'agression (NOBAGS) (Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 2011; Huesmann, 1998; Huesmann, & Guerra, 1997; Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 1989)	61
4.3	Procédures	62
4.4	Résultats	63
4.4.1	Analyses préliminaires – réplification Simard & Dandeneau (2018)	63
4.4.1.1	Humeur	63
4.4.1.2	Satisfaction des besoins fondamentaux	64
4.4.2	Réplification - étude 1 et 2 : Variables dépendantes	64
4.4.2.1	Déshumanisation animale	64
4.4.2.2	Confiance envers l'exogroupe	65
4.4.2.3	Infrahumanisation animale et humaine	66
4.4.2.4	Mise en perspective	67
4.4.3	Réplification – étude 2 – modérations	67
4.4.3.1	Fusion identitaire	68
4.4.3.2	Perception de menace intergroupe	68
4.4.4	Réplification – étude 2 - médiations	68
4.4.4.1	Valeurs relationnelles perçues	69
4.4.4.2	Satisfaction des besoins fondamentaux	69
4.4.5	Analyses principales	69
4.4.5.1	Tangram	69
4.4.5.2	Médiations	70
4.4.5.2.1	Déshumanisation animale	71
4.4.5.2.2	Humeur	71
4.4.5.2.3	Satisfaction des besoins fondamentaux	71
4.4.5.3	Modérations	72
4.4.5.3.1	Fusion identitaire	72
4.4.5.3.2	Perception de menace intergroupe	72
4.4.5.3.3	Trait d'agressivité	72
4.4.5.3.4	Trait de prosocialité	73
4.4.6	Analyses exploratoires	73
4.4.6.1	Approbation générale à l'agressivité associée aux normes sociales	73
4.5	Discussion	73
4.6	Directions futures et conclusion	76
	CHAPITRE 5 DISCUSSION GÉNÉRALE	82

5.1 Synthèse des apprentissages et conclusions de la thèse	82
5.2 Limites.....	86
5.3 Directions futures	88
5.4 Implications cliniques	90
CONCLUSION.....	92
ANNEXE A FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	94
ANNEXE B ÉCHELLE DE DÉSHUMANISATION ANIMALE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)	96
ANNEXE C ÉCHELLE DE DÉSHUMANISATION ANIMALE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES).....	97
ANNEXE D ÉCHELLE D'INFRAHUMANISATION (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)	98
ANNEXE E ÉCHELLE D'INFRAHUMANISATION (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)	99
ANNEXE F ÉCHELLE DE MISE EN PERSPECTIVE	100
ANNEXE G ÉCHELLE DE CONFIANCE ENVERS L'EXOGROUPE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)	101
ANNEXE H ÉCHELLE DE CONFIANCE ENVERS L'EXOGROUPE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS).....	102
ANNEXE I ÉCHELLE D'HUMEUR	103
ANNEXE J ÉCHELLE DE SATISFACTION DES BESOINS FONDAMENTAUX.....	104
ANNEXE K ÉCHELLE DES VALEURS RELATIONNELLES PERÇUES.....	105
ANNEXE L ÉCHELLE VERBALE DE LA FUSION IDENTITAIRE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)	106
ANNEXE M ÉCHELLE VERBALE DE LA FUSION IDENTITAIRE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)	107
ANNEXE N ÉCHELLE DE PERCEPTION DE MENACE INTERGROUPE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES).....	108
ANNEXE O ÉCHELLE DE PERCEPTION DE MENACE INTERGROUPE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)	109
ANNEXE P MESURE DE TRAIT DE PROSOCIALITÉ.....	110
ANNEXE Q QUESTIONNAIRE BREF D'AGRESSIVITÉ.....	111
ANNEXE R ÉCHELLE DE CROYANCES NORMATIVES D'AGRESSION: APPROBATION DE L'AGRESSION EN GÉNÉRAL	112
ANNEXE S TANGRAM AIDER VS BLESSER (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)	114
ANNEXE T TANGRAM AIDER VS BLESSER (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)	116
APPENDICE A CERTIFICAT D'ÉTHIQUE.....	118

RÉFÉRENCES.....	119
-----------------	-----

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Jeu virtuel de lancés de balle Cyberball inclusion ou Überball (ex. participant démocrate).....	32
Figure 2.2 Moyenne au prétest et au post-test de déshumanisation animale envers l'exogroupe à travers la condition Cyberball inclusion et Überball.....	33
Figure 3.1 Diagramme de médiation modérée avec les émotions positives comme médiateur et la fusion identitaire comme modérateur (modèle 58).	55
Figure 4.1 Moyennes de comportements prosociaux vs agressifs envers un membre de l'exogroupe lors de la tâche Tangram à travers les quatre conditions (étude 3).....	81

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur, de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles	28
Tableau 2.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesures répétées de la déshumanisation animale (conditions x temps)	29
Tableau 2.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesures répétées de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (conditions x cible d'infrahumanisation).....	30
Tableau 2.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe et de la mise en perspective.....	31
Tableau 3.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur, de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles	50
Tableau 3.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de la déshumanisation animale (conditions x temps)	51
Tableau 3.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (conditions x cible d'infrahumanisation).....	52
Tableau 3.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe et de la mise en perspective.....	53
Tableau 3.5 Analyse de médiation pour les valeurs relationnelles perçues, la satisfaction des besoins fondamentaux et les émotions positives	54
Tableau 4.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur et de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles	77
Tableau 4.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de la déshumanisation animale (conditions x temps)	78
Tableau 4.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (cible d'infrahumanisation x conditions).....	79
Tableau 4.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe, de la mise en perspective et de Tangram.....	80

RÉSUMÉ

La déshumanisation incite les gens à commettre des actes haineux, immoraux et extrêmes envers certains groupes et individus. Peu de recherches récentes se sont concentrées sur la manière de rétablir la pleine humanité en réduisant la déshumanisation envers l'exogroupe.

L'objectif principal de la première étude est d'étudier si une condition d'inclusion sociale spéciale réduirait la déshumanisation animale envers les membres d'un exogroupe. Une étude a été menée auprès de participants ($N = 415$) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain. Les résultats confirment l'hypothèse principale qu'une condition d'inclusion sociale spéciale est une composante efficace pour réduire la déshumanisation animale envers des membres d'un exogroupe. Enfin, les participants de la condition sociale spéciale (Überball) ont un niveau significativement plus élevé de confiance envers l'exogroupe que la condition Cyberball inclusion qui ont un niveau plus bas et donc l'inclusion sociale spéciale, en plus de réduire la déshumanisation animale, permet de renforcer la confiance envers les membres de l'exogroupe.

L'objectif principal de l'étude 2 est d'investiguer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) ont un meilleur effet sur le niveau de déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe à l'aide de la fusion identitaire et de la perception de menace intergroupe. Une étude a été menée auprès de participants ($N = 737$) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain. Les résultats indiquent que les participants de la condition Überball ont un haut degré d'émotions positives ce qui mène à une plus grande diminution de déshumanisation animale au post-test par rapport à la condition Cyberball inclusion. De plus, l'incrément de fusion identitaire modère l'effet des émotions positives sur la déshumanisation animale. Finalement, la perception de menace intergroupe n'a pas d'effet sur la diminution du niveau de déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe.

L'objectif principal de l'étude 3 est d'observer l'effet causal d'une condition d'inclusion ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe à travers la déshumanisation animale, en plus d'investiguer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) aura un meilleur effet sur les comportements agressifs vs prosociaux envers l'exogroupe. Une étude a été menée auprès de participants ($N = 674$) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain aux États-Unis. Les résultats révèlent qu'être inclus dans une situation sociale conduit à aider les membres de l'exogroupe, contrairement à être exclus dans une situation sociale ou faire une tâche seule qui conduit à émettre un comportement d'agression envers un membre de l'exogroupe. Enfin, cet effet n'est pas influencé par l'humeur, la satisfaction des besoins fondamentaux ou le degré de déshumanisation animale envers l'exogroupe, mais plutôt par le trait de prosocialité, puisque les participants ayant une faible prosocialité dans la condition contrôle et Cyberball ostracisme sont plus « blessant » envers le membre de l'exogroupe que ceux dans la condition Überball ou Cyberball inclusion.

Mots clés : déshumanisation, inclusion sociale, exclusion sociale, fusion identitaire, émotions positives, comportements agressifs et prosociaux.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Aux États-Unis comme dans plusieurs pays du monde, la gestion de la pandémie due au Covid-19 a mis en lumière l'existence de nombreuses divergences d'opinions au sein de la classe politique. En effet, les législateurs semblent avoir des avis dissidents en matière d'idéologies politiques, de traitement des données probantes et de priorité en question de santé mondiale. Sur ce fond de divergence politique, la question de la gestion de la pandémie a également suscité beaucoup de discorde au sein de la société. La multiplication des manifestations contre les mesures sanitaires, la montée flagrante des théories du complot et l'intensification d'actes d'ostracisation visant les individus issus de minorités ethniques ou religieuses viennent d'ailleurs le démontrer.

Les discours et comportement haineux manifestés ont comme arrière-plan un processus de déshumanisation, c'est-à-dire que l'individu ou groupes d'individus est/sont vu(s) comme étant inférieur à la race humaine. Ils sont alors perçus comme de simples animaux ou objets, sans valeurs et n'ayant aucune identité (Haslam & Loughnan, 2014). Des discours déshumanisants ont d'ailleurs pu s'observer à bien des moments dans l'histoire des États-Unis ; notamment en amont de certaines guerres (Ex. Guerre du Golfe, Guerre d'Irak, guerre au terrorisme, etc.), mais également de manière plus subtile lors de campagnes présidentielles telle que nous avons pu le constater en 2020. Un justificatif de cela serait qu'une menace externe ressentie par le groupe auquel appartient un individu (endogroupe) influence la perception de la dignité humaine (humanisation) d'un individu faisant partie d'un groupe adverse et posant la menace externe (exogroupe) (Hackel, Looser, & Van Bavel, 2014), qui en retour est influencé par l'identité sociale (Waytz & Epley, 2012; Tajfel, 1978).

Être membre d'un parti politique représente un moyen d'exprimer ses intérêts, ses priorités, ses valeurs sociales et économiques sur la manière dont la nation doit agir dans le monde (Green, Palmquist, & Schickler, 2004; Huddy, 2001; Jost, Ledgerwood, & Hardin, 2009; Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2006). Cependant, lorsque les idéologies sont influencées par des processus de déshumanisation, les conflits intergroupes tendent à augmenter. Il s'agit d'un enjeu important à explorer puisque la déshumanisation incite les gens à commettre des gestes haineux, immoraux et extrêmes envers certains groupes et individus, ce qui soulève la question suivante : comment réduire la déshumanisation pour ainsi diminuer les comportements agressifs envers l'exogroupe ?

1.1 La déshumanisation

La déshumanisation est un processus psychologique selon lequel un individu ou un groupe d'individus perçoivent ou traitent un ou des individus comme s'ils étaient moins que pleinement humains (Haslam, 2006). Ce phénomène a été exploré dans le domaine de la psychologie au cours des années 1970 afin de démystifier les mécanismes psychologiques menant à des comportements agressifs envers des groupes n'ayant pas nécessairement perpétré des menaces explicites envers autrui. Par exemple, lors d'un massacre politique génocidaire, les comportements agressifs sont dépourvus de justification morale (Chalk & Jonassohn, 1990 ; Kelman, 1973). Le processus de déshumanisation est alors l'un des facteurs contribuant à l'incitation aux comportements agressifs puisque selon Kelman (1973), un individu est seulement perçu *humain* lorsque l'individu est perçu comme ayant une identité et une communauté à lui. L'individu ayant une identité se distingue des autres individus, puisqu'il est apte à faire des choix. Sa conception de la vie est basée sur ses propres buts et valeurs (Kelman, 1973). Lorsque l'individu est associé à une communauté, il est perçu comme un individu à part entière faisant partie d'un réseau interconnecté d'individus prenant soin l'un de l'autre en plus de reconnaître chacun des aspects distincts d'autrui (Kelman, 1973 ; Kelman & Cohen, 1976). Lorsqu'il y a reconnaissance de l'individu humain, la tristesse de la mort de celui-ci est justifiable puisqu'il a de la valeur aux yeux des autres (Kelman, 1973). Toutefois, lorsqu'il y a déshumanisation, autant l'agressé que l'agresseur est privé d'une identité et d'une communauté. Il est donc difficile d'éprouver de la compassion pour ceux qui sont exclus de la communauté et qui ont une absence identitaire. Dans cette perspective, il est donc plus facilement justifiable d'agir agressivement envers autrui lorsque l'individu est exclu de la catégorie humaine puisque les principes moraux sont inapplicables à ce stade (Kelman, 1973 ; Kelman & Cohen, 1976). Les victimes d'actes d'agression sont ciblées parce qu'ils représentent une objectification physique d'une catégorie aux yeux des agresseurs. Par exemple, les Juifs lors de l'Holocauste et les Tutsis durant la Guerre civile rwandaise sont deux groupes victimes d'agression qui ont été déshumanisés par leurs agresseurs qui les avaient préalablement exclus socialement à cause de leurs idéologies, associant les victimes à de la vermine (Haslam, 2006 ; O'Brien, 2003).

La déshumanisation touche principalement les caractéristiques ethniques et raciales (Jahoda, 1998), mais peut aussi cibler toute caractéristique de l'exogroupe incluant le genre, la religion, l'appartenance politique et l'orientation sexuelle (Goff et coll., 2008). Le concept de déshumanisation est très important à démystifier vu l'ampleur des conséquences que génère le fait de retrancher à un individu sa qualité humaine. Certains auteurs font une distinction entre les différents types de déshumanisations. Leyens et

coll. (2000), par exemple, suggère que la déshumanisation peut se manifester en *infracivilisation*; une forme subtile de déshumanisation dans lequel toute émotion uniquement humaine est supprimée des membres de l'exogroupe comparativement à l'endogroupe, qui eux, font preuve de l'éventail complet émotionnel simple et complexe. Par ailleurs, Haslam (2006), distingue deux formes de déshumanisation : (a) la *déshumanisation mécaniste*; percevant les autres comme des objets et des instruments et (b) la *déshumanisation animale*; percevant les autres comme des bêtes non civilisées. La déshumanisation se veut donc une justification efficace pour commettre des comportements agressifs envers autrui comme une agression sexuelle par exemple, puisque la victime est perçue, aux yeux de l'agresseur, comme un outil de plaisir sexuel (Bernard, Gervais, Allen, Delmée, & Klein, 2015).

1.1.1 Effets de la déshumanisation

Plusieurs facteurs déterminants influencent la déshumanisation. Selon Bar-Tal (2000), la déshumanisation serait motivée par une attribution de caractéristiques extrêmement négatives envers un groupe, dans le but d'exclure celui-ci afin de nier son humanité, puisqu'il n'est pas considéré comme un groupe d'humains acceptables en société. Ce phénomène de croyances active généralement des sentiments de menace, de dégoût, de peur et de mépris menant à de la discrimination systémique et au rejet social de l'exogroupe, ce qui procure à l'endogroupe un sentiment de supériorité (Hackel, Looser, & Van Bavel, 2014 ; Stevenson, Malik, Totton, & Reeves, 2015). Plus encore, cette *exclusion sociale*, c'est-à-dire, cette expérience de rejet proférée par autrui envers un individu ou un groupe d'individus (Silver, 1994), prend forme dans une communauté. Elle provoque un déni des droits de la personne et limite à certains individus l'accès à des ressources et des services de qualité. Ces pratiques d'exclusion ont un effet contraignant, auprès des personnes exclues et sont perceptibles dans la réalisation de leurs activités courantes et dans leurs possibilités d'interactions interpersonnelles (Craig, 2004 ; Walker, 2013). La dimension subjective de l'exclusion sociale peut être liée à des mesures objectives d'iniquité socio-économique, notamment lorsqu'il y a présence de pauvreté, de chômage ainsi qu'un bas niveau de scolarité (Franc & Pavlovic, 2018). L'exclusion peut être très aversive lorsqu'elle est proférée en contact direct, mais aussi à distance (contact indirect) (Gonsalkorale & Williams, 2007 ; Williams, Cheung, & Choi, 2000).

Selon Kelman et Cohen (1976), dénier l'appartenance à une communauté est un aspect central de l'émergence de la déshumanisation, puisque les victimes sont traitées comme moins que des humains. Cette exclusion peut être vécue autant lors de relations interpersonnelles que dans des contextes intergroupes (Haslam, 2006). Les individus de l'exogroupe sont alors vus comme moins humains par les

membres de l'endogroupe (Haslam & Bain, 2007). De plus, un élément important à considérer est que lors de l'expérience de déshumanisation et d'exclusion sociale, autant l'endogroupe que l'exogroupe sont portés à déshumaniser autrui (Kelman & Cohen, 1976). Dans ce contexte, les interactions des agresseurs envers les victimes sont menées par un état cognitif destructif, c'est-à-dire une capacité réduite d'empathie, une léthargie, une absence de sens et une inflexibilité cognitive (Bastian & Haslam, 2008; Twenge, Catanese, & Baumeister, 2002). Ceci causerait aux victimes une détresse émotionnelle et une conscience de soi aversive à la suite de l'expérience d'exclusion sociale (Baumeister, 1990). Plus encore, les victimes perdant un sens humain s'aperçoivent qu'elles sont considérées comme de simples objets (déshumanisation mécaniste). Elles ressentent alors un manque de flexibilité émotionnelle et un manque d'affirmation de soi, comme si elles se voyaient elles-mêmes en tant qu'entités mécaniques et non entièrement humaines, puisqu'elles subissent une perte de représentation humaine par autrui (Bastian & Haslam, 2008). En réponse à cela, l'agresseur est alors vu aussi comme moins qu'humain, puisqu'il semble avoir un manque d'empathie envers la victime (Kelman, 1973 ; Kelman & Cohen, 1976).

1.1.2 L'inclusion sociale pour réduire la déshumanisation

Dans le champ de la déshumanisation, un important facteur protecteur réfère à l'*inclusion sociale*. Celle-ci est définie comme étant un processus visant l'amélioration des conditions d'accès et de participation dans la société à diverses opportunités et ressources, tout en respectant les droits des personnes exclues socialement (Nations Unies, 2016). Plus encore, l'inclusion sociale a comme objectif d'améliorer la dignité de la personne qui a été exclue socialement de par son identité, son âge, son sexe, ses limites physiques/psychologiques, son ethnie, sa religion ou son statut socio-économique. Cela est possible en incitant la personne exclue à prendre part à des prises de décisions sociétales, faisant en sorte qu'elle se sente reconnue et valorisée (Easterly, 2007 ; Hulse & Stone, 2007) et en lui octroyant un accès équitable à un système de justice et de droit de la personne (World Bank, 2013).

Afin de comprendre l'effet de l'inclusion sociale, il est important de se pencher aussi sur l'exclusion sociale. L'inclusion sociale et l'exclusion sociale sont interdépendantes et varient sur un continuum (Abrams, Hogg, & Marques, 2004). Selon Williams (2009), l'exclusion sociale aurait des répercussions sur la satisfaction des besoins fondamentaux qui se compose des besoins d'appartenance, d'estime de soi, d'avoir une existence significative et de se sentir en contrôle (Williams & Zadro, 2005). Ces variables sont abordées dans la littérature afin d'évaluer les conséquences d'un contexte d'exclusion sociale. Une situation

d'exclusion sociale par exemple aurait des répercussions sur la satisfaction des besoins fondamentaux, ce qui mènerait à de la détresse émotionnelle, physique et sociale (Williams, 2009).

La manipulation la plus exploitée dans la littérature pour analyser les phénomènes d'ostracisme et d'acceptation sociale est le paradigme de Cyberball. Cette manipulation a été citée dans plus de 4 500 articles scientifiques d'après Google Scholar (2024) et a été utilisée dans plus de 250 articles scientifiques (Williams, 2016). Le paradigme de Cyberball se présente comme une tâche virtuelle faite à l'ordinateur et consiste à jouer à un jeu de lancés de balles avec deux joueurs ou plus. Les autres joueurs présents dans la partie sont en fait des joueurs virtuels préprogrammés par ordinateur permettant de contrôler le nombre de lancés que le participant recevra. Les joueurs sont illustrés à l'aide de petits bonhommes ludiques et sont placés en cercle, les mains vers les autres joueurs. Dans une situation d'inclusion sociale (*Cyberball inclusion*), les participants reçoivent à parts égales les lancés de balle provenant des autres joueurs. Dans une situation d'exclusion sociale (*Cyberball ostracisme*), les participants reçoivent un seul lancé d'un joueur et ensuite aucun lancé pour le restant de la partie (Williams & Jarvis, 2006).

Dans la littérature, le paradigme Cyberball inclusion peut être exploité comme étant une condition contrôle (Oaten, Williams, Jones, & Zadro, 2008; Weik, Maroof, Zöller, & Denizer, 2010) servant à comparer une condition d'exclusion sociale (*Cyberball ostracisme*) à une condition contrôle (*Cyberball inclusion*) (Beekman, Stock et Marcus, 2016; Buelow, Okdie, Brunell et Trost, 2015; Chester, DeWall et Pond, 2016; Paolini, Alparoni, Cardone, van Beest et Merla, 2016; Zadro, Williams et Richardson, 2004).

De plus, comme le démontre les études de Simard & Dandeneau (2018) qui visait d'une part à comparer le paradigme de Cyberball inclusion à une condition contrôle (classer des mots), il n'y a pas de différence entre la condition Cyberball inclusion et la condition contrôle sur les besoins d'appartenance, d'estime de soi, d'avoir une existence significative et de se sentir en contrôle, démontrant que Cyberball inclusion n'augmente pas la satisfaction des besoins fondamentaux. Elle peut être utilisée alors comme tâche de participation sociale; c'est-à-dire une tâche contrôle qui est simplement un jeu de lancés de balle.

Pour favoriser l'augmentation de la satisfaction du besoin d'appartenance sociale et augmenter à la fois le sentiment d'inclusion et la valorisation de l'individu, Simard & Dandeneau (2018) ont exploré le concept d'*inclusion sociale spéciale* dans une situation où un individu a la perception d'être « spécialement » inclus et préféré des autres individus présents dans la même situation. Cette situation consiste à être un jeu de lancés de balle appelé *Überball* qui s'inspire des paradigmes proposés de Cyberball de Williams & Jarvis

(2006). Le jeu virtuel fait à l'ordinateur est composé de quatre joueurs, incluant le participant. Les trois autres joueurs sont préprogrammés à l'insu du participant. Cette version a été construite, de sorte que les joueurs préprogrammés nommés Sean et Cassie incluent le participant (50% des lancés), mais excluent un autre joueur, nommé Trevor. Le participant, quant à lui, est libre de lancer la balle à quelconque joueur, incluant Trevor. Si Trevor reçoit la balle, il la lancera soit à Sean ou à Cassie et non au participant. Cela crée un contexte dans lequel un groupe *choisit* le participant à inclure, créant donc une situation d'inclusion ostensible, du point de vue du participant (Simard & Dandeneau, 2018).

La perception qu'à le participant d'être *valorisé* par les autres joueurs du groupe formé de Sean et Cassie, en étant spécialement inclus, conduit le participant à avoir un affect plus positif et une meilleure estime de soi (Simard & Dandeneau, 2018). En effet, comme le démontre la littérature sur la valeur relationnelle, notre valeur relationnelle provient de la perception que nous nous faisons des comportements socialement positifs des autres dirigés vers nous (Leary, 2001, 2005). L'estime de soi et les besoins fondamentaux des personnes sont donc renforcés en étant exclusivement choisis dans la condition Überball (Simard et Dandeneau, 2018).

Dans des recherches, Simard & Dandeneau (2018) ont utilisé la tâche d'inclusion sociale spéciale Überball afin de la comparer à la tâche Cyberball Inclusion et à une tâche contrôle. Les résultats ont révélé que la condition Überball augmente la satisfaction des besoins fondamentaux, comparativement à la condition Cyberball inclusion et à la condition contrôle. Tenant compte des résultats fort prometteurs du paradigme Überball permettant de créer une situation où un individu a la perception d'être *valorisé* en étant *spécialement inclus* par les autres membres d'un groupe, nous nous demandons quel serait son impact lorsque nous la transposons dans une stratégie d'intervention visant à influencer ou même à réduire la déshumanisation. Nous proposons donc d'utiliser le paradigme de Überball comme condition expérimentale, afin de voir si la perception d'inclusion sociale spéciale aura un effet sur la déshumanisation.

Le 1er objectif de la thèse est donc d'examiner si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale versus contrôle) réduit le taux de déshumanisation envers l'exogroupe (étude 1 et étude 2).

1.1.3 La réduction de la déshumanisation et la réduction de comportements agressifs envers l'exogroupe

Les recherches constatent clairement que la déshumanisation est liée à l'intention de comportements agressifs envers l'exogroupe, comme nous le démontrons précédemment (Bernard, Gervais, Allen, Delmée, & Klein, 2015; Haslam, 2006; Hackel, Looser, & Van Bavel, 2014; Kelman, 1973 ; Kelman & Cohen, 1976; O'Brien, 2003). Plus encore, l'isolement social d'un certain groupe peut mener à de la déshumanisation envers ceux-ci, ce qui en retour, permet de justifier plus facilement l'utilisation de comportements violents envers eux (Smith, 2023). Conséquemment, nous suggérons qu'une baisse de déshumanisation pourrait avoir des effets bénéfiques sur l'intention de comportements agressifs envers l'exogroupe. Afin d'éluder cette théorie, nous désirons *manipuler* l'inclusion sociale pour voir les effets de celle-ci sur la déshumanisation animale et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe à travers une condition expérimentale d'inclusion ou d'exclusion sociale.

Le 2^e objectif de la thèse est donc d'observer l'effet causal d'une condition d'inclusion sociale ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe (étude 3).

1.2 Modérateurs potentiels : la fusion identitaire et la perception de menace intergroupe

À travers la deuxième et la troisième étude, nous allons explorer *pour qui* ces effets auront le plus d'impact. Basé selon la littérature, nous avons choisi d'explorer les modérateurs de la fusion identitaire et de la perception de menace intergroupe, puisque la littérature montre que la fusion identitaire facilite le processus de déshumanisation envers l'exogroupe (Decety, Pape, & Workman, 2018) et que la déshumanisation serait motivée par la perception qu'une menace intergroupe est avenante, ce qui procure à l'endogroupe un sentiment de dangerosité fomenté par la peur de l'exogroupe (Haslam & Loughnan, 2014).

1.2.1 Fusion identitaire

Selon les théories évolutionnistes, l'*état fusionnel* viendrait d'une construction cognitive détectée par la génétique permettant de se lier au groupe d'appartenance par la sélection naturelle (Dawkins, 1976). À la base, une fusion à une communauté est une adaptation biologique servant à augmenter la coopération à l'intérieur de l'endogroupe et à résoudre des problèmes collectifs. Cette coopération et cette résolution de problème sont possibles, car les individus d'une même communauté sentent qu'ils partagent des

caractéristiques communes avec les membres du groupe, par exemple la même génétique, la même identité nationale ou une même souffrance historique (Medin & Ortony, 1989).

Deux types de fusion peuvent survenir en communauté; une *fusion locale* et une *fusion élargie* (Swann, Jetten, Gomez, Whitehouse, & Bastian, 2012). Les individus, lors d'une *fusion locale*, développent des liens relationnels avec des membres provenant de petits groupes avec qui ils ont des relations personnelles ou professionnelles et partagent des expériences ensemble en contact direct (par exemple, des familles, des équipes de travail, des groupes de soldats). Lors d'une fusion élargie, les individus projettent des liens relationnels sur de grands groupes composés de plusieurs individus avec lesquels ils ne partagent pas d'expérience ensemble en contact direct, mais plutôt de manière métaphorique. Ce sont donc plutôt des liens relationnels métaphoriques qui se développent (Swann, Jetten, Gomez, Whitehouse, & Bastian, 2012). Par exemple, les membres d'une appartenance ethnique (par exemple, personne d'origine italienne) peuvent fusionner avec des membres d'une nation sur la base de l'ascendance (par ex. communauté italienne habitant au Canada), malgré le manque d'expérience partagé avec tous les membres de ce groupe. Les individus, lors d'une fusion élargie, peuvent aussi fusionner avec de grands groupes partageant des valeurs communes ou une cause qui leur tient à cœur (par ex., School Strike for Climate) . Dans ce contexte, ce sont aussi des liens relationnels métaphoriques qui se développent (Swann, Jetten, Gomez, Whitehouse, & Bastian, 2012).

Lorsqu'il y a *fusion identitaire*, c'est-à-dire un sens viscéral de ne faire qu'un avec l'endogroupe, une identité fusionnelle entre l'individu et l'endogroupe est observée (Fredman et coll., 2015). Cela signifie que l'identité personnelle, se référant habituellement aux caractéristiques d'idiosyncrasies personnelles (Swann, Jetten, Gomez, Whitehouse, & Bastian, 2012), se fond avec l'identité sociale, se référant aux caractéristiques communes du groupe. Les caractéristiques du groupe deviennent donc celles qui définissent également l'individu qui alors perd contact avec ce qui lui est unique et renforce ainsi de manière quasi totale son sentiment d'appartenance à son groupe social (Tajfel, 1978).

1.2.1.1 Influences de la fusion identitaire sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe

Selon la littérature, lorsqu'il y a fusion identitaire auprès d'individus percevant vivre de la marginalisation et de l'isolement social, l'endogroupe devient un vecteur pour consolider certaines perceptions de griefs et d'injustices, créant ainsi une réalité partagée et internalisée par les membres du groupe. Parce que cette réalité est partagée entre membres de l'endogroupe et est internalisée comme une menace à

l'identité, il devient justifiable de déshumaniser les membres de l'exogroupe (Bosley, 2020). Nous proposons donc d'investiguer l'effet modérateur potentiel de la fusion identitaire sur la déshumanisation dans un contexte d'inclusion sociale (étude 2 et 3) et d'exclusion sociale (étude 3).

Les études sur la fusion identitaire (tant celles basées sur des scénarios hypothétiques que réels) démontrent qu'un individu ayant une fusion identitaire élevée va être davantage enclin à commettre des comportements agressifs au nom du groupe, comparativement aux individus ayant une identité moyennement ou faiblement fusionnée à son groupe (Whitehouse, 2018). Plus encore, une forte fusion identitaire mènera l'individu à exercer le sacrifice de soi, c'est-à-dire à se sacrifier pour son propre groupe au détriment de sa propre personne et donc, émettra des comportements agressifs violents envers l'exogroupe pour protéger son endogroupe (Atran, 2016). Plus spécifiquement, l'amalgame de l'état agentique, l'identité sociale et les liens relationnels fusionnels prédisposent un individu à faire du sacrifice de soi lorsqu'il ressent que son endogroupe est menacé (Atran, 2016; Gomez, Morales, Hart, Vasquez, & Swann, 2011; Haggard & Tsakiris, 2009; Swann et coll., 2012). Notons par exemple l'étude de Whitehouse et coll. (2014), démontrant que lors des affrontements en Libye, la fusion identitaire élevée présente chez certains combattants révolutionnaires a augmenté la volonté de ceux-ci à se battre jusqu'à la mort pour une cause qui leur tenait à cœur.

Aussi, la fusion identitaire et la déshumanisation peuvent diminuer et même éliminer l'empathie ressentie envers les membres de d'autres groupes puisque ceux-ci appartiennent à des groupes représentés comme ayant une différente et moins désirable identité sociale (p. ex., ethnique, sociale, politique). Cette distanciation psychologique et différenciation identitaire mène à une déshumanisation de l'exogroupe et peut donc motiver l'usage de comportements agressifs envers les membres de cet exogroupe dans ce contexte (Decety & Cowell, 2014; Decety & Yoder, 2016). Ceci suggère alors que la fusion identitaire prédit autant les comportements agressifs que les comportements agressifs violents.

De plus, la littérature démontre que la fusion identitaire a un impact significatif sur les préférences sociopolitiques et sur la moralité des individus (Gomez et coll., 2020). Par exemple, Kunst, Dovidio & Thomsen (2019) ont montré que la fusion identitaire avec certains leaders politiques, comme l'ex-président américain Donald Trump, prédit l'approbation et l'engagement de comportements de violence à caractère politique (par exemple, persécuter les immigrants et les opposants politiques). Nous observons

donc encore une fois que la fusion identitaire est un mécanisme influençant les comportements agressifs envers un exogroupe.

Étant donnée l'influence de la fusion identitaire sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs, nous proposons d'investiguer si l'effet de l'inclusion sociale sur la déshumanisation et les comportements agressifs sera modéré par le degré de fusion identitaire des participants. Nous formulons donc l'hypothèse que l'inclusion sociale spéciale de Überball aura des effets bénéfiques uniquement pour les participants ayant un niveau de fusion identitaire faible à moyen. En d'autres mots, nous prédisons que les effets d'Überball ne s'appliqueront pas aux personnes qui montrent un niveau élevé ou extrême de fusion identitaire avec leur endogroupe.

1.2.2 Perception de menace intergroupe

La *perception de menace intergroupe*, c'est-à-dire percevoir une menace avenante d'un autre groupe (Stephan & Stephan, 2000), peut être distinguée sous la forme de deux types de menaces (Stephan et coll., 2002): des *menaces symboliques*, par exemple des menaces envers la religion, aux idéologies, à la moralité, à la philosophie, aux valeurs, au système de croyances et la vision du monde, et des *menaces réalistes*, par exemple des blessures physiques ou matérielles, comme la torture, la mort, les pertes socio-économiques, les pertes de ressources et de sécurité personnelle (Nelson, 2009). Ce sentiment de menace perçue provient d'une peur d'exploitation que ressent un groupe par rapport à l'autre, d'une peur de perte de valeur personnelle ainsi que d'une crainte d'être victime de préjugés diminuant ainsi la valeur de l'exogroupe (Stephan & Stephan, 2000). La menace peut être perçue par la victime comme une menace proférée à l'endogroupe (Stephan et coll., 2002). Par exemple, un Afro-Américain peut se sentir menacé lorsqu'il sent que son groupe d'appartenance social est visé par des comportements agressifs venant d'un exogroupe. Elle peut être aussi perçue comme étant une menace faite envers certains individus spécifiques à l'intérieur du groupe, mais qui ne les met pas personnellement en danger (Stephan et coll., 2002). Par exemple, un individu perçoit que la vie du chef de son parti politique est menacée par un exogroupe, mais continue ses activités habituelles et ne se considère pas être en danger.

1.2.2.1 Influence de la perception de menace intergroupe sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe

Dans la littérature, nous pouvons constater que la perception de menace intergroupe influence la déshumanisation (Haslam & Loughnan, 2014 ; Kteily, Bruneau, Waytz, & Cotterill, 2015; Maoz & McCauley,

2008 ; Nelson, 2009 ; Skitka & Mullen, 2002). Plus spécifiquement, la déshumanisation serait motivée par la perception qu'une menace intergroupe est avenante, ce qui leur procure un sentiment de dangerosité fomenté par la peur de l'exogroupe. Cela pousse ensuite l'endogroupe à s'engager dans une réaction d'autoprotection ou d'autodéfense notamment par l'attaque de l'exogroupe. L'autodéfense et l'attaque sont facilitées par la déshumanisation des membres de l'exogroupe ne les considérant pas pleinement humains, dépourvus de jugement, d'autocontrôle et de raison (Haslam & Loughnan, 2014). Un exemple contemporain de cette dynamique serait la relation intergroupe entre Américains et Arabes/musulmans. En effet, depuis les attentats du 11 septembre 2001, plusieurs médias américains expriment explicitement un sentiment de menace envers les Arabes/musulmans identifiés comme constituant l'exogroupe. De plus, les multiples guerres au Moyen-Orient ont favorisé la tendance chez certains groupes de la population non musulmane américaine à déshumaniser l'exogroupe (Shaheen, 2003). Une étude de Nelson (2009) nous permet d'ailleurs d'aborder cette situation sous un nouvel angle. En effet, selon lui, les menaces symboliques perçues semblent davantage mener à une diminution d'empathie, à de la déshumanisation et à de l'exclusion sociale envers l'exogroupe. Dans cette perspective, il nous apparaît important d'observer l'influence de la perception de menace intergroupe sur la déshumanisation (étude 2 et 3).

Selon la littérature, la perception qu'une menace est fomentée par l'exogroupe mène à supporter les comportements agressifs violents émis lors de conflits asymétriques, par exemple lors de périodes de guerres afin de résister à des actes d'oppression et de domination (antidominance) (Kteily, & Sidanius, 2012; Maoz & McCauley, 2008 ; Mostafa & Al-Hamdi, 2007 ; Sidanius, Pratto, Van Laar & Levin, 2004 ; Tessler & Robbins, 2007). Selon Nelson (2009), la perception de menaces symboliques mène particulièrement à une augmentation de comportements agressifs violents envers l'exogroupe. Ces derniers se manifestent notamment par des tortures, mutilations et peuvent mener jusqu'au génocide puisqu'une élimination de l'exogroupe peut être perçue comme un moyen efficace pour diminuer la menace. Il a d'ailleurs été montré que la perception de menace, autant symbolique que réaliste, prédit de l'hostilité envers l'exogroupe en plus de prédire une intention de comportements agressifs violents lorsqu'il y a perception de menace symbolique (Obaidi, Kunst, Kteily, Thomsen, & Sidanius, 2019). Nous proposons donc d'explorer l'influence de la perception de menace intergroupe sur les comportements agressifs envers l'exogroupe. En effet, nous formulons l'hypothèse que les participants ayant une perception de menace intergroupe élevée, dans une condition d'exclusion sociale, vont démontrer une plus forte augmentation de comportements agressifs envers l'exogroupe que ceux dans une condition d'inclusion sociale. Plus encore, l'inclusion sociale spéciale de Überball aura des effets bénéfiques sur les

comportements agressifs envers l'exogroupe, autant pour des participants ayant un niveau de perception de menace intergroupe faible, moyen que élevé.

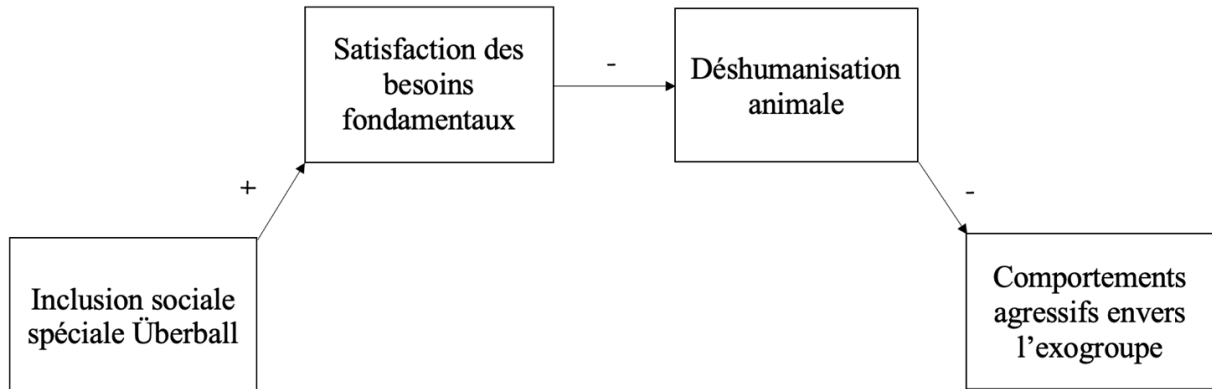
Le 3^e objectif de la thèse propose d'investiguer POUR QUI l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale) auront un meilleur effet sur la déshumanisation (études 2 et 3) et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe (étude 3).

1.3 Perspective globale de la thèse

Peu de recherches récentes se sont concentrées sur la manière de rétablir la pleine humanité en réduisant la déshumanisation envers l'exogroupe. Afin d'explorer ce phénomène à l'aide d'un devis de recherche expérimental, nous avons utilisé une population de type *affiliation politique américaine* (démocrates et républicains), puisque c'est une population endogroupe et exogroupe facilement accessible en ligne. Dans le but d'examiner ce phénomène, la thèse est séparée en trois chapitres représentant chacun une étude distincte; chapitre 2 (étude 1), chapitre 3 (étude 2), chapitre 4 (étude 3). Le premier chapitre a pour but d'explorer si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale versus contrôle) réduit le taux de déshumanisation animale envers l'exogroupe. Le deuxième chapitre a pour but d'examiner si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale versus contrôle) réduit le taux de déshumanisation envers l'exogroupe en plus d'explorer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale) aura un meilleur effet sur la déshumanisation animale. Le troisième chapitre a pour but d'observer l'effet causal d'une condition d'inclusion sociale ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe en plus d'explorer si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale versus contrôle) réduit le taux de déshumanisation envers l'exogroupe et pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale spéciale) aura un meilleur effet sur la déshumanisation animale. De plus, à l'intérieur de chaque chapitre, des analyses de réplication de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball sont réalisées, comme lors des résultats de recherche de Simard et Dandeneau (2018), dans le but de valider que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball a l'effet escompté. Finalement, au chapitre 5, une discussion générale présentera une synthèse des apprentissages, les limites, les directions futures et les implications cliniques des résultats de cette thèse doctorale.

1.4 Modèle général de la thèse

Le modèle général de la thèse se résume donc à explorer si l'inclusion sociale spéciale Überball augmente la satisfaction des besoins fondamentaux, ce qui réduit la déshumanisation animale et les comportements agressifs envers l'exogroupe.



CHAPITRE 2

ÉTUDE 1

Résumé

La déshumanisation incite les gens à commettre des actes haineux, immoraux et extrêmes envers certains groupes et individus. Peu de recherches récentes se sont concentrées sur la manière de rétablir la pleine humanité en réduisant la déshumanisation envers l'exogroupe. L'objectif principal de la présente recherche est d'étudier si une condition d'inclusion sociale spéciale (Überball) réduirait la déshumanisation animale envers les membres d'un exogroupe. Une étude a été menée auprès de participants de nationalité américaine ($N = 415$; 212 femmes, 201 hommes, 1 non-binaire, 1 autre) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain. Les participants ont complété une mesure de déshumanisation animale. Par la suite, ils ont été assignés aléatoirement à la condition Cyberball inclusion (contrôle) ou à la condition d'inclusion sociale spéciale Überball où ils ont participé au jeu de lancés de balle avec des joueurs membres de leur exogroupe – les démocrates ont « joué » avec des républicains et les républicains avec des démocrates. Les participants ont finalement complété la mesure post-test de déshumanisation animale, un questionnaire mesurant les émotions ressenties envers chaque joueur (Sean, Cassie, Trevor) dans la condition Cyberball inclusion ou Überball, ainsi que les mesures d'infrahumanisation animale versus humaine, de confiance envers l'exogroupe, de mise en perspective, de satisfaction des besoins fondamentaux et d'humeur. Les résultats confirment l'hypothèse principale que l'inclusion sociale spéciale (Überball) réduit la déshumanisation animale envers des membres d'un exogroupe. De plus, les participants de la condition d'inclusion sociale spéciale (Überball) ont rapporté un niveau significativement plus élevé de confiance envers l'exogroupe que la condition contrôle. Cette étude permet de conclure que l'inclusion sociale spéciale (Überball), en plus de réduire la déshumanisation animale, permet de renforcer la confiance envers les membres de l'exogroupe.

2.1 Introduction

Être membre d'un parti politique représente un moyen d'exprimer ses intérêts, ses priorités, ses valeurs sociales et économiques sur la manière dont la nation doit agir dans le monde (Green, Palmquist, & Schickler, 2004; Huddy, 2001; Jost, Ledgerwood, & Hardin, 2009; Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2006). Cependant, lorsque les idéologies sont influencées par des processus de déshumanisation, les conflits intergroupes tendent à augmenter. Nous nous demandons alors comment réduire la déshumanisation?

Selon Simard et Dandeneau (2018), l'un des moyens pour favoriser le sentiment d'appartenance sociale est d'augmenter à la fois le sentiment d'inclusion et la valorisation de l'individu. Ils se sont donc penchés sur le concept d'*inclusion sociale spéciale* dans une situation où un individu a la perception d'être « spécialement » inclus et préféré des autres individus présents dans la même situation. Cette situation consiste à être un jeu de lancés de balle appelé *Überball* qui s'inspire des paradigmes proposés de l'inclusion sociale Cyberball de Williams & Jarvis (2006). Tenant compte des résultats fort prometteurs de cette manipulation et la notion d'inclusion sociale spéciale comme permettant d'augmenter les sentiments d'appartenance, nous nous demandons alors quel pourrait être son impact lorsque nous la transposons dans une stratégie d'intervention visant à influencer ou même à réduire la déshumanisation. Nous proposons donc d'utiliser la manipulation *Überball* afin de voir si la perception d'inclusion sociale spéciale aura un effet sur la déshumanisation. L'objectif de cette première étude est de voir si l'inclusion sociale de membres de l'exogroupe va réduire la déshumanisation envers l'exogroupe. Pour ce faire nous avons créé une situation intergroupe selon l'affiliation politique des participants (démocrates et républicains), car c'est une manière assez rapide et efficace pour identifier l'endogroupe et l'exogroupe. La moitié des participants ont reçu de l'inclusion sociale spéciale des membres de l'exogroupe (condition *Überball*) et l'autre moitié ont simplement participé à un jeu de lancés de balle avec des membres de l'exogroupe (condition Cyberball inclusion).

Nous formulons les hypothèses suivantes :

H1) Les participants de la condition d'inclusion *Überball* montreront une diminution de la déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe (pré/post-test).

H2) Les participants dans la condition d'inclusion *Überball* auront des émotions plus positives (Infrahumanisation, confiance envers l'exogroupe) envers les membres de l'exogroupe que les participants dans la condition Cyberball inclusion.

2.2 Méthode

2.2.1 Participants

Selon des analyses de puissance utilisant G*Power (Faul, Erdfelder, Buchner, & Lang, 2009), un échantillon de 269 participants était nécessaire afin de trouver une taille d'effet moyenne ($f = 0,15$) à un niveau alpha de 0,05 et une puissance statistique de 0,80 afin d'effectuer des analyses de covariances. Un échantillon

de 351 participants était nécessaire pour des analyses ANOVA et 68 participants pour des analyses d'ANOVA à mesures répétées. Les participants ont été recrutés via la plateforme *Amazon Mechanical Turk*. Les participants pouvaient volontairement participer à l'étude en ligne appelée « politiques et temps de réaction à des stimuli ». Les sujets ayant participé à l'étude ont reçu une compensation financière de 2,00\$ (USD) via l'intermédiaire de la plateforme de *Mechanical Turk*. L'échantillon final consistait à être de 415 participants, tous de nationalité américaine (212 femmes, 201 hommes, 1 non binaire, 1 autre) avec un âge moyen de 39,94 ans ($ET = 12,76$).

2.2.2 Conditions

Les conditions de Cyberball inclusion et de Überball sont programmées avec le logiciel d'*Inquisit Web* (Inquisit 5, 2016). Durant cette tâche informatisée, le participant croit que les trois autres joueurs sont réels (voir figure 1.1). Tous ces joueurs doivent s'échanger une balle virtuelle. Les participants Sean, Cassie et Trevor sont des joueurs gérés par un algorithme. Le joueur nommé « You » est le druide du participant. Dans le cadre des deux conditions, l'affiliation politique (démocrate, républicain ou inconnu) est indiquée au-dessus des joueurs à l'aide d'un pictogramme. Sean et Cassie (placé à la gauche et face au participant) sont des membres faisant partie de l'exogroupe du point de vue du participant (c.-à-d. parti démocrate si le participant est républicain et vice-versa). L'affiliation politique du joueur nommé Trevor, placé à la droite du participant, est désignée comme étant inconnue. Un total de 50 lancers sont programmées pour la condition Cyberball inclusion et la condition d'inclusion spéciale Überball. Chacune des conditions dure en moyenne 5 minutes.

Condition d'inclusion standard Cyberball inclusion ($N = 200$). Chacun des participants démocrates ($n = 117$) et républicains ($n = 83$) est libre de lancer la balle à n'importe quel autre joueur préprogrammée (Sean, Cassie et Trevor). Les participants reçoivent approximativement 33% des lancers de balle venant de Sean, Cassie et Trevor dans la condition d'inclusion pour le Cyberball inclusion à 4 joueurs (Williams & Jarvis, 2006). Tout le monde se lance donc la balle de manière égale. La condition d'inclusion standard Cyberball inclusion est une condition de participation sociale et non d'inclusion sociale, elle est donc utilisée comme condition contrôle.

Condition d'inclusion sociale spéciale Überball ($N = 215$). Dans cette condition, les deux joueurs préprogrammés (Sean et Cassie) lancent la balle exclusivement au participant. Dans cette condition, le participant reçoit approximativement 50% des lancers de balle. Sean et Cassie ne lancent jamais la balle à

Trevor, le participant ayant une appartenance politique inconnue. Dans ce scénario, le participant est libre de lancer la balle à quelconque joueur, incluant Trevor. Si Trevor reçoit la balle, il la lancera soit à Sean ou à Cassie et non au participant. Les besoins fondamentaux des personnes sont donc renforcés en étant exclusivement choisis dans la condition Überball (Simard et Dandeneau, 2018).

2.2.3 Variables dépendantes

Les variables dépendantes utilisées dans le cadre de l'étude 1 sont séparées en deux sections. La première section appelée émotions face à l'exogroupe sont des variables qui ont pour but d'explorer les émotions exprimées face à la moralité et l'humanité perçue d'un groupe, c'est-à-dire l'habileté à percevoir l'intégrité, l'humanité et la confiance des comportements sociaux de l'autre groupe (Ellemers et coll., 2013). Cette moralité et humanité perçue d'un groupe peut avoir un impact sur la qualité des interactions avec les membres du groupe adverse (Ellemers et Van Den Bos, 2012; Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016), en exagérant les différences entre ceux-ci dans le but de distinguer son propre groupe, comme le démontre la théorie des relations intergroupes (Brewer, 1991; Tajfel et Turner, 1979). Plus encore, les groupes et individus caractérisés par des valeurs morales perçues sont plus enclins à recevoir des traitements acceptés moralement, par le simple fait d'être humain (Bandura, 1999; Haslam et al, 2012). Au contraire, lorsque le groupe est catégorisé comme groupe d'individus étant extérieur à la communauté humaine, le groupe devient considéré comme indigne de confiance (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016). Les variables pour explorer la moralité et l'humanité perçue d'un groupe comprennent celles de la déshumanisation animale (Haslam, 2006), d'infrahumanisation (Leyens et coll. 2000), de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002) et de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009).

La deuxième section sont des variables servant à vérifier l'effet de réplication de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball, c'est-à-dire que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball augmente bel et bien les 4 besoins fondamentaux, en comparaison à la tâche de la condition Cyberball inclusion, comme lors des résultats de recherche de Simard et Dandeneau (2018). En d'autres mots, elles servent à valider que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball agit de la bonne manière. De plus, la variable d'humeur est aussi ajoutée, puisqu'elle agit comme variable contrôle et permet d'indiquer l'influence ou non de l'humeur dans les analyses, comme dans la méthodologie de Simard et Dandeneau (2018).

2.2.3.1 Émotions face à l'exogroupe

2.2.3.1.1 Échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016).

Le questionnaire contient quatre items sur une échelle de 7 points allant de « complètement en désaccord » à « complètement en accord » qui mesure la déshumanisation animale. Nous avons modifié la version originale de l'échelle pour qu'elle coïncide avec les deux partis politiques de l'étude (par ex. *certains partisans républicains méritent d'être traités comme des animaux*). Les participants ont rempli cette échelle avant ($\alpha = 0,89$) et après ($\alpha = 0,91$) la condition Cyberball inclusion / Überball afin de faire un pré/post-test. Plus le score est élevé, plus l'individu fait de la déshumanisation animale lorsqu'il pense à l'exogroupe.

2.2.3.1.2 Échelle d'infrahumanisation (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006).

L'échelle d'infrahumanisation sert à évaluer le degré auquel des caractéristiques humaines et animales sont attribuées à l'endogroupe et à l'exogroupe (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006). Lorsqu'il est question d'infrahumanisation humaine, des caractéristiques humaines sont attribuées soit à l'endogroupe ou à l'exogroupe. Lorsqu'il y est question d'infrahumanisation animale, des caractéristiques animales sont attribuées soit à l'endogroupe ou à l'exogroupe. L'échelle compte au total 20 mots ; 10 mots à connotation animale (par ex. *créature, sauvage, pedigree*) et 10 mots à connotation humaine (par ex. *femme, mari, citoyen*). Le participant doit sélectionner 8 à 10 mots qui caractérisent le mieux dans un premier temps, les membres du parti démocrate et dans un deuxième temps, les membres du parti républicain. Les mots sélectionnés par le participant doivent être déposés dans une boîte à droite de l'écran. Un score élevé indique un niveau élevé d'infrahumanisation animale envers l'endogroupe ou l'exogroupe.

2.2.3.1.3 Échelle de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002).

Un sous-questionnaire de 4 items de mise en perspective provenant du questionnaire de régulation d'émotion et de cognition (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002) est utilisé pour comprendre comment une personne pense, et non comment elle agit, durant un événement stressant ou menaçant. Les participants indiquent, sur une échelle de 5 points allant de « presque jamais » à « presque toujours » les stratégies d'adaptation cognitives, par exemple la mise en perspective, lorsqu'ils vivent certaines situations stressantes ou menaçantes (exemple d'items : *je pense que tout aurait pu être bien pire; je me dis qu'il y a pire dans la vie*). Un score élevé indique un niveau élevé de mise en perspective ($\alpha = 0,82$).

2.2.3.1.4 Échelle de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009).

Ce questionnaire est utilisé pour évaluer le niveau de confiance envers un exogroupe spécifique sur une échelle de 7 points allant de « fortement en désaccord » à « fortement d'accord ». Dans le cadre de notre recherche, afin d'être plus précis, nous avons modifié l'exogroupe du questionnaire original afin de les remplacer par le parti républicain et le parti démocrate (par ex. original : *Je ne peux pas faire confiance aux politiciens de l'autre communauté en ce qui concerne la question de l'éducation*. Notre étude: *Je ne peux pas faire confiance aux républicains en ce qui concerne la question de l'éducation*.) Plus le score est élevé, plus l'individu a confiance envers l'exogroupe ($\alpha = 0,78$).

2.2.3.2 Variables de réplication de Simard et Dandeneau, 2018.

Les variables de réplication de Simard et Dandeneau (2018), c'est-à-dire les variables d'humeur et de satisfaction des besoins fondamentaux sont utilisées afin de s'assurer que la condition d'inclusion spéciale Überball engendre bel et bien l'effet escompté, c'est-à-dire une augmentation de la satisfaction des besoins fondamentaux composé des sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle.

2.2.3.2.1 Échelle d'humeur (Wolf, Levordashka, Ruff, Kraaijeveld, Lueckmann, & Williams, 2015).

Ce questionnaire de 8 items est utilisé pour évaluer l'humeur des participants sur une échelle de 5 points allant de « pas du tout » à « énormément » afin de déterminer si le participant se sent bien, *mal*, *amical*, *hostile*, *en colère*, *agréable*, *heureux* et *triste*. Plus le score est élevé, plus l'individu a une humeur positive ($\alpha = 0.91$).

2.2.3.2.2 Satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010).

Cette échelle comprend 20 items et évalue le niveau d'appartenance, d'estime de soi, d'existence significative et de contrôle des participants. Les énoncés sont mesurés sur une échelle de 5 points allant de « pas du tout » à « extrêmement » (exemple d'items : *Je sentais que j'appartenais au groupe*; *Je me sentais aimé*.). Un score élevé indique un niveau élevé de satisfaction des besoins fondamentaux ($\alpha = 0.93$).

2.3 Procédures

Une annonce de l'étude a été placée sur le babillard de *AMAZON Mechanical Turk* afin de recruter des participants. Les individus ayant sélectionnés de participer à l'étude ont lu préalablement la description

de la recherche, ainsi que le formulaire de consentement. Les participants étaient libres d'accepter ou de refuser de participer.

En premier lieu, ils ont indiqué leur âge, leur sexe (homme, femme, non-binaire, autre) et leur affiliation politique (démocrate, républicain, autre). Les participants ayant indiqué qu'ils appartiennent à une affiliation politique autre que démocrate ou républicaine n'ont pas été retenus comme participant. Ils ont été redirigés à la fin de l'étude. Ensuite, les participants ont été assignés à deux groupes soit le groupe démocrate, soit le groupe républicain, selon leur appartenance politique respective et ils ont complété l'échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016) – les démocrates ont rapporté le niveau de déshumanisation animale envers les républicains, et les républicains envers les démocrates.

En second lieu, les participants ont été assignés aléatoirement à soit la condition contrôle de Cyberball inclusion ou à la condition d'inclusion spéciale Überball. Ils ont donc participé au jeu de lancés de balle avec « les membres de leur exogroupe » – les démocrates ont « joué » avec des républicains et les républicains avec des démocrates.

En troisième lieu, les participants de chacune des conditions ont complété la mesure post-test de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016) et ont répondu à des questions portant sur les émotions ressenties envers les autres joueurs (Sean, Cassie, Trevor). Par la suite, tous les participants ont complété l'échelle d'infrahumanisation (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006), l'échelle de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009), l'échelle de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002), le questionnaire de satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010), ainsi que l'échelle de l'humeur (Wolf et al., 2015).

Pour finir, les participants ont été remerciés d'avoir participé à l'étude et ont eu une rétroaction sur les objectifs de l'étude. Ils ont eu une compensation financière de 2,00\$ (USD) directement acheminé à leur compte *AMAZON Mechanical Turk*.

2.4 Résultats

2.4.1 Analyses préliminaires – réplication Simard & Dandeneau, 2018.

Afin de s'assurer que Überball ait bel et bien augmenté la satisfaction des besoins fondamentaux, composé des sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle, des analyses ont été réalisées. Les résultats suggèrent une réplication des résultats de Simard & Dandeneau (2018). Spécifiquement, la condition Überball semble avoir créé notamment plus de sentiments d'appartenance que la condition contrôle Cyberball inclusion.

2.4.1.1 Humeur

Une analyse de variance unidirectionnelle a été effectuée avec la variable humeur afin de tester l'influence de conditions sur l'humeur. Elle n'a montré aucun effet de conditions $F(1,413) = 0,014$ $p = 0,905$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000034$. Plus spécifiquement, il n'y avait aucune différence statistique significative entre la condition Cyberball inclusion ($M = 4,058$; $ET = 0,685$) et la condition Überball ($M = 4,066$; $ET = 0,715$) sur l'humeur (voir tableau 2.1).

2.4.1.2 Satisfaction des besoins fondamentaux

Une analyse de variance sur la satisfaction des besoins fondamentaux (sous-échelles combinées) a été effectuée, tout en contrôlant la variable humeur afin de tester l'influence de conditions sur la satisfaction des besoins fondamentaux, sans l'humeur. Les résultats démontrent un effet significatif de conditions $F(1,412) = 20,838$, $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,048$. Plus précisément, les résultats indiquent que les participants de la condition Überball ($M = 3,745$; $ET = 0,662$) rapportent un degré plus haut de satisfaction des besoins fondamentaux que ceux de la condition Cyberball inclusion ($M = 3,473$; $ET = 0,781$) (voir tableau 2.1). Une analyse de covariance a été effectuée sur les 4 sous-échelles de satisfaction des besoins fondamentaux tout en contrôlant la variable humeur. Les résultats montrent un effet significatif de conditions sur les variables d'appartenance $F(1,412) = 16,427$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,038$; estime de soi $F(1,412) = 11,666$, $p = 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,028$; d'existence $F(1,412) = 16,890$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,039$; et contrôle $F(1,412) = 13,941$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,033$. Ces résultats indiquent donc que les participants dans la condition Überball ont rapporté plus de sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle.

2.4.2 Analyses principales : hypothèse 1

Hypothèse 1 : Les participants de la condition d'inclusion Überball montreront une diminution de la déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe (pré/post-test).

2.4.2.1 Déshumanisation animale

Une analyse de variance à mesures mixtes a été conduite avec le facteur intrasujet temps (pré/post déshumanisation) et les facteurs intersujets partis politiques (démocrates vs républicains) et conditions (Überball vs Cyberball inclusion). Les résultats montrent un effet principal significatif de temps $F(1,411) = 11,398$ $p = 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,027$, un effet d'interaction partis politiques et temps, $F(1,411) = 5,113$ $p = 0,024$, $\eta^2_{partiel} = 0,012$, ainsi qu'un effet significatif d'interaction conditions et temps, $F(1,411) = 6,264$ $p = 0,013$, $\eta^2_{partiel} = 0,015$ (voir tableau 2.2). Pour qualifier l'interaction double partis politiques x temps, nous avons conduit une analyse d'effets principaux simples qui montre que la différence prétest versus post-test de déshumanisation est significative pour les républicains $F(1,411) = 13,210$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,031$, mais n'est pas significative pour les démocrates $F(1,411) = 0,780$ $p = 0,378$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$. Ceci indique que les républicains, peu importe la condition, ont moins déshumanisé au prétest qu'au post-test. Nous avons ensuite fait une analyse d'effets principaux simples pour qualifier l'interaction conditions x temps. Les résultats montrent que la réduction prétest versus post-test de déshumanisation animale est significative pour Überball $F(1,411) = 17,667$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,041$ (Prétest : $M = 2,770$; $ET = 1,608$, Post-test : $M = 2,576$; $ET = 1,557$) et non pour Cyberball inclusion $F(1,411) = 0,373$ $p = 0,542$, $\eta^2_{partiel} = 0,001$ (Prétest : $M = 2,801$; $ET = 1,612$, Post-test : $M = 2,781$; $ET = 1,634$). L'interaction triple temps x partis politiques x conditions n'est pas significative $F(1,411) = 0,136$ $p = 0,713$, $\eta^2_{partiel} = 0,000330$.

Une analyse de covariance a été conduite pour tester si les effets sont influencés par la variable humeur. L'interaction temps x conditions demeure significative $F(1,410) = 6,241$ $p = 0,013$, $\eta^2_{partiel} = 0,015$ indiquant que l'humeur n'a aucun effet sur la réduction de la déshumanisation.

Une analyse de covariance a ensuite été réalisée pour tester si les effets sont influencés par la satisfaction des besoins fondamentaux. L'interaction temps x conditions demeure encore une fois significative $F(1,410) = 5,452$ $p = 0,020$, $\eta^2_{partiel} = 0,013$ indiquant que le niveau de satisfaction des besoins fondamentaux n'a pas d'effet sur la réduction de la déshumanisation animale.

Les résultats confirment donc l'hypothèse 1, indiquant que les participants de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball démontrent une diminution (pré/post-test) de la déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe (voir figure 2.2).

2.4.3 Analyses principales : hypothèse 2

2.4.3.1 Confiance envers l'exogroupe

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante confiance envers l'exogroupe avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de conditions et du parti politique sur la confiance envers l'exogroupe. Les résultats d'analyses démontrent une interaction principale de conditions $F(1,411) = 5,327$ $p = 0,021$, $\eta^2_{partiel} = 0,013$ (voir tableau 2.4). Un effet significatif pour le facteur conditions indique que les participants dans la condition Überball ont un niveau significativement plus élevé de confiance envers l'exogroupe ($M = 3,533$; $ET = 1,169$) comparativement à la condition Cyberball inclusion qui a un niveau plus bas ($M = 3,298$; $ET = 1,159$). Il n'y a pas d'effet de partis politiques $F(1,411) = 1,535$ $p = 0,216$, $\eta^2_{partiel} = 0,004$. Finalement, l'interaction double partis politiques x conditions n'est pas significative $F(1,411) = 1,564$ $p = 0,212$, $\eta^2_{partiel} = 0,004$. Une analyse de covariance a été testée afin de voir si les résultats sont influencés par la variable humeur. Les résultats restent significatifs suggérant que l'humeur n'a aucun effet $F(1,410) = 5,302$ $p = 0,022$, $\eta^2_{partiel} = 0,013$. Une analyse de covariance a été testée afin de voir si les résultats sont influencés par la variable satisfaction des besoins fondamentaux. Les résultats restent significatifs suggérant que la satisfaction des besoins fondamentaux n'ont aucun effet $F(1,410) = 4,030$ $p = 0,045$, $\eta^2_{partiel} = 0,010$.

2.4.3.2 Infrahumanisation animale et humaine.

Une analyse de variance à mesures mixtes a été effectuée sur la variable d'infrahumanisation d'émotions animale avec cible d'infrahumanisation animale (endogroupe vs Exogroupe) comme facteur intrasujet, et partis politiques (Républicains vs Démocrate) et conditions (Überball vs. Cyberball inclusion) comme facteurs intersujets. Les résultats démontrent que l'effet principal de cible d'infrahumanisation animale est significatif $F(1,410) = 83,789$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,170$. Les participants rapportent un niveau plus élevé d'infrahumanisation animale envers l'exogroupe ($M = 1,734$; $ET = 2,449$) que l'endogroupe ($M = 0,659$, $ET = 1,278$). L'interaction double cible d'infrahumanisation animale x partis politiques s'avèrent marginalement significative $F(1,410) = 3,777$ $p = 0,053$, $\eta^2_{partiel} = 0,009$. Ensuite l'interaction double cible d'infrahumanisation animale x conditions s'avèrent non significative $F(1,410) = 0,311$ $p = 0,577$, $\eta^2_{partiel} = 0,001$ (voir tableau 2.3). Finalement, l'interaction triple cible d'infrahumanisation animale x partis

politiques x conditions est aussi non significative $F(1,410) = 1,966$ $p = 0,162$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,005$. La différence entre l'infrahumanisation animale endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Cyberball inclusion que Überball et ne sont pas influencés par les partis politiques, ni par les conditions.

Les mêmes analyses ont été menées sur la variable d'infrahumanisation d'émotions humaines. Une analyse de variance a été effectuée sur la variable infrahumanisation d'émotions humaines avec cible d'infrahumanisation humaine (endogroupe vs Exogroupe) comme facteur intrasujet, et partis politiques (Républicains vs Démocrates) et conditions (Überball vs. Cyberball inclusion) comme facteurs intersujets. Les résultats démontrent que l'effet principal de cible d'infrahumanisation humaine est significatif $F(1,411) = 92,179$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,183$. Les participants rapportent un niveau plus élevé d'infrahumanisation humaine envers l'endogroupe ($M = 7,937$; $ET = 1,542$) que l'exogroupe ($M = 6,713$, $ET = 2,627$). L'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques s'avèrent significative $F(1,411) = 4,401$ $p = 0,037$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,011$. Les républicains rapportent un niveau plus élevé d'infrahumanisation humaine envers l'endogroupe ($M = 7,982$; $ET = 1,651$) et l'exogroupe ($M = 7,061$; $ET = 2,554$) que les démocrates envers l'endogroupe ($M = 7,908$, $ET = 1,468$) et l'exogroupe ($M = 6,484$; $ET = 2,654$). Ensuite, l'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x conditions s'avèrent non significative $F(1,411) = 0,262$ $p = 0,609$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,001$ (voir tableau 2.3). Finalement, l'interaction triple cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques x conditions est non significative $F(1,411) = 1,320$ $p = 0,251$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,003$. La différence entre l'infrahumanisation humaine endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Cyberball inclusion que Überball et ne sont pas influencés par les partis politiques, ni par les conditions.

2.4.3.3 Mise en perspective

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante de mise en perspective avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de conditions et du parti politique sur la mise en perspective. Les résultats montrent que l'effet principal de condition s'avère non significatif $F(1,411) = 0,093$ $p = 0,761$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000225$ (voir tableau 2.4). L'effet de partis politiques est non significative $F(1,411) = 0,024$ $p = 0,878$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000058$. De plus, l'interaction double partis politiques x conditions est non significative $F(1,411) = 0,024$ $p = 0,878$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000058$. Ni le parti politique ni les conditions n'ont influencé la mise en perspective.

2.5 Discussion

L'objectif principal de l'étude 1 était d'examiner les effets d'une inclusion sociale spéciale sur la déshumanisation animale envers l'exogroupe. Basés sur les paradigmes Cyberball inclusion et exclusion (Williams, Cheung et Choi, 2000) qui a été utilisé pour étudier l'effet de l'ostracisme sur une variété de modèles conceptuels reliés à la déshumanisation (Haslam et coll., 2006) et Überball (Simard et Dandeneau, 2018), nous avons émis l'hypothèse qu'une inclusion sociale spéciale (Überball) atténuerait la déshumanisation animale envers les membres d'un exogroupe. De plus, nous avons cherché à trouver les mécanismes émotionnels qui diminueraient la déshumanisation animale.

La première conclusion indique que nos résultats permettent de répliquer les effets des conditions de Cyberball inclusion et de Überball de Simard et Dandeneau (2018). La condition d'inclusion sociale spéciale Überball (où les joueurs préprogrammés lance exclusivement au participant) s'est avérée efficace pour renforcer la satisfaction des besoins fondamentaux.

La deuxième conclusion montre que l'inclusion sociale spéciale de l'Überball a mené à une augmentation d'émotions positives. Les participants ont exprimé une plus grande confiance envers l'exogroupe dans la condition d'inclusion sociale spéciale Überball par rapport à la condition d'inclusion sociale Cyberball. Comme le démontre la littérature, la confiance envers l'exogroupe est un processus fondamental qui découle de relations intergroupes positives. C'est également un facteur clé pour développer des relations intergroupes harmonieuses (Vezzali, Capozza, Stathi et Giovannini, 2012; Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009). De plus, les résultats liés à la confiance envers l'exogroupe peuvent être étendus à plusieurs recherches sur la théorie des contacts intergroupes. Le contact intergroupe, dans des conditions optimales (Pettigrew & Troop, 2006 ; Pettigrew & Tropp, 2000 ; Pettigrew, 1998), pourrait effectivement réduire les préjugés intergroupes et améliorer les relations intergroupes (Allport, 1954). Lorsque la confiance envers l'exogroupe se forme, elle favorise la coopération et la bienveillance entre les groupes (Lewicki & Wiethoff, 2000). La coopération intergroupe est l'un des quatre éléments clés pour développer des relations intergroupes positives (Pettigrew, 1998 ; Allport, 1954). Sur la base des résultats générés par la condition d'inclusion sociale spéciale d'Überball, nous pouvons conclure que l'inclusion sociale spéciale se révèle être une bonne méthode pour favoriser un contact positif envers un exogroupe et permet également d'améliorer la confiance envers l'exogroupe tout en augmentant le sentiment d'appartenance au sein de son propre groupe.

Il serait d'ailleurs intéressant d'analyser si dans une situation d'inclusion sociale spéciale, le niveau de tolérance envers l'exogroupe suivrait le niveau de confiance envers l'exogroupe puisque selon la littérature, la tolérance pourrait être aussi un facteur clé favorisant les relations intergroupes et la diminution de préjudice (Verkuyten, Yogeeswaran et Adelman, 2019).

La troisième conclusion, soit ce qui pourrait être considéré comme la contribution la plus importante de cette étude à la littérature, est que l'inclusion sociale spéciale diminue la déshumanisation animale. Les résultats ont montré une réduction significative de la déshumanisation animale envers l'exogroupe après avoir vécu de l'inclusion sociale avec Überball. Conformément aux résultats de Simard et Dandeneau (2018), ces effets ne sont pas expliqués par l'humeur préalable. Au meilleur de nos connaissances, ces résultats sont les premiers à démontrer que le jeu de lancés de balle virtuel (Überball) peut réduire la déshumanisation animale et accroître la confiance envers l'exogroupe. Des études antérieures ont montré que la déshumanisation animale est néfaste pour l'exogroupe, en particulier dans le domaine politique où elle est connue pour provoquer une augmentation de la distance morale perçue entre les groupes (Pacilli, Roccato, Pagliaro et Russo, 2016). Nos résultats pourraient constituer une voie de prévention prometteuse en réduisant potentiellement la déshumanisation et possiblement ainsi la distance morale perçue entre les groupes. Par ailleurs, les recherches futures devraient envisager d'évaluer si l'inclusion sociale spéciale diminue également la déshumanisation mécaniste; une théorie conceptuelle se produisant lorsque la nature humaine est niée par les individus. Lors de la déshumanisation mécaniste, les membres de l'exogroupe sont vus comme manquant d'individualité, d'émotions, de chaleur, d'ouverture et sont assimilés à des objets inanimés perçus comme instrumentaux ou inertes (Modèle double de déshumanisation, Haslam, 2006 ; Haslam et Loughnan, 2014 ; Haslam et Stratemeyer, 2016).

2.6 Directions futures et conclusion

Les résultats suggèrent clairement que l'inclusion sociale spéciale diminue la déshumanisation animale. Cependant, à quel moment cela signifie-t-il que nous avons une augmentation d'humanisation envers les membres de l'exogroupe ? Quelle est la différence entre une diminution de déshumanisation et une augmentation d'humanisation ? Une humanisation croissante signifie-t-elle une ré-humanisation ? Les études axées sur la réhumanisation utilisent des tâches d'humanisation très simples pour évaluer si la réhumanisation se produit ou non (McDonald et coll., 2017), où des échelles de déshumanisation sont interprétées comme étant un continuum (Capozza, Trifiletti, et coll., 2012 ; Saguy et coll., 2015), c'est-à-dire, s'il y a une déshumanisation plus faible, il y a une humanisation plus élevée et alors, la réhumanisation

se produit. Cependant, il serait intéressant de valider si l'utilisation d'une échelle de déshumanisation inversée constitue une approche valable pour mesurer avec succès la réhumanisation. En effet, nous avançons que lorsqu'il y a moins de déshumanisation, cela ne veut pas dire qu'il y a une amélioration de l'humanisation d'un individu. Nous considérons donc la réhumanisation et la déshumanisation comme deux concepts distincts. Une comparaison similaire dans la littérature serait le calendrier des effets positifs et négatifs (PANAS, Watson, Clark et Tellegen, 1988). Le PANAS se compose de deux échelles unidimensionnelles : l'une mesurant l'affect positif et l'autre mesurant l'affect négatif. En effet, les résultats issus de recherches utilisant le PANAS indiquent que ce n'est pas parce qu'une personne exprime une humeur négative qu'elle ne ressentira pas également une humeur positive. En parallèle, nos résultats montrent qu'il est possible de réduire le degré de déshumanisation, mais qu'en est-il de la **ré**-humanisation? Nous proposons donc que les recherches futures explorent les mécanismes spécifiques qui diminuent la déshumanisation ainsi que celles qui augmentent l'humanisation, afin de parfaire les connaissances dans ce domaine pour ainsi mieux intervenir sur le terrain.

Tableau 2.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur, de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles

Mesures	Cyberball inclusion		Überball		$F(1, 411)$	η^2
	M	SD	M	SD		
Humeur	4,058	0,685	4,066	0,715	0,014	0,000034
Satisfaction des						
besoins fondamentaux	3,473	0,781	3,745	0,662	20,838***	0,048
Appartenance	3,754	0,948	4,059	0,813	16,427***	0,038
Estime de soi	3,502	0,889	3,734	0,778	11,666***	0,028
Existence	3,727	0,830	3,997	0,756	16,890***	0,039
Contrôle	2,912	0,844	3,189	0,723	13,941***	0,033

*** $p < .001$.

Tableau 2.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesures répétées de la déshumanisation animale (temps x conditions)

Mesure	Cyberball inclusion				Überball				$F(1, 411)$	η^2
	Prétest		Post-test		Prétest		Post-test			
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Déshumanisation animale	2,801	1,612	2,781	1,634	2,770	1,608	2,576	1,557	6,264*	0,015

* $p < .005$.

Tableau 2.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesures répétées de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (cible d'infrahumanisation x conditions)

Mesures	Cyberball inclusion				Überball				$F(1, 411)$	η^2
	Endogroupe		Exogroupe		Endogroupe		Exogroupe			
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Infrahumanisation animale	0,628	1,236	1,794	2,513	0,688	1,319	1,679	2,392	0,311	0,001
Infrahumanisation humaine	7,940	1,469	6,630	2,645	7,935	1,611	6,791	2,613	0,262	0,001

*** $p < .001$.

Tableau 2.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe et de la mise en perspective

Mesures	Cyberball inclusion		Überball		$F(1, 411)$	η^2
	M	SD	M	SD		
Confiance envers						
l'exogroupe	3,298	1,159	3,533	1,169	5,327*	0,013
Mise en perspective	3,076	0,946	3,101	0,893	0,093	0,000225

* $p < .05$.

Figure 1.1 Jeu virtuel de lancés de balle Cyberball inclusion ou Überball (ex. participant démocrate).

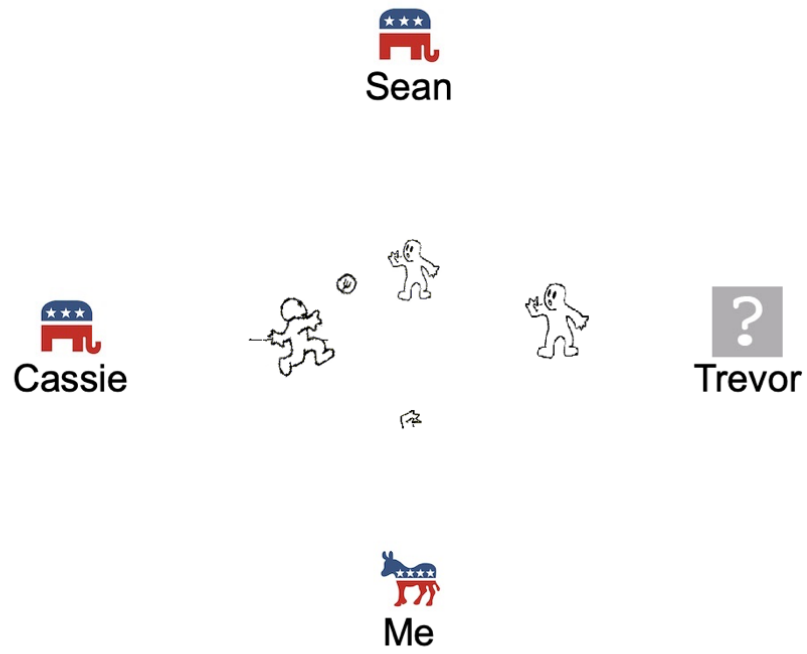
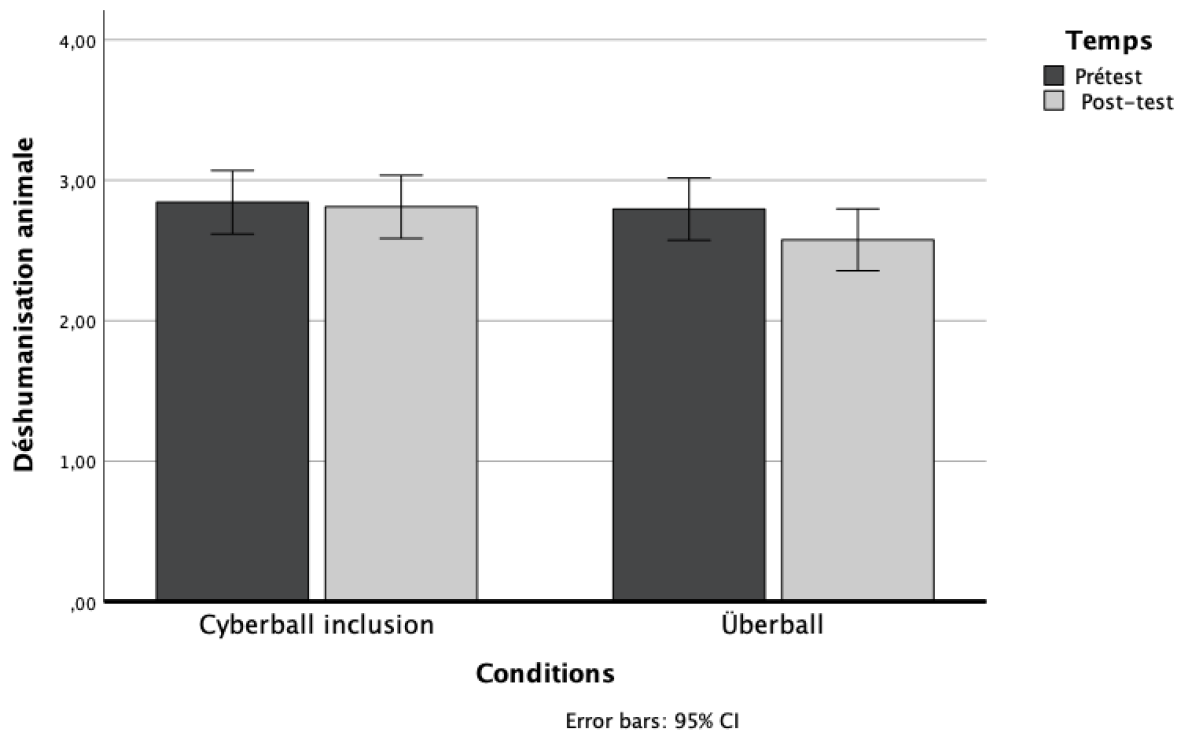


Figure 2.2 Moyenne au prétest et au post-test de déshumanisation animale envers l'exogroupe à travers la condition Cyberball inclusion et Überball.



CHAPITRE 3

ÉTUDE 2

Résumé

Notre première étude a montré que l'inclusion sociale spéciale diminue la déshumanisation animale envers des membres de l'exogroupe. L'objectif principal de cette recherche est d'investiguer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) ont un meilleur effet sur le niveau de déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe à l'aide de la fusion identitaire et de la perception de menace intergroupe. Une étude a été menée auprès de participants (N = 737) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain. Les résultats indiquent que les participants de la condition Überball ont un haut degré d'émotions positives ce qui mène à une plus grande diminution de déshumanisation animale au post-test par rapport à la condition Cyberball inclusion. De plus, l'incrément de fusion identitaire modère l'effet des émotions positives sur la déshumanisation animale. Finalement, la perception de menace intergroupe n'a pas d'effet sur la diminution du niveau de déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe.

3.1 Introduction

Dans le cadre de la deuxième étude, nous explorons pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) aura le plus d'impact. Basé selon la littérature, nous avons choisi d'explorer les modérateurs de la fusion identitaire et de la perception de menace intergroupe, puisque la littérature montre que la fusion identitaire facilite le processus de déshumanisation envers l'exogroupe (Decety, Pape, & Workman, 2018) et que la déshumanisation serait motivée par la perception qu'une menace intergroupe est avenante, ce qui procure à l'endogroupe un sentiment de dangerosité fomenté par la peur de l'exogroupe (Haslam & Loughnan, 2014). Dans un premier ordre d'idée, selon la littérature, lorsqu'il y a fusion identitaire auprès d'individus percevant vivre de la marginalisation et de l'isolement social, l'endogroupe devient un vecteur pour consolider certaines perceptions de griefs et d'injustices, créant ainsi une réalité partagée et internalisée par les membres du groupe. Parce que cette réalité est partagée entre membres de l'endogroupe et est internalisée comme une menace à l'identité, il devient justifiable de déshumaniser les membres de l'exogroupe (Bosley, 2020). Nous proposons donc d'investiguer l'effet modérateur potentiel de la fusion identitaire sur la déshumanisation dans un contexte d'inclusion sociale. Dans un deuxième ordre d'idée, dans la littérature, nous pouvons constater que la

perception de menace intergroupe influence la déshumanisation (Haslam & Loughnan, 2014 ; Kteily, Bruneau, Waytz, & Cotterill, 2015; Maoz & McCauley, 2008 ; Nelson, 2009 ; Skitka & Mullen, 2002). Plus spécifiquement, la déshumanisation serait motivée par la perception qu'une menace intergroupe est avenante, ce qui leur procure un sentiment de dangerosité fomenté par la peur de l'exogroupe. Nous proposons donc d'investiguer l'effet modérateur potentiel de la perception de menace intergroupe sur la déshumanisation dans un contexte d'inclusion sociale. L'objectif de la deuxième étude est donc d'évaluer si l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est influencé par deux modérateurs, soit la *fusion identitaire* et la *perception de menaces intergroupe*. De plus, à titre exploratoire, l'étude analysera l'effet de deux médiateurs, soit les *valeurs relationnelles perçues* et la *satisfaction des besoins fondamentaux*, précédemment utilisées dans les études de Simard et Dandeneau (2021). Nous formulons donc les hypothèses suivantes :

H1) Pour les personnes ayant une fusion identitaire moyenne à faible, ceux dans la condition Überball vont montrer une plus forte diminution de déshumanisation animale (pré/post-test) que ceux dans la condition Cyberball inclusion.

H2) Pour les personnes ayant une perception de menace intergroupe moyenne à faible, ceux dans la condition Überball vont montrer une plus forte diminution de déshumanisation animale (pré/post-test) que ceux dans la condition Cyberball inclusion.

H3) Les participants de la condition Überball auront un plus haut degré de valeur relationnelle perçue, ce qui en retour diminuera la déshumanisation animale au post-test comparativement à la condition Cyberball inclusion.

H4) Les participants de la condition Überball auront un plus haut degré de satisfaction des besoins fondamentaux, ce qui en retour diminuera la déshumanisation animale au post-test comparativement à la condition Cyberball inclusion.

3.2 Méthode

3.2.1 Participants

Selon G*Power (Faul, Erdfelder, Buchner, & Lang, 2009), un échantillon de 550 participants serait nécessaire pour trouver une taille d'effet faible ($f^2 = 0,02$) à un niveau alpha de 0,05 et une puissance

statistique de 0,80 afin de réaliser des régressions linéaires multiples pour analyser les modérateurs. Les participants ont été recrutés via la plateforme *Amazon Mechanical Turk*. Les participants pouvaient volontairement participer à l'étude en ligne appelée « politiques américaines et temps de réaction à des stimuli ». Les sujets ayant participé à l'étude ont reçu une compensation financière de 2,00\$ (USD) via l'intermédiaire de la plateforme de *Mechanical Turk*. L'échantillon final consistait à être de 737 participants (435 femmes, 296 hommes, 5 non-binaires, 1 autre) avec un âge moyen de 43,93 ans ($E.T.$ = 13,76).

3.2.2 Conditions

La 2^e étude comporte les mêmes conditions que la première étude, soit la condition Cyberball inclusion et la condition d'inclusion spéciale Überball.

3.2.3 Médiateurs

À titre exploratoire, les valeurs relationnelles perçues (Simard et Dandeneau, 2021) et les 4 besoins fondamentaux sont utilisés (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010) pour investiguer comment Überball influence la déshumanisation animale.

3.2.3.1 Échelle des valeurs relationnelles perçues (Simard & Dandeneau, 2021).

Ce questionnaire composé de quatre items cotés sur une échelle Likert à 5 points allant de 1 = *fortement en désaccord*, à 5 = *fortement en accord* consiste à mesurer le sentiment de valorisation aux yeux d'autrui lorsque le participant joue à Cyberball inclusion ou Überball (exemple d'item : *J'avais l'impression que les autres appréciaient jouer avec moi*). Plus les scores sont élevés, plus la valeur relationnelle perçue est grande ($\alpha = 0,94$).

3.2.3.2 Satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010).

Cette variable sera aussi utilisée en tant que médiateur dans le cadre de l'étude 2 en plus d'être utilisée comme variable dépendante pour tester la réplication de l'effet des conditions Überball et Cyberball inclusion, comme lors de la 1^{re} étude ($\alpha = 0,93$).

3.2.4 Modérateurs

À travers la deuxième étude, nous allons explorer pour qui ces effets auront le plus d'impact. Basé selon la littérature, nous avons choisi d'explorer les modérateurs de la fusion identitaire et de la perception de menace intergroupe, puisque la littérature montre que la fusion identitaire facilite le processus de déshumanisation envers l'exogroupe (Decety, Pape, & Workman, 2018) et que la déshumanisation serait motivée par la perception qu'une menace intergroupe est avenante, ce qui procure à l'endogroupe un sentiment de dangerosité fomenté par la peur de l'exogroupe (Haslam & Loughnan, 2014).

3.2.4.1 L'échelle verbale de la fusion identitaire (Gomez, Brooks et coll., 2011).

Cette échelle consiste à mesurer la fusion identitaire à un groupe en particulier et est composée de sept items utilisant une échelle à 6 points de Likert allant de 1 = *fortement en désaccord* à 6 = *fortement en accord* (exemple d'items : *Mon groupe est moi; Je rends mon groupe fort*). Plus le score est élevé, plus la fusion identitaire avec le groupe est forte ($\alpha = 0,93$).

3.2.4.2 Échelle de perception de menace intergroupe (Schmid & Muldoon, 2015).

Cette échelle sert à mesurer trois types de perception de menace intergroupe : la menace réaliste en lien avec le pouvoir politique; la menace réaliste liée à la sécurité physique et la menace symbolique identitaire. Afin que ce soit adapté au but de la thèse, les groupes (partis politiques républicains et démocrates) ainsi que le pays (États-Unis) ont été ajoutés à l'échelle originale. Elle est composée de 5 items utilisant une échelle à 5 points de Likert allant de 1 = *fortement en désaccord* à 5 = *fortement en accord*. Cette échelle est séparée en 3 sous-échelles : menace réaliste en lien avec le pouvoir politique (deux items par ex. : *je me sens menacé si le parti politique républicain est au pouvoir aux États-Unis (exogroupe)*), menace réaliste liée à la sécurité physique (un item : *Dans quelques lieux, je craindrais d'être identifié comme républicain*) et menace symbolique identitaire (deux items par ex. : *Lorsque je vois un drapeau républicain suspendu à un certain endroit, je sens que mon identité démocrate est menacée*). Des scores élevés reflètent une plus grande perception de menace intergroupe ($\alpha = 0,62$).

3.2.5 Variables dépendantes

L'étude 2 comporte les mêmes variables dépendantes que la première étude, soit les variables de déshumanisation animale au prétest ($\alpha = 0,91$) et au posttest ($\alpha = 0,92$), d'infrahumanisation animale versus humaine, de confiance envers l'exogroupe ($\alpha = 0,77$), de mise en perspective ($\alpha = 0,86$) afin de voir

pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale aura un meilleur effet. Les variables servant à vérifier l'effet de réplication de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball, c'est-à-dire que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball augmente bel et bien les 4 besoins fondamentaux ($\alpha = 0,93$), en comparaison à la tâche de la condition Cyberball inclusion, sont aussi ajoutés à l'étude 2 puisqu'elles servent à valider que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball agit de la bonne manière. De plus, la variable d'humeur ($\alpha = 0,88$) est aussi ajoutée, puisqu'elle agit comme variable contrôle et permet d'indiquer l'influence ou non de l'humeur dans les analyses, comme dans la méthodologie de Simard et Dandeneau (2018).

Procédures

Une annonce de l'étude a été placée sur le babillard de *AMAZON Mechanical Turk* afin de recruter des participants. Les individus ayant sélectionnés de participer à l'étude ont lu préalablement la description de la recherche, ainsi que le formulaire de consentement. Les participants étaient libres d'accepter ou de refuser de participer. Les données ont été collectées en cinq parties.

En premier lieu, les participants ont complété la partie prétest. Ils ont indiqué leur âge, leur sexe (Homme, femme, non-binaire, autre), leur citoyenneté et leur lieu de naissance. Ils ont par la suite indiqué leur appartenance politique. Les participants ayant indiqué qu'ils appartiennent à une affiliation politique autre que démocrate ou républicaine n'ont pas été retenus comme participant. Ils ont été redirigés à la fin de l'étude.

Ensuite, les participants ont été assignés à deux groupes soit le groupe démocrate ou le groupe républicain, selon leur appartenance politique respectif et ils ont complétés l'échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016) – les démocrates ont rapporté le niveau de déshumanisation animale envers les républicains, et les républicains envers les démocrates.

En second lieu, les participants ont complété la section des modérateurs en débutant avec L'échelle verbale de la fusion identitaire (Gomez, Brooks et coll., 2011), suivi de l'échelle de perception de menace intergroupe (Schmid & Muldoon, 2015).

En troisième lieu, les participants ont été assignés aléatoirement à l'une des deux conditions suivantes : soit la condition Überball ou la condition Cyberball inclusion. Ils ont donc participé au jeu de lancés de

balle avec « les membres de leur exogroupe » – les démocrates ont « joué » avec des républicains et les républicains avec des démocrates.

En quatrième lieu, les participants de chacune des conditions expérimentales ont répondu à des questions portant sur les émotions ressenties envers les autres joueurs (Sean, Cassie, Trevor) afin de créer un index d'empathie envers le joueur exclu, Trevor. Par la suite, tous les participants ont complété l'échelle des valeurs relationnelles perçues (Simard & Dandeneau, 2021), le questionnaire de satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010) et ensuite l'échelle de l'humeur (Wolf et coll., 2015).

En cinquième lieu, les participants ont complété la mesure post-test de l'échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016), l'échelle d'infrahumanisation (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006), l'échelle de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009) et l'échelle de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002).

Pour finir, les participants ont été remerciés d'avoir participé à l'étude et ont eu une rétroaction sur les objectifs de l'étude. Ils ont eu une compensation financière de 2,00\$ (USD) directement acheminé à leur compte *AMAZON Mechanical Turk*.

3.3 Résultats

3.3.1 Analyses préliminaires - réplication Simard & Dandeneau (2018).

Afin de s'assurer que Überball ait bel et bien augmenté la satisfaction des besoins fondamentaux, composé des sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle, des analyses ont été réalisées. Les résultats suggèrent une réplication des résultats de Simard & Dandeneau (2018). Spécifiquement, la condition Überball semble avoir créé notamment plus de sentiments d'appartenance que la condition contrôle Cyberball inclusion.

3.3.1.1 Humeur

Une analyse de variance unidirectionnelle a été effectuée avec la variable humeur afin de tester l'influence de conditions sur l'humeur. Elle n'a montré aucun effet de conditions $F(1,734) = 3,503$ $p = 0,062$, $\eta^2_{partiel} = 0,005$. Plus spécifiquement, il n'y avait aucune différence statistique significative entre la condition Cyberball inclusion ($M = 4,01$; $ET = 0,742$) et la condition Überball ($M = 4,11$; $ET = 0,648$) sur l'humeur (voir tableau 3.1).

3.3.1.2 Satisfaction des besoins fondamentaux

Une analyse de variance (ANCOVA) a été réalisée sur la satisfaction des besoins fondamentaux (sous-échelles combinées) tout en contrôlant pour la variable humeur afin de tester l'influence de conditions sur la satisfaction des besoins fondamentaux. Les résultats ont révélé un effet significatif de conditions $F(1,733) = 57,406$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,073$ indiquant que les participants dans la condition Überball ($M = 3,68$; $ET = 0,609$) rapportent un degré plus haut de satisfaction de besoins fondamentaux que ceux dans la condition Cyberball inclusion ($M = 3,30$; $ET = 0,783$) (voir tableau 3.1). Nous avons mené une deuxième ANCOVA sur l'ensemble de satisfaction des besoins fondamentaux (moyenne des échelles combinées), tout en contrôlant l'index d'empathie envers le joueur exclu, Trevor. Les résultats ont révélé un effet de conditions significatif $F(1,734) = 66,380$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,083$, indiquant que les participants de la condition Überball ($M = 3,68$; $ET = 0,608$) ont rapporté de la satisfaction des besoins fondamentaux plus élevés que ceux dans la condition Cyberball inclusion ($M = 3,30$; $ET = 0,783$). Par la suite, nous avons fait une troisième ANCOVA sur chaque sous-échelle de satisfaction des besoins fondamentaux tout en contrôlant la variable humeur. Les résultats ont révélé un effet significatif de conditions pour l'appartenance $F(1,733) = 67,719$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,085$, estime de soi $F(1,733) = 25,897$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,034$, existence $F(1,733) = 41,115$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,053$ et contrôle $F(1,733) = 34,320$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,045$. Les participants dans la condition Überball ont rapporté plus de sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle. Ces résultats répliquent donc ceux de Simard et Dandeneau (2018) et de la 1re étude.

3.3.2 Réplication - étude 1

3.3.2.1 Déshumanisation animale

Une analyse de variance à mesures mixtes a été conduite avec le facteur intrasujet temps (pré/post déshumanisation) et les facteurs intersujets partis politiques (démocrates vs républicains) et conditions (Überball et Cyberball inclusion). Les résultats montrent un effet principal significatif de temps $F(1,733) = 30,025$ $p < 0,0001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,039$ où les participants ont montré moins de déshumanisation animale au post-test ($M = 2,65$; $ET = 1,548$) qu'au prétest ($M = 2,79$; $ET = 1,597$) . Contrairement à l'étude 1, l'interaction double partis politiques x temps $F(1,733) = 1,415$ $p = 0,235$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,002$ n'est pas significative. L'interaction double conditions x temps $F(1,733) = 0,452$ $p = 0,502$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,001$ n'est pas non plus significative (voir tableau 3.2). Finalement, l'interaction triple temps x conditions x partis politiques est non significative $F(1,733) = 0,027$ $p = 0,869$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000037$. Le prétest et le post-test de

déshumanisation animale ne sont donc pas différents entre les partis politiques et les conditions Cyberball inclusion et Überball.

Une analyse de covariance a été réalisée pour tester si ces effets pouvaient avoir été influencés par la variable humeur. Cette covariable a donc été ajoutée dans le modèle. Les résultats indiquent que l'effet de temps est non significatif à $F(1,731) = 0,337$ $p = 0,562$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000461$ (prétest : $M = 2,786$; $ET = 1,598$; post-test : $M = 2,652$; $ET = 1,549$), ce qui indique que l'humeur explique en grande partie la réduction des scores de déshumanisation animale. Plus encore, les participants, de toutes conditions confondues, déshumanisent moins au post-test, car ils sont de meilleure humeur.

3.3.2.2 Confiance envers l'exogroupe

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante confiance envers l'exogroupe avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de conditions et du parti politique sur la confiance envers l'exogroupe. Les résultats d'analyses démontrent une interaction principale de conditions non significative $F(1,733) = 0,098$ $p = 0,754$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000134$ (voir tableau 3.4). Cela indique que les participants de la condition Überball n'ont pas une confiance envers l'exogroupe significativement plus élevée ($M = 3,19$; $ET = 1,128$) que ceux dans la condition Cyberball inclusion ($M = 3,17$; $ET = 1,122$). De plus, l'effet de partis politiques n'est pas significatif $F(1,733) = 0,348$ $p = 0,556$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000474$. Finalement, l'interaction double partis politiques x conditions n'est pas significative $F(1,733) = 0,550$ $p = 0,458$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,001$. La confiance envers l'exogroupe n'est donc pas influencée par les conditions ni par les partis politiques.

3.3.2.3 Infrachumanisation animale et humaine

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable infrachumanisation d'émotions animales avec cible d'infrachumanisation (endogroupe vs exogroupe) comme facteur intrasujet et partis politiques (républicains vs démocrates) et conditions (Überball vs Cyberball inclusion) comme facteur intersujet. Les résultats démontrent que l'effet principal cible d'infrachumanisation animale est significatif $F(1,733) = 205,051$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,219$. Les participants signalent un niveau d'infrachumanisation plus élevé envers l'exogroupe ($M = 1,616$; $ET = 2,548$) que l'endogroupe ($M = 0,326$; $ET = 0,787$). L'interaction double cible d'infrachumanisation animale x partis politiques est non significative $F(1,733) = 1,205$ $p = 0,273$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,002$. L'interaction double cible d'infrachumanisation animale x conditions n'est pas significative $F(1,733) = 0,006$ $p = 0,937$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000009$ (voir tableau 3.3). L'interaction triple cible d'infrachumanisation

animale x partis politiques x conditions est non significative $F(1,733) = 0,608$ $p = 0,436$, $\eta^2_{partiel} = 0,001$. La différence entre l'infrahumanisation animale endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Cyberball inclusion que Überball et ne sont pas influencés par les partis politiques, ni par les conditions.

Les mêmes analyses ont été menées sur l'infrahumanisation d'émotions humaines. Les résultats démontrent que l'effet principal cible d'infrahumanisation humaine est significatif $F(1,733) = 243,417$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,249$. Les participants signalent un niveau d'infrahumanisation humaine plus bas envers l'exogroupe ($M = 6,824$; $ET = 2,716$) que l'endogroupe ($M = 8,286$; $ET = 1,044$). L'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques est non significative $F(1,733) = 1,448$ $p = 0,229$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$. L'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x conditions est non significative $F(1,733) = 0,003$ $p = 0,956$, $\eta^2_{partiel} = 0,000004$ (voir tableau 3.3). L'interaction triple cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques x conditions est non significative $F(1,733) = 0,165$ $p = 0,684$, $\eta^2_{partiel} = 0,000226$. La différence entre l'infrahumanisation humaine endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Cyberball inclusion que Überball et ne sont pas influencés par les partis politiques, ni par les conditions.

3.3.2.4 Mise en perspective

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante de mise en perspective avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de conditions et du parti politique sur la mise en perspective. Les résultats démontrent que l'effet principal de conditions s'avère non significatif $F(1,733) = 1,701$ $p = 0,193$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$ (voir tableau 3.4). Comme nous pouvons le constater, il y a peu de différences entre les conditions Überball ($M = 3,18$; $ET = 0,951$) et Cyberball inclusion ($M = 3,10$; $ET = 0,911$). Les résultats démontrent aussi que l'effet de partis politiques est significatif $F(1,733) = 11,202$ $p = 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,015$ indiquant que les participants du parti républicain ont un niveau de mise en perspective significativement plus élevé ($M = 3,25$; $ET = 0,940$) que les participants du parti démocrate qui ont une mise en perspective plus faible ($M = 3,02$; $ET = 0,910$). Enfin, l'interaction double conditions x partis politiques n'est pas significative $F(1,733) = 0,853$ $p = 0,356$, $\eta^2_{partiel} = 0,001$.

3.3.3 Analyses principales

Afin d'effectuer les analyses de médiations et de modérations, la variable de déshumanisation animale a été recalculée pour ces analyses. La nouvelle variable de déshumanisation animale indique donc qu'un score de déshumanisation animale représente une différence pré – post-test de déshumanisation animale.

3.3.3.1 Modérations

3.3.3.1.1 Fusion identitaire

Pour déterminer si l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est influencé par une première caractéristique des participants, une analyse de modulation faite avec la variable fusion identitaire a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, fusion identitaire comme modératrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction entre conditions et déshumanisation animale modérée par la fusion identitaire n'est pas significative ($b = 0,0201$, $s.e. = 0,0453$, $p = 0,6577$), ce qui suggère que la fusion identitaire ne modère pas l'effet de conditions sur la déshumanisation animale.

3.3.3.1.2 Perception de menace intergroupe

Pour déterminer si l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est influencé par une deuxième caractéristique des participants, une analyse de modulation faite avec la variable perception de menace intergroupe a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, perception de menace intergroupe comme modératrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction entre conditions et déshumanisation animale modérée par perception de menace intergroupe n'est pas significative ($b = -0,0324$, $s.e. = 0,0494$, $p = 0,5120$), ce qui suggère que la perception de menace intergroupe ne modère pas l'effet de conditions sur la déshumanisation animale.

3.3.3.2 Médiations

3.3.3.2.1 Valeurs relationnelles perçues

Pour investiguer comment Überball influence la déshumanisation animale, une analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, valeurs relationnelles perçues comme médiatrice et déshumanisation animale comme

résultat. Nous avons observé un effet indirect significatif ($ab = 0,0410$) avec un intervalle de confiance de 95 % (BC bootstrap de 0,0123 à 0,0738) (voir tableau 3.5). L'effet direct n'est pas significatif ($C = -0,0727$, $p = 0,1487$). Ces résultats montrent que les participants dans la condition Überball ont une plus grande valeur relationnelle perçue que ceux dans une condition Cyberball inclusion, ce qui en retour mène à une plus grande diminution de la déshumanisation animale au post-test.

3.3.3.2.2 Satisfaction des besoins fondamentaux

Pour comprendre comment Überball influence la déshumanisation animale, une deuxième analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la satisfaction des besoins fondamentaux comme médiatrice et déshumanisation animale comme résultat. Encore une fois, nous avons observé un effet indirect significatif ($ab = 0,0344$) avec un intervalle de confiance de 95 % (BC bootstrap de 0,0041 à 0,0695) (voir tableau 3.5). L'effet direct n'est pas significatif ($C = -0,0661$, $p = 0,1922$). Ces résultats indiquent que les participants de la condition Überball ont un niveau plus élevé de satisfaction des besoins fondamentaux, ce qui mène à une plus grande diminution de la déshumanisation animale au post-test comparativement à la condition Cyberball inclusion. Les conditions n'influencent donc pas de manière directe, mais plutôt indirectement à travers la satisfaction des besoins fondamentaux.

3.3.3.2.3 Interrelations entre les 5 mesures émotionnelles d'acceptation

Lorsque nous comparons les résultats de médiation des valeurs relationnelles perçues et de satisfaction des besoins fondamentaux, nous pouvons voir que l'effet causal de la diminution de la déshumanisation animale est légèrement plus élevé pour la variable valeurs relationnelles perçues ($b_1 = 0,082$) que pour la variable de satisfaction des besoins fondamentaux ($b_1 = 0,089$). Cependant, l'effet de conditions des valeurs relationnelles perçues semble légèrement supérieur ($a_1 = 0,5023$) comparativement à la satisfaction des besoins fondamentaux ($a_1 = 0,3845$). Aussi, l'effet indirect de valeurs relationnelles perçues ($ab = 0,0410$) semble plus fort que la satisfaction des besoins fondamentaux ($ab = 0,0344$). Cela suggère que ces variables émotionnelles d'acceptation (valeurs relationnelles perçues, satisfaction des besoins fondamentaux : appartenance, estime de soi, sens à la vie et contrôle) pourraient être interdépendantes. Pour comprendre s'il y a interdépendance, une analyse plus en profondeur de ce phénomène est réalisée avec une troisième analyse de médiation à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la satisfaction des besoins fondamentaux et valeurs relationnelles perçues comme médiatrices et déshumanisation animale comme

résultat. Encore une fois, nous avons observé un effet indirect significatif ($ab = 0,0423$) avec un intervalle de confiance de 95 % (BC bootstrap de 0,0102 à 0,0792). L'effet direct n'est pas significatif ($C' = -0,0740$, $p = 0,1446$). Lorsque nous observons les effets indirects pour chacun des médiateurs séparément, nous nous apercevons que les effets indirects sont non significatifs pour chacun d'eux. L'effet indirect total du présent modèle 4 prend donc en compte la combinaison des deux médiateurs. Ceci indique alors une forte corrélation entre ceux-ci. Pour tester ceci, les corrélations entre ces variables ont été analysées. Il est constaté que la satisfaction des besoins fondamentaux et les valeurs relationnelles perçues sont fortement corrélées $r(1,735) = 0,766$, $p < 0,01$. Ainsi, une variable a été créée combinant les 5 mesures appelées *émotions positives* pour référer aux sentiments de valeurs relationnelles perçues, appartenance, estime de soi, existence et contrôle que le participant a ressentis engendré par le contact avec des membres de l'exogroupe dans la condition Überball.

3.3.3.2.4 Émotions positives

Pour investiguer comment Überball influence la déshumanisation animale, une troisième analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, émotions positives comme médiatrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats indiquent que les participants de la condition Überball ont un haut degré d'émotions positives ce qui mène à une plus grande diminution de déshumanisation animale au post-test par rapport à la condition Cyberball inclusion. De plus, un effet significatif indirect de médiation ($ab = 0,0437$) est observé avec un intervalle de confiance de 95 % (BC bootstrap de 0,0122 à 0,0787) (voir tableau 3.5). L'effet direct n'est pas significatif ($C = -0,0754$, $p = 0,1371$). Il a été montré au sein de la littérature que la condition Überball conduit à des valeurs relationnelles perçues plus élevées et à une satisfaction des besoins fondamentaux plus élevés (Simard & Dandeneau, 2021, étude 1). Ces résultats suggèrent qu'une diminution de la déshumanisation animale envers l'exogroupe est observée parce que nous avons créé une connexion intergroupe dans la condition Überball. Plus précisément, Überball a favorisé des émotions positives, ce qui a donné lieu à une plus grande diminution de déshumanisation animale. Ceci suggère que la condition Überball semble avoir augmenté les émotions positives, ce qui a mené à une diminution de la déshumanisation animale envers l'exogroupe.

3.3.3.3 Médiations modérées

Un premier modèle de médiation modéré a été testé à l'aide de PROCESS, modèle 58. Ce modèle consiste à tester l'effet indirect de conditions sur la déshumanisation animale via le médiateur proposé; les

émotions positives, l'effet indirect étant modéré par la fusion identitaire au path a et path b. Les résultats indiquent que la fusion identitaire ne modère pas la trajectoire entre les conditions et les émotions positives (path a) (interaction non standardisée $B = 0,0056$, $Bse = 0,0527$, $t = 0,1071$, $p = 0,9148$), mais modère la trajectoire entre les émotions positives et la déshumanisation animale (path b) (interaction non standardisée $B = 0,0606$, $Bse = 0,0263$, $t = 2,3061$, $p = 0,0214$) (voir figure 3.1). Plus encore, les participants qui ont un niveau plus élevé d'émotions positives dans la condition Überball démontrent une plus grande diminution de déshumanisation animale au post-test par rapport à la condition Cyberball. Pour les participants ayant une faible fusion identitaire ($M = 2,1889$), la corrélation entre les émotions positives intergroupes et la déshumanisation animale n'est pas significative au post-test ($B = 0,0126$ avec un intervalle de confiance de 95 %, $LLCI = -0,0282$; $ULCI = 0,0540$). Pour les participants ayant une fusion identitaire moyenne ($M = 3,2688$), plus les émotions positives intergroupes augmentent, plus la déshumanisation animale diminue fortement au post-test ($B = 0,0417$ avec un intervalle de confiance de 95 %, $LLCI = 0,0106$; $ULCI = 0,0782$). Pour les participants présentant une fusion identitaire élevée ($M = 4,3486$), plus les émotions positives intergroupes augmentent, plus la déshumanisation animale diminue fortement au post-test ($B = 0,0717$, avec un intervalle de confiance de 95 %, $LLCI = 0,0285$; $ULCI = 0,1304$).

Un deuxième modèle de médiation modéré a été testé à l'aide de PROCESS, modèle 58. Ce modèle consiste à tester l'effet indirect de conditions sur la déshumanisation animale via le médiateur proposé; les émotions positives, l'effet indirect étant modéré par la perception de menace intergroupe au path a et path b. Les résultats indiquent que la perception de menace intergroupe ne modère pas la trajectoire entre les conditions et les émotions positives (path a) (interaction non standardisée $B = 0,0870$, $Bse = 0,0574$, $t = 1,5149$, $p = 0,1302$) ni la trajectoire entre les émotions positives intergroupes et la déshumanisation animale (path b) (interaction non standardisée $B = 0,0564$, $Bse = 0,0305$, $t = 1,8478$, $p = 0,0650$).

3.4 Discussion

L'objectif principal de la 2^e étude était de voir pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) aura un meilleur effet sur le niveau de la déshumanisation animale envers des membres de l'exogroupe. Nous avons émis l'hypothèse que pour les personnes ayant une fusion identitaire moyenne à faible, ceux dans la condition Überball démontreront une plus forte diminution de déshumanisation animale (pré/post-test) que ceux dans la condition Cyberball inclusion. Pour les personnes ayant une perception de menace intergroupe moyenne à faible, ceux dans la condition Überball vont montrer une plus forte diminution de déshumanisation animale (pré/post-test) que ceux dans la

condition Cyberball inclusion. À titre exploratoire, afin de comprendre comment Überball influence la déshumanisation, nous avons analysé l'effet de deux médiateurs, soit les valeurs relationnelles perçues et la satisfaction des besoins fondamentaux. Nous avons postulé que les participants de la condition Überball auront un plus haut degré de valeurs relationnelles perçues, ce qui en retour diminuera la déshumanisation animale au post-test comparativement à la condition Cyberball inclusion. Finalement, les participants de la condition Überball auront un plus haut degré de satisfaction des besoins fondamentaux, ce qui en retour diminuera la déshumanisation animale au post-test comparativement à la condition Cyberball inclusion.

La première conclusion est consistante avec les résultats de la 1^{re} étude puisqu'il y a réplication des résultats de la condition Überball où Überball crée davantage de sentiment d'appartenance que la condition Cyberball inclusion. La condition d'inclusion spécifique à Überball (où les joueurs préprogrammés lancent exclusivement au participant) s'est avérée efficace pour renforcer la satisfaction des besoins fondamentaux.

La deuxième conclusion est qu'il n'y a pas d'effet direct de conditions sur la déshumanisation animale. De plus, l'effet de la condition Überball sur la déshumanisation animale n'est pas influencé par la fusion identitaire ni par la perception de menace intergroupe. Ceci peut être expliqué par le manque de lien direct entre les conditions et la déshumanisation animale dans l'étude 2. Cette absence d'effet pourrait être due au fait que l'échantillon de la deuxième étude n'a pas été recueilli dans le même contexte politicohistorique que lors de l'étude 1, puisqu'à l'époque lors de la cueillette d'échantillon pour l'étude 2, c'était l'élection présidentielle américaine. Ceci fait en sorte que les avancées politiques vécues lors de la course électorale ainsi que l'élection américaine, au cours des mois subséquents de l'étude 1, ont pu avoir un impact sur le degré de déshumanisation de l'exogroupe, via l'exposition à certains stéréotypes de l'exogroupe et discours clivés véhiculés dans les médias et présents sur les réseaux sociaux par exemple. Puisque l'effet direct est absent, il a donc été intéressant d'examiner les effets indirects à travers des variables médiatrices.

La troisième conclusion est de constater qu'un jeu de lancés de balle virtuelle d'inclusion sociale spéciale (Überball) peut conduire à une diminution de la déshumanisation animale envers des membres de l'exogroupe, en mobilisant des émotions positives vécues lors de l'intervention. Plus encore, avec un environnement expérimental contrôlé et en favorisant seulement un contact virtuel unique comportant

très peu d'information sur les membres de l'exogroupe, autre que le prénom et le nom du parti politique dont il est partisan, l'intervention arrive à augmenter les émotions positives chez les participants de la condition Überball. Ceci pourrait être expliqué entre autres par le fait que favoriser un contact intergroupe positif mène à des émotions positives vécues de la part de l'endogroupe à travers les sentiments d'acceptation, d'appartenance, d'estime de soi, d'existence, de contrôle, de valeurs relationnelles perçues et d'inclusion sociale. Ces sentiments vécus à l'aide de la condition Überball ont permis aux participants de prendre conscience que les membres de l'exogroupe peuvent avoir des habiletés cognitives humaines et des émotions positives envers eux. Comme le démontre la littérature, un contact positif intergroupe peut engendrer une remise en question des croyances selon laquelle l'exogroupe est perçu comme inférieur en termes de capacités intellectuelles, de statut social et/ou de valeurs en réattribuant à l'exogroupe des attributs humains (Bruneau, Hameiri, Moore-Berg, & Kteily, 2021). Plus encore, des contacts intergroupes positifs peuvent améliorer les relations intergroupes (Barlow et al., 2012; Pettigrew & Tropp, 2011), mais aussi réduire la déshumanisation animale (Bruneau, Hameiri, Moore-Berg, & Kteily, 2021) et la *méta-déshumanisation*, c'est-à-dire réduire la perception selon laquelle l'individu pense qu'il est déshumanisé par autrui (Kteily & Bruneau, 2017; Kteiley, Hodson, & Bruneau, 2016).

La quatrième conclusion est que l'effet indirect de conditions sur la déshumanisation animale, à travers les émotions positives, dépend du niveau de fusion identitaire. L'intervention est encore plus forte pour ceux ayant une fusion identitaire élevée. Comme le démontrent les recherches de Vazquez et coll. (2023), l'incrément de la fusion identitaire peut être associé à une augmentation de sentiments chaleureux envers les membres d'un exogroupe familier dans une situation de contacts directs fréquents positifs. Inversement, lorsque les membres de l'endogroupe sont dans une situation de contacts directs fréquents négatifs et désagréables avec des membres de l'exogroupe, l'incrément de la fusion identitaire est associé à une augmentation de sentiments hostiles puisqu'ils sentent que leur groupe est menacé par l'exogroupe. La fusion identitaire peut donc servir de base sécurisante afin d'encourager la coopération avec les membres d'un exogroupe dans une situation positive et paraissant non menaçante (Klein & Bastian, 2023).

3.5 Directions futures et conclusion

Les résultats de l'étude 2 viennent donc appuyer la récente théorie de Vazquez et coll. (2023) en plus d'ajouter à la littérature une réponse encore plus nuancée en démontrant qu'en absence de menace, le niveau de fusion est associé à une augmentation de sentiments exceptionnellement chaleureux envers les membres de l'exogroupe, ce qui mène à une diminution de la déshumanisation animale envers les

membres de l'exogroupe. Cette découverte permet de mettre en évidence que le niveau de fusion identitaire influence la réponse envers l'exogroupe. La réponse peut être très hostile dans certaines situations menaçantes. Cependant, le niveau de fusion identitaire peut aussi permettre d'engendrer des processus cognitifs et émotionnels socialement valorisés envers les membres d'exogroupes familiers, lorsqu'un sentiment de sécurité est présent, ce qui permet d'encourager une plus grande coopération entre les groupes. Il serait intéressant de continuer d'avancer les recherches à propos de l'influence positive de la forte fusion identitaire sur la qualité d'interaction avec les membres d'un exogroupe, dans le but de diminuer les frictions intergroupes et de promouvoir de saines interactions intergroupes en s'adaptant aux caractéristiques fusionnelles personnelles à chacun.

Tableau 3.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur, de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles

Mesures	Cyberball inclusion		Überball		$F(1, 733)$	η^2
	M	SD	M	SD		
Humeur	4,01	0,742	4,11	0,648	3,503	0,005
Satisfaction des					57,406***	0,073
besoins fondamentaux	3,30	0,783	3,68	0,609		
Appartenance	3,61	1,041	4,17	0,777	67,719***	0,085
Estime de soi	3,37	0,910	3,70	0,766	25,897***	0,034
Existence	3,63	0,925	4,02	0,721	41,115***	0,053
Contrôle	2,73	0,890	3,10	0,742	34,320***	0,045

*** $p < .001$.

Tableau 3.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de la déshumanisation animale (temps x conditions)

Mesure	Cyberball inclusion				Überball				$F(1, 733)$	η^2
	Prétest		Post-test		Prétest		Post-test			
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Déshumanisation animale	2,74	1,603	2,59	1,524	2,83	1,592	2,71	1,571	0,452	0,001

*** $p < .001$.

Tableau 3.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (cible d'infrahumanisation x conditions)

Mesures	Cyberball inclusion				Überball				$F(1, 733)$	η^2
	Endogroupe		Exogroupe		Endogroupe		Exogroupe			
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Infrahumanisation animale	0,326	0,780	1,612	2,529	0,326	0,794	1,619	2,569	0,006	0,000009
Infrahumanisation humaine	8,326	1,043	6,865	2,686	8,249	1,045	6,785	2,746	0,165	0,000226

*** $p < .001$.

Tableau 3.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe et de la mise en perspective

Mesures	Cyberball inclusion		Überball		$F(1, 733)$	η^2
	M	SD	M	SD		
Confiance envers						
l'exogroupe	3,17	1,122	3,19	1,128	0,098	0,000134
Mise en perspective	3,18	0,951	3,10	0,911	1,701	0,002

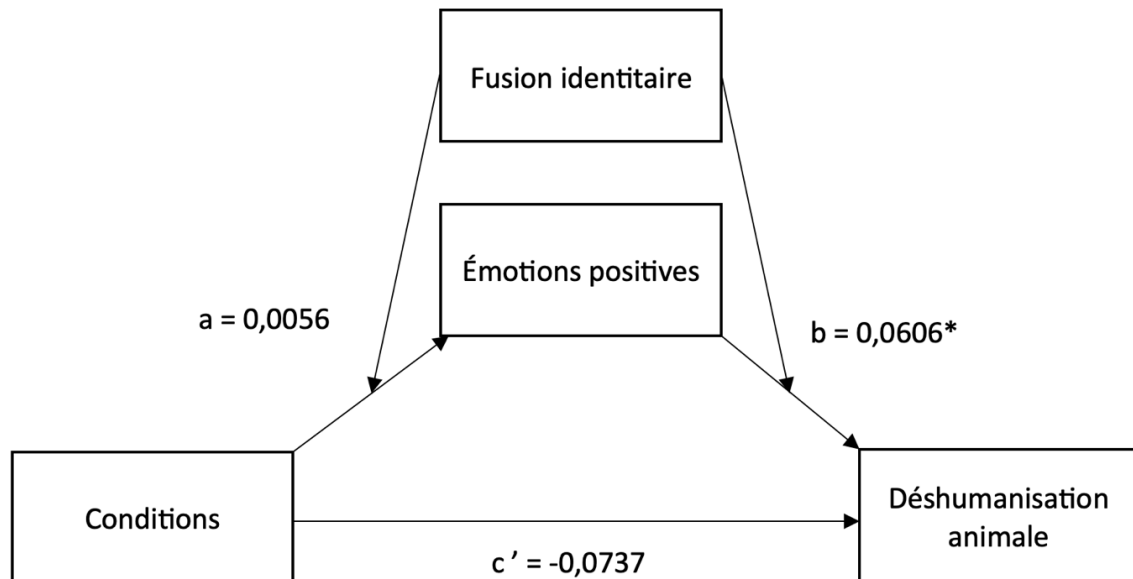
* $p < .05$.

Tableau 3.5 Analyse de médiation pour les valeurs relationnelles perçues, la satisfaction des besoins fondamentaux et les émotions positives

Effet	Effet de la VI sur le médiateur (a)	Effet unique du médiateur (b)	Effet indirect (ab)	95% CI		p
				LL	UL	
Médiateurs						
Valeurs relationnelles perçues	0,5023	0,0817	0,0410	0,0123	0,0738	< 0,001
Satisfaction des besoins fondamentaux	0,3845	0,0894	0,0344	0,0041	0,0695	< 0,001
Émotions positives	0,4434	0,0985	0,0437	0,0122	0,0787	< 0,001

Note. CI = Intervalle de confiance; LL = lower limit; UL = upper limit.

Figure 3.1 Diagramme de médiation modérée avec les émotions positives comme médiateur et la fusion identitaire comme modérateur (modèle 58).



Note. $*p < 0,05$. Ce présent modèle de médiation modéré a été testé à l'aide de PROCESS, modèle 58. Ce modèle consiste à tester l'effet indirect de conditions sur la déshumanisation animale via le médiateur proposé; les émotions positives, l'effet indirect étant modéré par la fusion identitaire au path a et path b. Les résultats indiquent que la fusion identitaire ne modère pas la trajectoire entre les conditions et les émotions positives (path a) (interaction non standardisée $B = 0,0056$, $Bse = 0,0527$, $t = 0,1071$, $p = 0,9148$), mais modère la trajectoire entre les émotions positives et la déshumanisation animale (path b) (interaction non standardisée $B = 0,0606$, $Bse = 0,0263$, $t = 2,3061$, $p = 0,0214$).

CHAPITRE 4

ÉTUDE 3

Résumé

La déshumanisation peut influencer l'émergence de comportements agressifs envers autrui. L'objectif principal de l'étude 3 est d'observer l'effet causal d'une condition d'inclusion ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe à travers la déshumanisation animale, en plus d'investiguer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) auront un meilleur effet sur les comportements agressifs et prosociaux envers l'exogroupe. Une étude a été menée auprès de participants (N = 674) engagés politiquement au sein du parti démocrate ou républicain aux États-Unis. Les résultats révèlent qu'être inclus dans une situation sociale conduit à aider les membres de l'exogroupe. Au contraire, être exclus dans une situation sociale ou faire une tâche seule conduit à émettre un comportement d'agression envers un membre de l'exogroupe. Enfin, cet effet n'est pas influencé par l'humeur, la satisfaction des besoins fondamentaux ou le degré de déshumanisation animale envers l'exogroupe, mais plutôt par le trait de prosocialité. En effet, les participants ayant une faible prosocialité dans la condition contrôle et Cyberball ostracisme sont plus « blessants » envers le membre de l'exogroupe que ceux dans la condition Überball ou Cyberball inclusion.

4.1 Introduction

Plusieurs recherches suggèrent que la déshumanisation est un des mécanismes menant à une augmentation de comportements agressifs envers l'exogroupe (Bernard, Gervais, Allen, Delmée, & Klein, 2015; Haslam, 2006; Hackel, Looser, & Van Bavel, 2014; Kelman, 1973 ; Kelman & Cohen, 1976; O'Brien, 2003). Plus encore, l'isolement social d'un certain groupe peut mener à de la déshumanisation envers ceux-ci, ce qui en retour, permet de justifier plus facilement l'utilisation de comportements violents envers eux (Smith, 2023). Ainsi, les études une et deux montrent l'effet causal de l'augmentation du sentiment d'appartenance (avec Überball) sur la déshumanisation animale et les émotions envers l'exogroupe. Dans le contexte de la 3e étude, l'objectif est tout d'abord d'observer l'*effet causal* d'une condition d'inclusion ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe. Plus précisément, nous désirons *manipuler* l'inclusion sociale afin de voir les effets de celle-ci sur les comportements agressifs envers l'exogroupe, à travers une condition expérimentale d'inclusion sociale spéciale ou d'exclusion sociale. Nous allons donc augmenter l'inclusion sociale (avec la condition

d'inclusion sociale spéciale *Überball*) et diminuer l'inclusion sociale (avec la condition d'exclusion sociale *Cyberball ostracisme*) pour voir l'influence que cela aura sur la déshumanisation animale et les comportements agressifs envers l'exogroupe. Cette étude serait la première dans la littérature à utiliser un devis expérimental pour manipuler le mécanisme d'inclusion sociale spéciale et d'exclusion sociale menant aux actes d'agression.

En général nous posons l'hypothèse qu'une condition d'inclusion sociale spéciale causera une réduction de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe, comparativement à une condition d'exclusion sociale, qui causera une augmentation de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe. Plus spécifiquement :

H1) Les participants de la condition *Überball* auront un plus bas degré de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe, comparativement à la condition *Cyberball ostracisme* qui eux, auront un plus haut degré de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe.

H2) Les participants de la condition *Überball* auront un plus bas degré de déshumanisation, ce qui en retour augmentera les comportements prosociaux envers l'exogroupe, comparativement à la condition *Cyberball ostracisme*, qui auront un plus haut degré de déshumanisation, ce qui en retour augmentera les comportements agressifs envers l'exogroupe.

H3) Pour les participants ayant une fusion identitaire élevée, ceux dans la condition *Cyberball ostracisme* vont montrer une plus forte augmentation de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe que ceux dans la condition *Cyberball inclusion* et *Überball*.

H4) Pour les participants ayant une perception de menace intergroupe élevée, ceux dans la condition *Cyberball ostracisme* vont montrer une plus forte augmentation de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe que ceux dans la condition *Cyberball inclusion* et *Überball* (modération modèle 1 avec agressivité).

H5) Pour les participants ayant un faible trait prosocial, ceux dans la condition *Cyberball ostracisme* vont montrer une plus forte augmentation de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe que ceux dans la condition *Cyberball inclusion* et *Überball*.

H6) Pour les participants ayant un trait agressif élevé, ceux dans la condition Cyberball ostracisme vont montrer une plus forte augmentation de comportements agressifs envers un membre de l'exogroupe que ceux dans la condition Cyberball inclusion et Überball.

4.2 Méthode

4.2.1 Participants

Un échantillon de 602 participants était nécessaire pour trouver une taille d'effet faible ($f^2 = 0,02$) à un niveau alpha de 0,05 et une puissance statistique de 0,80 afin de réaliser des régressions linéaires multiples pour analyser les modérateurs. Les participants ont été recrutés via la plateforme *Amazon Mechanical Turk*. Les participants pouvaient volontairement participer à l'étude en ligne appelée « politiques américaines et temps de réaction à des stimuli ». Les sujets ayant participé à l'étude ont reçu une compensation financière de 2,00\$ (USD) via l'intermédiaire de la plateforme de *Mechanical Turk*. Les analyses statistiques ont été effectuées sur 674 participants (431 femmes, 237 hommes, 6 non-binaires, 0 autre) avec un âge moyen de 42,98 ans ($ET = 13,40$).

4.2.2 Conditions

La condition d'inclusion sociale spéciale Überball et la condition Cyberball inclusion demeurent les mêmes que lors de l'étude 1 et 2. Nous rajoutons deux conditions : une condition d'exclusion sociale et une condition « non-sociale » contrôle. La condition d'exclusion sociale consiste en la condition de Cyberball *ostracisme*. Dans cette condition le participant reçoit un seul lancé de balle venant des joueurs contrôlés par l'ordinateur et est exclu du « jeu », ce qui cause une *réduction* de satisfaction des besoins fondamentaux (Williams & coll., 2000). La condition « non-sociale » contrôle consiste en une tâche de catégorisation de 24 mots en quatre catégories : animaux, couleurs, aliments et véhicules. Cette tâche est identique à celle utilisée par Simard et Dandeneau (2018) et consiste à être une condition contrôle *sans* participation sociale. Une condition contrôle est ajoutée à l'étude 3, car la comparaison entre la condition Überball et la condition Cyberball ostracisme n'a encore jamais été fait dans la littérature. Afin de tester si Überball gardera le même effet, une condition contrôle est ajoutée.

4.2.3 Médiateurs

L'étude 3 utilisera les mêmes médiateurs que l'étude 2 à titre de réplication, soit l'échelle des valeurs relationnelles perçues ($\alpha = 0,96$) (Simard & Dandeneau, 2021) et la satisfaction des besoins fondamentaux ($\alpha = 0,90$) (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010).

4.2.4 Modérateurs

Cette étude utilisera les deux mêmes modérateurs que l'étude 2 à titre de réplication, soit l'échelle verbale de la fusion identitaire ($\alpha = 0,95$) (Gomez, Brooks et coll., 2011) et l'échelle de perception de menace intergroupe ($\alpha = 0,70$) (Schmid & Muldoon, 2015). Puisque le trait d'agression est associé à des comportements agressifs et le trait de prosocialité à des comportements prosociaux, ceux-ci sont ajoutés comme modérateurs à cette présente étude, à l'aide de la mesure de trait de prosocialité (Caprara, Steca, Zelli, & Capanna, 2005) et la mesure de trait d'agressivité réalisé à l'aide du questionnaire bref d'agressivité (BAQ; Webster et al., 2014).

4.2.4.1 Mesure de trait de prosocialité (Caprara, Steca, Zelli, & Capanna, 2005)

La mesure de trait de prosocialité (Caprara, Steca, Zelli, & Capanna, 2005) est composée de 16 items comportementaux et sentimentaux attribués à l'un des quatre types d'actions qui sont de partager, d'aider, de prendre soin d'autrui et de ressentir de l'empathie envers les autres. Les instructions sont présentées au participant comme suit : « Les énoncés décrivent un grand nombre de situations courantes. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses; la meilleure réponse est l'immédiate, la spontanée. Lisez attentivement chacune des phrases et marquez la réponse qui reflète le mieux votre première réaction. » Pour répondre à chaque item, le participant utilise une échelle de Likert à cinq points allant de jamais/presque jamais vrai (codé 1) à presque toujours/toujours vrai (codé 5) (par ex. *J'essaie d'aider les autres; J'essaie de consoler ceux qui sont tristes*). Une somme des résultats d'items est ensuite effectuée. Plus le score est élevé, plus le participant a un trait de prosocialité élevé ($\alpha = 0,94$).

4.2.4.2 Mesure de trait d'agressivité : Questionnaire bref d'agressivité (Webster et coll., 2014)

La mesure de trait d'agressivité réalisé à l'aide du questionnaire bref d'agressivité (BAQ; Webster et al., 2014) consiste en 12 items composés d'énoncés faisant partie de quatre formes d'agressivité : l'agressivité physique (ex., Avec suffisamment de provocation, je peux frapper une autre personne.), l'agressivité verbale (ex., Quand les gens m'énervent, je peux leur dire ce que je pense d'eux), la colère (ex., j'ai du mal

à contrôler mon humeur) et l'hostilité (ex., j'ai parfois l'impression que les gens se moquent de moi dans mon dos). Un item faisant partie de la forme de colère est inversement codé (Je suis une personne d'humeur égale). Chaque forme d'agressivité comporte trois items chacun. Pour répondre à chaque item, le participant utilise une échelle de Likert à cinq points allant de *extrêmement non-caractéristique à moi* (codé 1) à *légèrement caractéristique à moi* (codé 5). Une somme des résultats d'items, après avoir recodé la question inversement codée, est ensuite effectuée. Plus le score est élevé, plus le participant a un trait d'agressivité élevé ($\alpha = 0,90$).

4.2.5 Variable dépendante

Premièrement, la troisième étude comporte les mêmes variables dépendantes que la première et deuxième étude, soit les variables de déshumanisation animale au prétest ($\alpha = 0,92$) et au posttest ($\alpha = 0,90$), d'infrahumanisation animale versus humaine, de confiance envers l'exogroupe ($\alpha = 0,75$), de mise en perspective ($\alpha = 0,89$) afin de voir pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale aura un meilleur effet. Deuxièmement, nous ajoutons une échelle de mesure de comportements agressifs et prosociaux appelée la tâche *Tangram aider/blessé* (i.e. *Help/Hurt*; Saleem, Anderson, & Barlett, 2015). À titre exploratoire, une variable dépendante qui traite des croyances normatives sur l'agression envers autrui appelée *l'échelle de croyances normatives d'agression (NOBAGS)* ($\alpha = 0,92$) (Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 2011; Huesmann, 1998; Huesmann, & Guerra, 1997; Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 1989) a également été ajoutée. Finalement, les variables servant à vérifier l'effet de réplication de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball, c'est-à-dire que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball augmente bel et bien les 4 besoins fondamentaux ($\alpha = 0,90$), en comparaison à la tâche de la condition Cyberball inclusion, sont aussi ajoutés à l'étude 2 puisqu'elles servent à valider que la condition d'inclusion sociale spéciale Überball agit de la bonne manière. De plus, la variable d'humeur est aussi ajoutée ($\alpha = 0,88$), puisqu'elle agit comme variable contrôle et permet d'indiquer l'influence ou non de l'humeur dans les analyses, comme dans la méthodologie de Simard et Dandeneau (2018).

Tangram aider/blessé (i.e. *Help/Hurt*) (Saleem, Anderson, & Barlett, 2015)

La mesure tangram aider/blessé (i.e. *Help/Hurt*; Saleem, Anderson, & Barlett, 2015) est une tâche comportementale qui a été développée et a été validée scientifiquement par Saleem, Anderson, & Barlett (2015) pour mesurer les comportements prosociaux et agressifs envers autrui. Cette tâche est faite virtuellement et vise à mesurer l'émission de comportements agressifs et prosociaux envers autrui durant

une tâche de casse-tête de type tangram. Un casse-tête tangram consiste à reproduire une forme de casse-tête montré à l'aide d'une image en utilisant sept morceaux de casse-têtes en plastique de formes triangulaires, carrés et losanges de différentes grosseurs. Plus précisément, le participant a premièrement comme consigne d'observer les 30 différentes formes de casse-têtes classés par niveau de difficulté allant de facile (10 morceaux), moyen (10 morceaux) à difficile (10 morceaux). Cette sélection a été basée selon le nombre de pièces requises pour compléter le casse-tête ainsi que la complexité de la forme. Un tangram de niveau facile peut être complété à l'aide de deux à trois morceaux de casse-tête. Un casse-tête moyen utilise quatre à six morceaux et un casse-tête difficile, sept morceaux. Par la suite, il est demandé au participant de sélectionner 11 casse-têtes tangram sur 30 possibles afin de les administrer à un autre individu (qui est fictif dans le cas de la tâche). Afin que ce soit adapté au but de la thèse, l'individu est identifié comme appartenant au parti politique inverse du participant. Il est ensuite indiqué au participant que si l'individu termine 10 casse-têtes tangram avant 10 minutes, l'individu gagnera un prix. Finalement, les scores blessants et aidants sont calculés en fonction du nombre de tangrams difficiles et faciles qui ont été assignés à l'individu fictif.

4.2.6 Variable dépendante exploratoire

4.2.6.1 Échelle de croyances normatives d'agression (NOBAGS) (Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 2011; Huesmann, 1998; Huesmann, & Guerra, 1997; Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 1989)

L'échelle de croyances normatives d'agression (NOBAGS) (Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 2011; Huesmann, 1998; Huesmann, & Guerra, 1997; Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 1989) est composée d'une part de 12 items évaluant l'approbation à l'agression combinée aux croyances de représailles et d'autre part de huit items évaluant l'approbation à l'agression en général combinée aux normes sociales. De ces huit items, quatre items traitent d'approbation d'usage de comportements physiques agressifs et quatre items d'approbation d'usage d'actes verbalement agressifs. Dans le cadre des analyses exploratoires, seuls les huit items évaluant l'approbation de l'agression en général associés aux normes sociales seront utilisés (par ex., *c'est mal d'insulter les autres; en général, c'est mal de frapper les autres*). Le participant peut choisir quatre réponses différentes afin de répondre aux items soit : *c'est vraiment mal*, *c'est un peu mal*, *c'est en quelque sorte ok*, *c'est parfaitement ok*. Un score élevé indique une forte croyance normative sur l'agression envers autrui ($\alpha = 0,92$).

4.3 Procédures

Une annonce de l'étude a été placée sur le babillard de *AMAZON Mechanical Turk* afin de recruter des participants. Les individus ayant sélectionnés de participer à l'étude ont lu au préalable la description de la recherche, ainsi que le formulaire de consentement. Les participants étaient libres d'accepter ou de refuser de participer. Les données ont été collectées en cinq parties.

En premier lieu, les participants ont complété la partie prétest. Ils ont indiqué leur âge, leur sexe (Homme, femme, non-binaire, autre), leur citoyenneté et leur lieu de naissance. Ils ont par la suite indiqué leur appartenance politique. Les participants ayant indiqué qu'ils appartiennent à une affiliation politique autre que démocrate ou républicaine n'ont pas été retenus comme participant. Ils ont été redirigés à la fin de l'étude. Ensuite, les participants ont été assignés à deux groupes, soit le groupe démocrate ou le groupe républicain, selon leur appartenance politique respective. Ils ont complété l'échelle de fusion identitaire (Gomez, Brooks et coll., 2011) et par la suite l'échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016) – les démocrates ont rapporté le niveau de déshumanisation animale envers les républicains, et les républicains envers les démocrates.

En deuxième lieu, les participants ont complété la section des modérateurs en débutant avec le questionnaire bref d'agressivité (BAQ; Webster et al., 2014), l'échelle de prosocialité (Caprara, Steca, Zelli, & Capanna, 2005) et l'échelle de perception de menace intergroupe (Schmid & Muldoon, 2015).

En troisième lieu, les participants ont été assignés aléatoirement à l'une des quatre conditions : soit la condition contrôle (tâche de catégorisation) ou l'une des conditions expérimentales, soit la condition d'inclusion sociale spéciale Überball, la condition Cyberball inclusion ou la condition Cyberball ostracisme. Les participants des conditions expérimentales ont participé au jeu de balle avec les membres de leur exogroupe – les démocrates ont « joué » avec des républicains et les républicains avec des démocrates.

En quatrième lieu, les participants de chacune des conditions expérimentales ont répondu à des questions portant sur les émotions ressenties envers les autres joueurs (Sean, Cassie, Trevor). Par la suite, tous les participants ont complété l'échelle des valeurs relationnelles perçues (Simard et Dandeneau, 2021), le questionnaire de satisfaction des besoins fondamentaux (Jamieson, Harkins, & Williams, 2010) et ensuite l'échelle de l'humeur (Wolf et coll., 2015).

En cinquième lieu, les participants ont complété le tangram aider/blessé (Saleem, Anderson, & Barlett, 2015), la mesure post-test de l'échelle de déshumanisation animale (Pacilli, Roccato, Pagliaro, & Russo, 2016), l'échelle de croyances normatives d'agression (NOBAGS) (Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 2011; Huesmann, 1998; Huesmann, & Guerra, 1997; Huesmann, Guerra, Miller, & Zelli, 1989), l'échelle d'infrahumanisation (Viki, Winchester, Titshall, Chisango, Pina, & Russell, 2006), l'échelle de confiance envers l'exogroupe (Tam, Hewstone, Kenworthy, & Cairns, 2009) et l'échelle de mise en perspective (Garnefski, Kraaij, & Spinhoven, 2002).

Pour finir, les participants ont été remerciés d'avoir participé à l'étude et ont eu une rétroaction sur les objectifs de l'étude. Ils ont eu une compensation financière de 2,00\$ (USD) directement acheminé à leur compte *AMAZON Mechanical Turk*.

4.4 Résultats

4.4.1 Analyses préliminaires – réplication Simard & Dandeneau (2018)

Nous avons d'abord examiné si l'effet de condition est aussi répliqué dans la troisième étude. Nous avons donc fait exactement les mêmes analyses en premier lieu. Les résultats de l'étude 3 suggèrent une réplication de la condition d'inclusion spéciale Überball versus la condition Cyberball inclusion et contrôle (Simard & Dandeneau, 2018). Spécifiquement, la condition Überball semble avoir créé plus de sentiments d'appartenance (des membres de l'exogroupe) que la condition Cyberball inclusion.

4.4.1.1 Humeur

Une analyse de variance unidirectionnelle a été effectuée avec la variable humeur afin de tester l'influence de condition sur l'humeur. Les résultats démontrent un effet significatif de condition $F(3,670) = 21,028$, $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,086$ (voir tableau 4.1). Plus précisément, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni démontre que les participants dans la condition Überball rapportent un niveau plus élevé d'humeur que la condition Cyberball ostracisme ($p < 0,001$, $MD = 0,628$) et Contrôle ($p = 0,043$, $MD = 0,224$), mais pas pour la condition Cyberball inclusion ($p = 1,00$, $MD = 0,099$). De plus, nous pouvons constater que la condition Cyberball ostracisme est différente de la condition Contrôle ($p < 0,001$, $MD = -0,404$) et Cyberball inclusion ($p < 0,001$, $MD = -0,529$) puisque les participants dans la condition Cyberball ostracisme ont un niveau plus bas d'humeur que les participants de ces autres groupes. La condition Cyberball ostracisme a alors eu l'effet escompté. Finalement, aucune différence de moyenne n'a été montrée entre la condition Cyberball et la condition contrôle ($p = 0,785$, $MD = 0,125$).

4.4.1.2 Satisfaction des besoins fondamentaux

Une analyse de variance sur la satisfaction des besoins fondamentaux (sous-échelles combinées) a été effectuée tout en contrôlant pour la variable humeur afin de tester l'influence de condition sur la satisfaction des besoins fondamentaux, sans l'humeur. Les résultats démontrent un effet significatif de conditions $F(3,669) = 169,077$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,431$ (voir tableau 4.1). Plus précisément, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les participants dans la condition Überball rapportent un degré plus haut de satisfaction des besoins fondamentaux que ceux dans la condition Cyberball inclusion ($p < 0,001$, $MD = 0,335$), et dans la condition Cyberball ostracisme ($p < 0,001$, $MD = 1,421$), mais ne sont pas plus élevés que ceux dans la condition contrôle ($p = 0,887$; $MD = 0,097$). De plus, les participants de la condition Cyberball inclusion ont un niveau plus élevé de satisfaction des besoins fondamentaux que les participants de la condition Cyberball ostracisme ($p < 0,001$, $MD = 1,086$) et que ceux provenant de la condition contrôle ($p = 0,002$, $MD = -0,238$). Finalement, les participants de la condition contrôle ont une satisfaction des besoins fondamentaux plus élevée que ceux dans la condition Cyberball ostracisme ($p < 0,001$, $MD = 1,324$), indiquant que cette condition semble avoir l'effet escompté sur les participants. Par la suite, une analyse de covariance a été effectuée sur les quatre sous-échelles de satisfaction des besoins fondamentaux tout en contrôlant la variable humeur. Les résultats montrent un effet significatif de conditions sur les variables d'appartenance $F(3,669) = 201,115$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,474$; estime de soi $F(3,669) = 55,973$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,201$; existence $F(3,669) = 158,068$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,415$; et contrôle $F(3,669) = 121,120$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,352$. Les participants dans la condition Überball ont donc rapporté plus de sentiments d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle. Ces résultats répliquent donc ceux de Simard et Dandeneau (2018), de la 1re et 2e étude.

4.4.2 Réplication - étude 1 et 2 : Variables dépendantes

4.4.2.1 Déshumanisation animale

Une analyse de variance à mesures mixtes a été conduite avec le facteur intrasujet temps (pré/post déshumanisation) et les facteurs intersujets partis politiques (démocrates vs républicains) et conditions (Überball, Cyberball inclusion, Cyberball ostracisme et contrôle). Les résultats montrent un effet principal significatif de temps $F(1,666) = 6,664$ $p = 0,010$, $\eta^2_{partiel} = 0,010$. L'effet d'interaction partis politiques x temps est non significatif, $F(1,666) = 0,297$ $p = 0,586$, $\eta^2_{partiel} = 0,000446$, l'effet d'interaction conditions x temps est aussi non significatif $F(3,666) = 0,626$ $p = 0,598$, $\eta^2_{partiel} = 0,003$ (voir tableau 4.2). Finalement, l'effet d'interaction temps x conditions x partis politiques est non significatif $F(3,666) = 0,262$ $p = 0,853$,

$\eta^2_{partiel} = 0,001$. Le prétest et le post-test de déshumanisation animale n'est donc pas différent entre les partis politiques et les conditions Cyberball inclusion, Überball, Cyberball ostracisme et contrôle. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

Une analyse de covariance a été conduite pour tester si l'effet de temps est influencé par la variable humeur. Les résultats montrent que l'effet de temps est non significatif $F(1,665) = 0,108$ $p = 0,742$, $\eta^2_{partiel} = 0,00163$ indiquant que l'humeur a un effet sur la réduction de la déshumanisation. Plus encore, les participants, de toutes conditions confondues, déshumanisent moins au post-test, car ils sont de meilleure humeur.

Une analyse de covariance a ensuite été réalisée pour tester si l'effet de temps est influencé par la satisfaction des besoins fondamentaux. Les résultats montrent que l'effet de temps est non significatif $F(1,665) = 1,254$ $p = 0,263$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$ indiquant que la satisfaction des besoins fondamentaux ont un effet sur la réduction de la déshumanisation.

4.4.2.2 Confiance envers l'exogroupe

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante confiance envers l'exogroupe avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de condition et du parti politique sur la confiance envers l'exogroupe. Les résultats d'analyses montrent une interaction principale de conditions non significative $F(3,666) = 1,086$ $p = 0,354$, $\eta^2_{partiel} = 0,005$ (voir tableau 4.4). De plus, un effet marginalement significatif de partis politiques a été observé $F(1,666) = 3,622$ $p = 0,057$, $\eta^2_{partiel} = 0,005$ indiquant que les participants du parti républicain ($M = 3,252$; $ET = 1,171$) ont un niveau plus élevé de confiance envers l'exogroupe, comparativement au participants du parti démocrate ($M = 3,082$; $ET = 1,169$) qui eux ont un niveau plus bas. Aussi, l'interaction double partis politiques x conditions n'est pas significative $F(3,666) = 0,436$ $p = 0,727$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$. La confiance envers l'exogroupe n'est donc pas influencée par les conditions et est marginalement influencée par les partis politiques. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

Une analyse de covariance a été testée afin de voir si les résultats sont influencés par la variable humeur. Les résultats d'analyses d'interaction principale de conditions restent non significatifs $F(3,665) = 0,856$ $p =$

0,464, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,004$. De plus, un effet non significatif de partis politiques a été observé lorsque la variable humeur est contrôlée $F(1,665) = 2,731$ $p = 0,099$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,004$. Finalement l'interaction double partis politiques x conditions reste non significative $F(3,665) = 0,647$ $p = 0,585$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,003$. Ceci suggère que la différence entre les partis politiques est attribuée à leur niveau d'humeur respective. La confiance envers l'exogroupe n'est donc pas influencée par les conditions ni par les partis politiques.

4.4.2.3 Infrahumanisation animale et humaine

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable infrahumanisation d'émotions animales avec cible d'infrahumanisation (endogroupe vs exogroupe) comme facteur intrasujet, et partis politiques et conditions comme facteurs intersujets. Les résultats montrent que l'effet principal cible d'infrahumanisation animale est significatif $F(1,666) = 159,391$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,193$. Les participants rapportent un niveau plus élevé d'infrahumanisation envers l'exogroupe ($M = 1,410$, $ET = 2,318$) que l'endogroupe ($M = 0,370$, $ET = 0,793$). L'interaction double cible d'infrahumanisation animale x conditions n'est pas significative $F(3,666) = 1,466$ $p = 0,223$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,007$ (voir tableau 4.3). L'interaction double cible d'infrahumanisation animale x partis politiques est non significative $F(1,666) = 0,039$ $p = 0,844$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000058$. L'interaction triple cible d'infrahumanisation animale x conditions x partis politiques n'est pas significative $F(3,666) = 0,470$ $p = 0,704$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,002$. La différence entre l'infrahumanisation animale endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Überball, Cyberball inclusion, Cyberball ostracisme et contrôle et ne sont pas influencés par les partis politiques, ni par les conditions. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

Les mêmes analyses ont été menées sur l'infrahumanisation d'émotions humaines. Les résultats démontrent que l'effet principal cible d'infrahumanisation humaine est significatif $F(1,666) = 222,737$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,251$. L'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x conditions est non significative $F(3,666) = 1,584$ $p = 0,192$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,007$ (voir tableau 4.3). L'interaction double cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques est non significative $F(1,666) = 0,255$ $p = 0,614$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,000383$. L'interaction triple cible d'infrahumanisation humaine x partis politiques x conditions est non significative $F(3,666) = 0,452$ $p = 0,716$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,002$. La différence entre l'infrahumanisation humaine endogroupe versus exogroupe pour les républicains et les démocrates sont donc semblables autant pour la condition Überball, Cyberball inclusion, Cyberball ostracisme et contrôle et ne sont pas influencés par

les partis politiques, ni par les conditions. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

4.4.2.4 Mise en perspective

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante mise en perspective avec partis politiques et conditions comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de condition et du parti politique sur la mise en perspective. Les résultats démontrent que l'effet principal de conditions s'avère non significatif $F(3,666) = 0,486$ $p = 0,692$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$ (voir tableau 4.4). De plus, l'effet de partis politiques est non significatif $F(1,666) = 1,247$ $p = 0,265$, $\eta^2_{partiel} = 0,002$. Enfin, l'interaction double conditions x partis politiques est significative $F(3,666) = 2,679$ $p = 0,046$, $\eta^2_{partiel} = 0,012$. Ensuite, une analyse de covariance a été faite à l'aide de la variable humeur. L'interaction double conditions x partis politiques devient alors non significative $F(3,665) = 2,285$ $p = 0,078$, $\eta^2_{partiel} = 0,010$. Ceci suggère que la différence entre les partis politiques et les conditions est attribuée à leur niveau d'humeur respective. La mise en perspective n'est donc pas influencée par les conditions ni par les partis politiques. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

4.4.3 Réplication – étude 2 – modérations

Afin d'effectuer les prochaines analyses, puisque la variable conditions est une variable multicatégorielle représentant k groupes, c'est-à-dire une variable représentant l'appartenance à plus de trois groupes, l'utilisation d'un ensemble de $k-1$ variables a été utilisé pour coder le groupe d'appartenance en utilisant le codage par indicateurs. Avec ce type de codage, un groupe est choisi comme groupe de référence et les cas de ce groupe reçoivent une valeur de 0 sur l'indicateur $k-1$ ou des variables fictives représentent le k groupe. Les cas de $k-1$ groupes reçoivent chacun une valeur de 1 sur la variable indicatrice pour ce groupe et toutes les autres variables indicatrices pour les cas de ce groupe sont définies sur 0 (Hayes, 2022) dans ce cas-ci, $k = 4$ groupes codés avec les valeurs 5,6,7,8 (5 = Überball), 6 = Cyberball inclusion, 7 = Cyberball ostracisme, 8 = contrôle) et 5 est le groupe de référence.

De plus, afin d'effectuer les analyses de modérations, la variable de déshumanisation animale a été recalculée pour ces analyses. La nouvelle variable de déshumanisation animale indique donc qu'un score de déshumanisation animale représente une différence pré – posttest de déshumanisation animale.

4.4.3.1 Fusion identitaire

Pour déterminer si l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est influencé par une première caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la variable fusion identitaire a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, fusion identitaire comme modératrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction entre conditions et déshumanisation animale est non significative, ce qui suggère que la fusion identitaire ne modère pas l'effet de conditions sur la déshumanisation animale.

4.4.3.2 Perception de menace intergroupe

Pour déterminer si l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est influencé par une deuxième caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la variable perception de menace intergroupe a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, perception de menace intergroupe comme modératrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats sont non significatifs, ce qui suggère que la perception de menace intergroupe ne modère pas l'effet de conditions sur la déshumanisation animale.

4.4.4 Réplication – étude 2 - médiations

Afin d'effectuer les prochaines analyses, puisque la variable conditions est une variable multicatégorielle représentant k groupes, c'est-à-dire une variable représentant l'appartenance à plus de trois groupes, l'utilisation d'un ensemble de $k-1$ variables a été utilisé pour coder le groupe d'appartenance en utilisant le codage par indicateurs. Avec ce type de codage, un groupe est choisi comme groupe de référence et les cas de ce groupe reçoivent une valeur de 0 sur l'indicateur $k-1$ ou des variables fictives représentent le k groupe. Les cas de $k-1$ groupes reçoivent chacun une valeur de 1 sur la variable indicatrice pour ce groupe et toutes les autres variables indicatrices pour les cas de ce groupe sont définies sur 0 (Hayes, 2022) dans ce cas-ci, $k = 4$ groupes codés avec les valeurs 5,6,7,8 (5 = Überball), 6 = Cyberball inclusion, 7 = Cyberball ostracisme, 8 = contrôle) et 5 est le groupe de référence.

De plus, afin d'effectuer les analyses de médiations, la variable de déshumanisation animale a été recalculée pour ces analyses. La nouvelle variable de déshumanisation animale indique donc qu'un score de déshumanisation animale représente une différence pré – posttest de déshumanisation animale.

4.4.4.1 Valeurs relationnelles perçues

Pour investiguer comment Überball influence la déshumanisation animale, une analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, valeurs relationnelles perçues comme médiatrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats sont non significatifs, indiquant que les valeurs relationnelles perçues n'agissent pas en tant que médiateur entre Überball et la déshumanisation animale.

4.4.4.2 Satisfaction des besoins fondamentaux

Pour comprendre comment Überball influence la déshumanisation animale, une deuxième analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la satisfaction des besoins fondamentaux comme médiatrice et déshumanisation animale comme résultat. Les résultats sont non significatifs, indiquant que la satisfaction des besoins fondamentaux n'agit pas en tant que médiateur entre Überball et la déshumanisation animale.

4.4.5 Analyses principales

4.4.5.1 Tangram

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante tangram avec conditions et partis politiques comme facteurs intersujets afin de tester l'influence de condition et du parti politique sur le niveau d'agressivité des participants. Les résultats montrent que l'effet principal de conditions s'avère significatif $F(3,666) = 9,919$ $p < 0,001$, $\eta^2_{\text{partiel}} = 0,043$ (voir tableau 4.4 et figure 4.1). Les participants de la condition Cyberball inclusion et Überball ($M = -2,971$; $ET = 5,713$) montrent un niveau significativement plus bas d'agressivité ($p < 0,001$) que la condition ostracisme et contrôle ($M = -0,583$; $ET = 5,962$) indiquant que faire partie d'une condition d'inclusion tend à diminuer le niveau d'agressivité envers l'exogroupe contrairement à une condition d'exclusion ou de tâche seule qui tend à augmenter le niveau d'agressivité envers l'exogroupe. Ensuite, se faire inclure ou se faire exclusivement inclure semble avoir un effet semblable puisqu'il n'y a pas de différence significative ($p = 0,315$) entre la condition Cyberball inclusion ($M = -3,283$; $ET = 5,776$) et la condition Überball ($M = -2,653$; $ET = 5,647$). Plus encore, les participants de la condition Cyberball ostracisme ($M = -0,755$; $ET = 5,991$) ne semblent pas plus agressifs que ceux dans la condition contrôle ($M = -0,424$; $ET = 5,947$) puisqu'il n'y a pas de différence significative entre les conditions ($p = 0,605$). Plus précisément, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni démontre que les participants dans la condition Cyberball ostracisme rapportent un niveau

plus élevé d'agressivité que dans la condition Überball ($p = 0,019$, $MD = 1,8982$) et Cyberball inclusion ($p < 0,001$, $MD = 2,5285$), mais pas pour la condition contrôle ($p = 0,605$, $MD = -0,3303$). De plus, nous pouvons constater que la condition contrôle rapportent un niveau plus élevé d'agressivité que la condition Überball ($p = 0,003$, $MD = 2,2285$) et Cyberball inclusion ($p < 0,001$, $MD = 2,8588$). Finalement, aucune différence de moyenne n'a été montrée entre la condition Überball et la condition Cyberball inclusion ($p = 0,315$, $MD = 0,6303$). Ensuite, l'effet de partis politiques est non significatif $F(1,666) = 3,404$ $p = 0,065$, $\eta^2_{partiel} = 0,005$. L'interaction double conditions x partis politiques est aussi non significative $F(3,666) = 2,443$ $p = 0,063$, $\eta^2_{partiel} = 0,011$. Une analyse de covariance a été effectuée sur la variable tangrams tout en contrôlant la variable humeur. Les résultats montrent que l'effet principal de conditions reste significatif $F(3,669) = 8,502$ $p < 0,001$, $\eta^2_{partiel} = 0,037$. L'effet de conditions sur tangrams n'est donc pas dû à l'humeur. Ceci suggère qu'être inclus dans une situation sociale conduit à aider les membres de l'exogroupe, contrairement à être exclus dans une situation sociale ou faire une tâche seule qui conduit à émettre un comportement d'agression envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.2 Médiations

Afin d'effectuer les prochaines analyses, puisque la variable conditions est une variable multicatégorielle représentant k groupes, c'est-à-dire une variable représentant l'appartenance à plus de trois groupes, l'utilisation d'un ensemble de $k-1$ variables a été utilisé pour coder le groupe d'appartenance en utilisant le codage par indicateurs. Avec ce type de codage, un groupe est choisi comme groupe de référence et les cas de ce groupe reçoivent une valeur de 0 sur l'indicateur $k-1$ ou des variables fictives représentent le k groupe. Les cas de $k-1$ groupes reçoivent chacun une valeur de 1 sur la variable indicatrice pour ce groupe et toutes les autres variables indicatrices pour les cas de ce groupe sont définies sur 0 (Hayes, 2022) dans ce cas-ci, $k = 4$ groupes codés avec les valeurs 5,6,7,8 (5 = Überball), 6 = Cyberball inclusion, 7 = Cyberball ostracisme, 8 = contrôle) et 5 est le groupe de référence.

De plus, afin d'effectuer les analyses de médiations, la variable de déshumanisation animale a été recalculée pour ces analyses. La nouvelle variable de déshumanisation animale indique donc qu'un score de déshumanisation animale représente une différence pré – posttest de déshumanisation animale.

4.4.5.2.1 Déshumanisation animale

Pour investiguer comment Überball influence les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe (Tangram), une analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, déshumanisation animale comme médiatrice et Tangram comme résultat. Les résultats de l'effet indirect de médiation sont non significatifs. La déshumanisation animale n'explique pas comment Überball influence les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.2.2 Humeur

Puisque la déshumanisation animale n'explique pas la diminution de comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe, une deuxième analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la variable humeur comme médiatrice et Tangram comme résultat. Les résultats de l'effet indirect de médiation sont non significatifs. L'humeur n'explique pas comment Überball influence les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.2.3 Satisfaction des besoins fondamentaux

Puisque ni la déshumanisation, ni l'humeur n'explique la diminution de comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe, une troisième analyse de médiation a été réalisée à l'aide du modèle 4 de PROCESS. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la variable satisfaction des besoins fondamentaux comme médiatrice et Tangram comme variable de résultat. Les résultats de l'effet indirect de médiation sont non significatifs. La satisfaction des besoins fondamentaux n'explique pas comment Überball influence les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

Les données exploratoires de médiation n'expliquent donc pas le mécanisme qui permet une diminution de comportement d'agressivité envers un membre de l'exogroupe lors d'une situation d'inclusion sociale ou une augmentation de comportement d'agressivité dans une situation d'exclusion sociale ou de tâche seul, c'est un mécanisme qui est inconnu pour l'instant.

4.4.5.3 Modérations

Les précédents résultats ont montré que Überball et Cyberball inclusion ont un effet positif entraînant une diminution de comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe. Inversement, Cyberball ostracisme et la condition contrôle ont un effet négatif entraînant une augmentation de comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe. Les prochaines analyses regarderont si ces effets positifs ou négatifs sont influencés par des modérateurs.

4.4.5.3.1 Fusion identitaire

Pour déterminer si l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe est influencé par une première caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la variable fusion identitaire a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, fusion identitaire comme modératrice et Tangram comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction est non significative, ce qui suggère que la fusion identitaire ne modère pas l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.3.2 Perception de menace intergroupe

Pour déterminer si l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe est influencé par une deuxième caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la variable perception de menace intergroupe a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, perception de menace intergroupe comme modératrice et Tangram comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction est non significative, ce qui suggère que la perception de menace intergroupe ne modère pas l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.3.3 Trait d'agressivité

Pour déterminer si l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe est influencé par une troisième caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la variable de trait d'agressivité BAQ a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, BAQ

comme modératrice et Tangram comme résultat. Les résultats démontrent que l'interaction est non significative, ce qui suggère que le trait d'agressivité ne modère pas l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe.

4.4.5.3.4 Trait de prosocialité

Pour déterminer si l'effet de conditions sur les comportements d'agressivité envers un membre de l'exogroupe est influencé par une quatrième caractéristique des participants, une analyse de modération faite avec la mesure de trait de prosocialité a été réalisée à l'aide de PROCESS, modèle 1 à un intervalle de confiance de 95 %. L'analyse consistait à utiliser la variable conditions comme variable prédictive, la mesure de trait de prosocialité comme modératrice et Tangram comme résultat. Les résultats indiquent que les participants ayant une faible prosocialité dans la condition contrôle sont plus « blessant » que ceux dans la condition Überball ($b = 0,564$. $s.e. = 0,146$, $p = 0,0001$). De plus, une différence marginale est observée indiquant que les participants ayant une faible prosocialité dans la condition ostracisme sont plus « blessant » que ceux dans la condition Überball ($b = 0,290$. $s.e. = 0,1514$, $p = 0,056$). Finalement, aucune différence n'est observée pour les participants ayant une faible prosocialité entre la condition Überball et Cyberball inclusion.

4.4.6 Analyses exploratoires

4.4.6.1 Approbation générale à l'agressivité associée aux normes sociales

Une analyse de variance a été effectuée sur la variable dépendante approbation générale à l'agressivité associée aux normes sociales (sous-échelle de NOBAGS) avec conditions comme facteur intersujet afin de tester l'influence de condition sur l'approbation générale à l'agressivité associée aux normes sociales. Les résultats démontrent que l'effet principal de conditions s'avère non significatif $F(3,670) = 1,545$ $p = 0,202$, $\eta^2_{partiel} = 0,007$ et démontrent donc que l'inclusion sociale spéciale n'influence pas les croyances normatives sur l'approbation générale à l'agressivité. Finalement, les analyses de comparaison par paires avec un ajustement de Bonferroni indiquent que les comparaisons par paires sont toutes non-significatives.

4.5 Discussion

La première conclusion est consistante avec les résultats de la 1re et de la 2e étude puisqu'il y a réplication des résultats de la condition Überball. Plus encore, cette condition crée davantage de sentiments d'appartenance (venant de membres de l'exogroupe) que la condition d'inclusion Cyberball, comme dans

l'étude 1 et 2. La condition d'inclusion spéciale de Überball s'est avérée efficace pour renforcer la satisfaction des besoins fondamentaux, en particulier les besoins d'appartenance, d'estime de soi, d'existence et de contrôle. Finalement, l'humeur n'a eu aucun effet sur la condition d'inclusion spécifique au Cyberball inclusion et à l'Überball, en plus de constater que la condition Cyberball ostracisme est différente de la condition Contrôle et Cyberball inclusion, puisque les participants dans la condition Cyberball ostracisme ont un niveau plus bas d'humeur que les participants de ces autres groupes. La condition Cyberball ostracisme a alors eu l'effet escompté.

La deuxième conclusion dénote qu'il n'y a pas d'effet direct de conditions sur la déshumanisation animale. De plus, l'effet de la condition Überball sur la déshumanisation n'est pas influencé par la fusion identitaire ni par la perception de menace intergroupe parce qu'il n'y a pas d'effet direct entre les conditions et la déshumanisation animale. Ceci réplique donc les résultats de l'étude 2. Ensuite, aucun effet indirect n'a été observé avec les variables de satisfaction des besoins fondamentaux et valeurs relationnelles perçues. Les résultats sont donc différents de l'étude 2. Cette absence d'effet indirect et direct pourrait être largement expliquée par le contexte historique très différent de chacune des trois études. L'étude 3 a été lancée la semaine suivant le dépôt d'un document à la cour américaine rédigé par le comité qui enquêtait sur l'émeute du 6 janvier au Capitole américain alléguant que le président Donal J. Trump et ses membres se sont engagés dans une campagne d'activité criminelle conspirationniste en lien avec la légitimité de l'élection de la présidence américaine de Joe Biden (U.S. House of representatives : selected committee to investigate the january 6th attack on the United States Capitol, 2022). Par conséquent, les discours clivés véhiculés par les médias et les membres du Congrès américain lié au procès pourraient avoir eu un impact sur les caractéristiques des participants, notamment sur leur stabilité émotionnelle et cognitive en contexte historique pandémique et d'instabilité politique, ce qui rendrait difficile la réplication de l'effet de traitement par Überball.

La troisième conclusion est qu'être inclus dans une situation sociale conduit à aider les membres de l'exogroupe, contrairement à être exclus dans une situation sociale ou faire une tâche seule qui conduisent à émettre un comportement d'agression envers un membre de l'exogroupe. Cet effet n'est pas influencé par l'humeur, la satisfaction des besoins fondamentaux ou le degré de déshumanisation animale envers l'exogroupe, mais plutôt par le trait de prosocialité puisque les participants ayant une faible prosocialité dans la condition contrôle et Cyberball ostracisme sont plus « blessants » envers le membre de l'exogroupe que ceux dans la condition Überball ou Cyberball inclusion. Selon la littérature en psychologie

développementale, une réaction prosociale, c'est-à-dire un comportement émis volontairement pour bénéficier autrui (Eisenberg, Fabes, & Spinrad, 2006; Caprara et al., 2005) provient de la qualité de la flexibilité psychologique des individus, notamment de leurs capacités d'habiletés attentionnelles, de raisonnement moral, d'autorégulation et de compétences sociales (Caprara et al., 2014; Caprara et al., 2005; Caprara & Pastorelli, 1993; Eisenberg & Fabes, 1998; Krebs & Van Hesteren, 1994). Ces habiletés agissent comme facteurs atténuants afin de diminuer les risques de dépression ou de trouble de conduite (Caprara et al., 2005; Bandura, Barbaranelli, Caprara, et Pastorelli, 1996; Bandura, Caprara, Barbaranelli, Pastorelli et Regalia, 2001; Bandura, Pastorelli, Barbaranelli, et Caprara, 1999). Plus encore, émettre des comportements altruistes de réciprocité à la suite d'un contexte social d'inclusion, permettrait de répondre à ses propres besoins personnels en établissant une relation avec autrui afin de diminuer le sentiment de solitude et d'isolement (Caprara et coll., 2005; Eisenberg et coll., 2002), comme vécu lors de l'étude 3 par exemple, dans un contexte de restriction sanitaire où il y avait de faibles opportunités sociales et de faibles contacts interpersonnels.

De tels résultats du côté de la condition Cyberball ostracisme pourraient être expliqué par le contexte d'exclusion sociale qui peut avoir des effets néfastes sur l'individu tel qu'engendrer de la dépression (Brendgen, Wanner, Morin & Vitaro, 2005) et des comportements agressifs et antisociaux (Leary, Twenge, & Quinlivan, 2006; Twenge, Baumeister, DeWall, Ciarocco, & Bartels, 2007; Twenge, Baumeister, Tice, & Stucke, 2001). Se sentir blessé après avoir vécu une situation d'exclusion sociale pourrait donc mener l'individu à émettre un comportement d'agressivité, dans le but de blesser à son tour celui qui l'a rejeté. De plus, les individus émettant généralement de faibles comportements prosociaux pourraient vivre davantage de problèmes interpersonnels, de l'isolement et du stress, ce qui pourrait aggraver leurs pensées négatives et pourrait augmenter le risque de dépression (Zhang et coll., 2023). Plus encore, il a été montré que la dépression, à son tour, peut avoir un impact important sur la capacité d'émettre des comportements prosociaux en diminuant la disponibilité cognitive de l'individu à émettre de la compassion et de l'altruisme envers autrui, en augmentant les biais cognitifs et en altérant la perception de contrôle (Park et coll., 2016). Baum et coll. (2023) ont montré à l'aide d'un échantillon d'individus américains ayant des symptômes dépressifs et ayant des convictions conspirationnistes ou des penchants participatifs entre novembre 2020 et janvier 2021, que la dépression est positivement associée au soutien à la violence politique et aux émeutes du 6 janvier 2021 au Capitole américain. Les symptômes dépressifs seraient donc une variable importante à considérer dans les études futures.

4.6 Directions futures et conclusion

Les résultats de la 3^e étude viennent donc ajouter à la littérature qu'une condition d'inclusion sociale expérimentale serait bénéfique à être appliqué cliniquement dans la mesure où notre objectif est de réduire les comportements agressifs envers l'exogroupe, contrairement à une situation d'exclusion sociale, qui elle, augmentera les comportements agressifs envers l'exogroupe. Le rôle du trait de prosocialité est aussi à considérer puisqu'il modère l'utilisation de comportements agressifs envers l'exogroupe. Étant donné l'influence de la dépression sur les comportements prosociaux et vice-versa, il serait intéressant de tester, dans une étude future, l'effet indirect des conditions d'inclusion et d'exclusion sociale sur les comportements d'agressivité via le degré de symptômes dépressifs, modéré par l'intensité du trait de prosocialité, afin de démystifier l'effet potentiel de ceux-ci.

Tableau 4.1 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de l'humeur et de la satisfaction des besoins fondamentaux et ses sous-échelles

Mesures	Überball		Cyberball inclusion		Cyberball ostracisme		Contrôle		$F(3,669)$	η^2
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Humeur	4,195	0,710	4,096	0,704	3,567	0,868	3,971	0,785	21,028***	0,086
Satisfaction des besoins fondamentaux	3,757	0,711	3,366	0,864	1,985	0,730	3,535	0,679	169,077***	0,431
Appartenance	4,178	0,813	3,653	0,982	1,904	0,857	3,683	0,674	201,115***	0,474
Estime de soi	3,769	0,838	3,452	0,942	2,358	0,914	3,471	0,862	55,973***	0,201
Existence	4,026	0,760	3,628	0,924	2,137	0,868	3,861	0,730	158,068***	0,415
Contrôle	3,092	0,808	2,768	0,910	1,670	0,670	3,346	0,762	121,120***	0,352

*** $p < .001$.

Tableau 4.2 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de la déshumanisation animale (temps x conditions)

Mesure	Überball		Cyberball inclusion		Cyberball ostracisme		Contrôle		F(3,666)	η²								
	Prétest		Post-test		Prétest		Post-test											
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD										
Déshumanisation animale	2,507	1,591	2,365	1,521	2,528	1,474	2,503	1,547	2,406	1,356	2,336	1,463	2,842	1,675	2,756	1,739	0,626	0,003

**p < .01.

** p < .01.

Tableau 4.3 Moyennes, écarts-types et analyse de variance à mesure répétée de l'infrahumanisation d'émotions animales vs humaines (cible d'infrahumanisation x conditions)

Mesure	Überball				Cyberball inclusion				Cyberball ostracisme				Contrôle				F(3,666)	η²
	Endogroupe		Exogroupe		Endogroupe		Exogroupe		Endogroupe		Exogroupe		Endogroupe		Exogroupe			
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Infrahumanisation animale	0,410	0,765	1,440	2,361	0,350	0,873	1,360	2,365	0,380	0,848	1,190	2,069	0,350	0,680	1,650	2,439	1,466	0,007
Infrahumanisation humaine	8,270	1,002	7,050	2,461	8,360	1,105	7,110	2,560	8,380	1,095	7,330	2,198	8,480	0,940	6,900	2,558	1,584	0,007

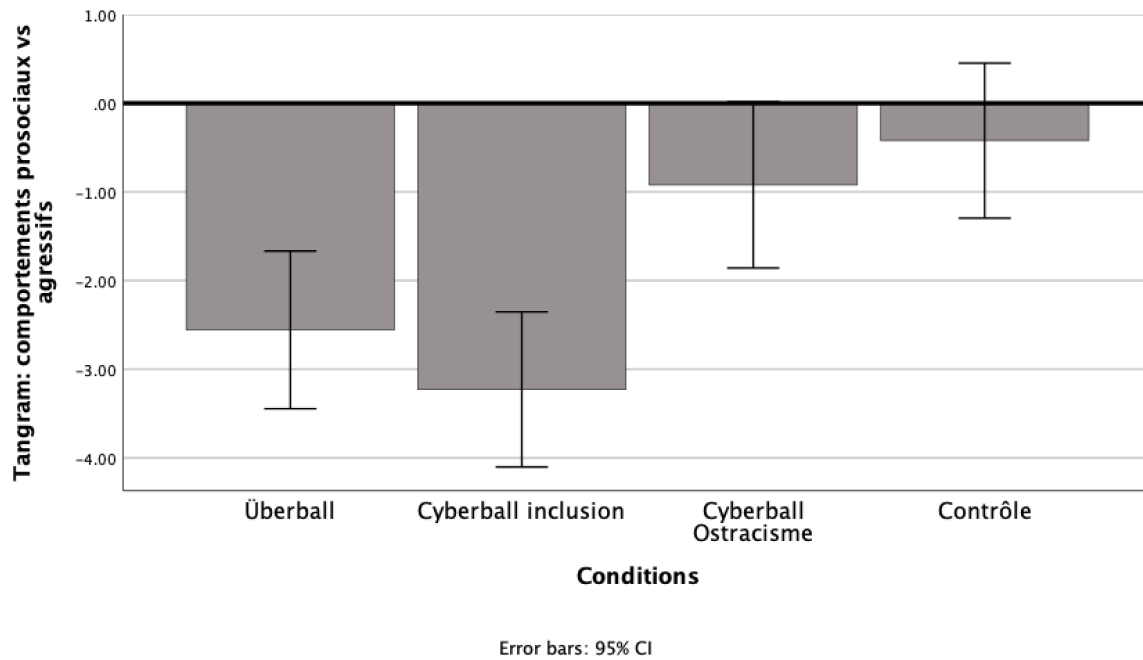
*** $p < .001$.

Tableau 4.4 Moyennes, écarts-types et analyse de variance (ANOVA) de la confiance envers l'exogroupe, de la mise en perspective et de Tangram

Mesures	Überball		Cyberball inclusion		Cyberball ostracisme		Contrôle		$F(3, 666)$	η^2
	M	SD	M	SD	M	SD	M	SD		
Confiance envers l'exogroupe	3,279	1,216	3,191	1,291	3,135	1,060	3,054	1,099	1,086	0,005
Mise en perspective	3,309	0,971	3,221	0,953	3,211	0,961	3,192	0,992	0,486	0,002
Tangram	-2,653	5,647	-3,283	5,776	-0,755	5,991	-0,424	5,947	9,919***	0,043

*** $p < .001$.

Figure 4.1 Moyennes de comportements prosociaux vs agressifs envers un membre de l'exogroupe lors de la tâche Tangram à travers les quatre conditions (étude 3).



Note. Plus le score des moyennes de comportements est négatif, plus les comportements sont prosociaux.

Plus le score des moyennes de comportements est positif, plus les comportements sont agressifs.

CHAPITRE 5

DISCUSSION GÉNÉRALE

5.1 Synthèse des apprentissages et conclusions de la thèse

Cette thèse poursuivait quatre objectifs principaux : le premier était de voir si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) réduit le taux de déshumanisation envers l'exogroupe (étude 1 et étude 2); le deuxième était d'observer l'effet causal d'une condition d'inclusion sociale ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe (étude 3); le troisième proposait d'investiguer pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) auront un meilleur effet, tant au niveau de la déshumanisation qu'au niveau des comportements agressifs; le quatrième était finalement de voir en quoi la perception de menace intergroupe et la fusion identitaire influencent l'effet de l'augmentation/diminution des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale/exclusion sociale) sur la déshumanisation (études 2 et 3) et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe (étude 3). Les résultats proposent d'une part que l'inclusion sociale spéciale diminue la déshumanisation animale envers des membres de l'exogroupe; que les participants d'une condition d'inclusion sociale spéciale ont un haut degré d'émotions positives ce qui mène à une plus grande diminution de déshumanisation animale. De plus, l'incrément de fusion identitaire modère l'effet des émotions positives sur la déshumanisation animale. Finalement, faire partie d'une condition d'inclusion sociale tend à diminuer le niveau d'agressivité envers l'exogroupe contrairement à une condition d'exclusion sociale ou de tâche seule qui tend à augmenter le niveau d'agressivité envers l'exogroupe.

Les résultats rapportés dans ces trois précédents chapitres ont permis de faire des avancées scientifiques notables afin de répondre au but principal qu'était de diminuer les tensions intergroupes motivées par la déshumanisation. La conclusion principale générale met en lumière que le contexte de jeu ludique de lancés de balle où l'on fait croire que les « joueurs » virtuels sont membres de l'exogroupe a un effet positif dans un contexte d'inclusion sociale en engendrant une diminution de la déshumanisation animale et une diminution de comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe. Plus encore, se faire exclusivement inclure influence positivement la diminution de la déshumanisation animale envers l'exogroupe soit directement ou indirectement en passant à travers des émotions positives vécues par des membres de l'endogroupe. Dans le but d'orienter les recherches futures menant à approfondir pourquoi se sentir inclus mène à une réduction de la déshumanisation animale et à une réduction de comportements agressifs envers l'exogroupe, nous nous tournons vers la littérature de la psychologie

sociale à travers la théorie du contact intergroupe et des attitudes pour spéculer de possibles mécanismes psychologiques et cognitifs sous-jacents entourant l'effet positif d'un contexte de jeu ludique d'inclusion sociale.

Théorie du contact intergroupe

L'essence de la théorie du contact intergroupe (Allport, 1954) stipule que rassembler des individus provenant de divers groupes serait bénéfique pour améliorer les relations intergroupes, lorsque les conditions optimales sont comblées. Le contact intergroupe, dans des conditions optimales (Pettigrew & Tropp, 2006 ; Pettigrew & Tropp, 2000 ; Pettigrew, 1998), pourrait donc aider à réduire les préjugés intergroupes et à améliorer les relations intergroupes (Allport, 1954). Plus encore, un contact positif intergroupe peut engendrer une remise en question de croyances selon laquelle l'exogroupe est perçu comme inférieur en termes de capacités intellectuelles, de statut social et/ou de valeurs en réattribuant à l'exogroupe des attributs humains (Bruneau, Hameiri, Moore-Berg, & Kteily, 2021). Des contacts intergroupes positifs peuvent donc améliorer les relations intergroupes (Barlow et al., 2012; Pettigrew & Tropp, 2011), mais aussi réduire la déshumanisation animale (Bruneau, Hameiri, Moore-Berg, & Kteily, 2021) et la méta-déshumanisation, c'est-à-dire réduire la perception selon laquelle l'individu pense qu'il est déshumanisé par autrui (Kteily & Bruneau, 2017; Kteiley, Hodson, & Bruneau, 2016).

L'évolution de la recherche dans ce domaine grandit sans cesse et plusieurs se sont penchés sur les possibilités de formes de contact intergroupe (Hebel-Sela, Knab, & Hameiri, 2024; Littman, Scacco & Weiss, 2024). Les contacts intergroupes comportent donc plusieurs types, soit : a) face-à-face; en interagissant avec un membre de l'exogroupe (Allport, 1954), b) élargie (*extended*); côtoyer un membre de l'endogroupe qui a un ami provenant de l'exogroupe (Wright et coll., 1997), c) parasocial; avoir un contact indirect avec un membre réel ou fictif provenant de l'exogroupe à travers des médias de masse (Schiappa et coll., 2005), d) virtuel; avoir un contact avec un membre de l'exogroupe à travers la technologie de manière synchrone ou asynchrone à l'aide des médias de communications comme Internet (par ex., courriels, messageries, interactions vidéos) (Amichai-Hamburger & McKenna, 2006; White et al., 2020) ou à l'aide de la technologie de réalité virtuelle (Tassinari et coll., 2022) avec un avatar membre de l'exogroupe ou en personnifiant un membre de l'exogroupe, e) Vicariante; en observant un membre de l'endogroupe interagir avec un membre de l'exogroupe, soit à travers un média de communication ou en présentiel (Mazziotta et coll., 2011; Vezzali et coll., 2014), f) Visualisation; imaginer une interaction positive

avec un membre de l'exogroupe (Crisp et Turner, 2012). Dans certains contextes, un contact indirect ou virtuel serait à privilégier lorsque les groupes sont invisibles, voire petits ou lorsque les gens ne sont pas disposés à être en présence physique d'un membre ou de membres de groupes adverses, étant donné les possibilités élevées de menaces et de préjudice (White et al., 2021; Littman, Scacco & Weiss, 2024). Dans ces cas précis, des contacts intergroupes virtuels seraient à envisager comme préambule afin de diminuer les risques de préjudices et de menaces lors de contacts intergroupes futurs (Vezzali et coll., 2014; Littman, Scacco & Weiss, 2024).

Nous proposons donc que le contexte de jeu ludique de lancés de balle Überball où l'on fait croire, dans un environnement contrôlé, que les joueurs « virtuels » sont membres de l'exogroupe est une situation unique de contact intergroupe virtuelle favorisant l'apparition d'émotions positives vécues de la part de l'endogroupe à travers les sentiments d'acceptation, d'appartenance, d'estime de soi, d'existence, de contrôle, de valeur relationnelle perçue et d'inclusion sociale. Cette situation de contact intergroupe permet donc d'introduire un contact de qualité avec des membres de l'exogroupe, ce qui favorise une réduction de déshumanisation animale et une augmentation de comportements de prosocialité envers des membres de l'exogroupe. À notre humble connaissance, cette méthode de contact intergroupe positive serait le premier contexte où nous encourageons le jeu ludique avec des membres fictifs provenant de l'exogroupe. De plus, ce type de contact à travers la manipulation Überball serait le premier type de contact intergroupe virtuel à engendrer une diminution de comportements agressifs envers les membres de l'exogroupe. Cette manipulation serait entre autres bénéfique dans un contexte de fortes polarisations sociales, de haine et de menaces envers la communauté provenant de l'exogroupe, afin d'établir un premier contact positif et ainsi engendrer une diminution de la déshumanisation animale et une diminution de comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe dans le but d'améliorer les relations intergroupes.

Les attitudes

Vaidis (2006) définit le concept d'attitude comme étant l'évaluation plus ou moins favorable d'un objet donné pouvant être des objets vastes (par ex. l'avortement), ou des objets précis (par ex. l'utilisation du polyester dans la confection de vêtements de sport). Le concept d'attitude est utilisé couramment en psychologie sociale entre autres, lors de manipulations comportementales, c'est-à-dire lorsqu'il y a usage d'une procédure ayant pour but d'influencer l'individu à agir d'une certaine façon (comportement

provoqué) pour provoquer un changement d'attitude dans le sens du comportement émis, par exemple dans des contextes expérimentaux (Vaidis, 2006). En ce sens, dans un contexte où le but est de provoquer un changement d'attitude, le comportement émis causera l'effet du changement d'attitude. L'individu va donc adapter ses attitudes face à ses comportements émis précédemment (Vaidis, 2006). Les manipulations comportementales mènent donc l'individu à rationaliser le comportement en modifiant drastiquement ses attitudes (Beauvois & Joule, 1996), de sorte à diminuer la dissonance cognitive, afin de conserver une cohérence entre ses attitudes et ses comportements (Festinger, 1957).

Dans le contexte de la thèse, nous pouvons attribuer les conditions expérimentales, c'est-à-dire les conditions Überball, Cyberball inclusion, Cyberball ostracisme, comme un contexte de jeu ludique de lancés de balle où le participant est obligé de jouer avec des membres de l'exogroupe (comportement provoqué). Le comportement contre attitudinal que le participant émet dans un contexte de liberté (contexte de jeu ludique) lui procure une augmentation d'émotions positives à travers les sentiments d'acceptation, d'appartenance, d'estime de soi, d'existence, de contrôle, de valeur relationnelle perçue et d'inclusion sociale dans un contexte de relation intergroupe positive (Überball, Cyberball inclusion). Ceci crée un état de dissonance cognitive, amenant une incompatibilité entre l'attitude de départ (c.-à-d. une attitude déshumanisante envers les membres de l'exogroupe) et le comportement précédemment émis (c.-à-d. jouer obligatoirement à un jeu de lancés de balle avec des membres de l'exogroupe). Afin de conserver une cohérence entre ses attitudes et ses comportements, le participant va donc diminuer la déshumanisation animale envers les membres de l'exogroupe (attitude), pour ainsi refléter l'attitude dans le sens du comportement précédemment émis. Plus encore, dans le cadre de la 3e étude, nous voyons même que pour conserver une cohérence entre les attitudes et les comportements, le participant aura une attitude altruiste suite au jeu ludique d'inclusion sociale (Überball et Cyberball inclusion) l'amenant à émettre un comportement prosocial envers les membres de l'exogroupe. À l'aide de la théorie des attitudes, nous pouvons donc supposer que c'est possiblement pour réduire la dissonance cognitive vécue suite à un comportement provoqué dans un contexte d'inclusion sociale qu'il y a une réduction de la déshumanisation animale et une augmentation de comportements prosociaux envers les membres de l'exogroupe. Dans le cadre d'études futures, nous proposons d'investiguer si Überball cause de la dissonance cognitive afin de vérifier ces présomptions.

5.2 Limites

Il est important de soulever les limites de ces études et les questions restants en suspens. Premièrement, l'effet d'un jeu de lancés de balle (Überball) sur la déshumanisation animale est nuancé. Nous comprenons mal l'effet de base puisqu'il y a une fluctuation de l'effet lorsque nous comparons les résultats des études 1, 2 et 3. L'effet de conditions sur la déshumanisation animale est direct dans l'étude 1. Dans le cadre de l'étude 2, l'effet de conditions sur la déshumanisation animale est indirect puisque cela passe à travers les émotions positives et dépend du niveau de fusion identitaire. Dans le cadre de la 3e étude, il y a simplement une absence d'effet direct et indirect de conditions sur la déshumanisation animale. De plus, cette absence d'effet n'est pas influencée par la fusion identitaire ni par la perception de menace intergroupe parce qu'il n'y a pas d'effet direct entre conditions et la déshumanisation animale. Il serait pertinent de mener une réplication de ces études afin de mieux comprendre les effets de Überball sur la déshumanisation animale.

Deuxièmement, le contexte historique très différent autour de la période lancée de chacune des études pourrait avoir influencé les échantillons recueillis. L'étude 1 a été lancée en 2019, durant la fin de mandat républicain. L'étude 2 a été lancée en 2020 durant la période d'élection présidentielle. L'étude 3 a été lancée la semaine suivant le dépôt d'un document à la cour américaine rédigé par le comité qui enquêtait sur l'émeute du 6 janvier 2021 au Capitole américain alléguant que le président Donal J. Trump et ses membres se sont engagés dans une campagne d'activité criminelle conspirationniste en lien avec la légitimité de l'élection de la présidence américaine de Joe Biden (U.S. House of representatives : selected committee to investigate the january 6th attack on the United States Capitol, 2022). Par conséquent, les discours clivés véhiculés par les médias et les membres du Congrès américain lié au procès pourraient avoir eu un impact sur les caractéristiques des participants, notamment sur leur stabilité émotionnelle et cognitive en contexte historique pandémique et d'instabilité politique, ce qui rendrait difficile la réplication de l'effet de traitement par Überball. Nous ne pouvons donc conclure si ce contexte historique aurait pu avoir réduit l'effet de conditions ou même exagéré certaines caractéristiques des participants, il en reste que c'est une influence externe à ne pas négliger.

Troisièmement, l'exposition à la condition expérimentale d'inclusion sociale spéciale Überball dans le cadre des études 1, 2 et 3 a été réalisée seulement à un moment précis. Il serait intéressant d'effectuer une évaluation longitudinale en les exposant à ce contexte d'inclusion sociale spéciale plusieurs fois à

travers le temps, afin d'analyser les effets moyens et longs termes de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball sur les participants.

Quatrièmement, nos analyses dans le cadre de la thèse se sont penchées seulement sur le concept de déshumanisation animale. En effet, il existe également une autre forme de déshumanisation, soit la déshumanisation mécaniste; une théorie conceptuelle se produisant lorsque la nature humaine est niée par les individus. Lors de la déshumanisation mécaniste, les membres de l'exogroupe sont vus comme manquant d'individualité, d'émotions, de chaleur, d'ouverture et sont assimilés à des objets inanimés perçus comme instrumentaux ou inertes (Modèle double de déshumanisation, Haslam, 2006 ; Haslam et Loughnan, 2014 ; Haslam et Stratemeyer, 2016). Il serait intéressant de voir si l'inclusion sociale spéciale a un effet sur la déshumanisation mécaniste.

Cinquièmement, étant donné que le but de la thèse était de dénaturiser pour observer les effets causaux, il est pertinent de se questionner sur la validité écologique de l'étude 1, 2 et 3. Effectivement, puisque les recherches ont été menées dans un cadre expérimental contrôlé, il est difficile de vérifier si les résultats de la recherche sont applicables dans des situations de la vie réelle. Nous n'avons pas testé le scénario d'inclusion et d'exclusion dans un cadre moins hermétique, puisque ce n'était pas le but des études. Il serait alors pertinent de tester la manipulation d'inclusion spéciale Überball dans un contexte social naturel avec d'autres types de population afin que les résultats soient plus facilement généralisables. Toutefois statistiquement parlant, une combinaison d'analyses de facteurs inter-sujets et intra-sujets ont été effectuées dans les études permettant de mesurer de façon plus réaliste les effets des manipulations expérimentales à l'aide de facteurs intra-sujets et les différences individuelles, à l'aide de facteurs inter-sujets. Cette combinaison améliore la validité écologique, puisqu'elle permet de mieux simuler les conditions réelles et permet d'augmenter la généralisabilité des résultats.

Sixièmement, les résultats de l'étude 1, 2 et 3 ne permettent pas de déceler à quel moment qu'il y a une augmentation de réhumanisation envers les membres de l'exogroupe. Est-ce qu'une diminution de déshumanisation signifie une réhumanisation? Il serait alors intéressant de parfaire la théorie sur le phénomène de la réhumanisation.

5.3 Directions futures

Cette thèse a examiné si l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) réduit le taux de déshumanisation envers l'exogroupe; l'effet causal d'une condition d'inclusion sociale ou d'exclusion sociale sur les comportements agressifs envers l'exogroupe; a investigué pour qui l'augmentation des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale) auront un meilleur effet, tant au niveau de la déshumanisation qu'au niveau des comportements agressifs et a évalué en quoi la perception de menace intergroupe et la fusion identitaire influencent l'effet de l'augmentation/diminution des sentiments d'appartenance sociale (inclusion sociale/exclusion sociale) sur la déshumanisation et sur les comportements agressifs envers l'exogroupe. Cependant, les résultats qui en découlent soulèvent des pistes de recherche et des hypothèses additionnelles.

En lien avec la première et la deuxième limite qu'est une incompréhension de l'effet de base de conditions sur la déshumanisation animale en contexte historique exceptionnel, il serait pertinent de mener une réplication de ces études afin de mieux comprendre les effets de Überball sur la déshumanisation animale. De plus, nous suggérons une évaluation plus poussée de l'effet du contexte historique sur les données en ajoutant une variable mesurant la stabilité émotionnelle et cognitive des participants en contexte historique d'instabilité politique, afin de voir l'influence de ceci sur les résultats.

Également, en lien avec la troisième limite, des études supplémentaires pourraient étudier l'impact longitudinal de la condition d'inclusion sociale spéciale Überball sur la déshumanisation animale afin d'explorer l'effet à travers le temps. En effet, avoir une évaluation longitudinale, en plus de groupes randomisés, permettra de déceler les effets longs termes de l'impact de la manipulation expérimentale.

En ce qui concerne le concept de déshumanisation, comme soulevé dans la quatrième limite, nous avons focussé sur la déshumanisation animale dans la thèse. Nous suggérons d'effectuer de nouvelles études en se concentrant sur la déshumanisation mécaniste, c'est-à-dire lorsque les membres de l'exogroupe sont vus comme manquant d'individualité, d'émotions, de chaleur, d'ouverture et sont assimilés à des objets inanimés perçus comme instrumentaux ou inertes (Modèle double de déshumanisation, Haslam, 2006 ; Haslam et Loughnan, 2014 ; Haslam et Stratemeyer, 2016). Ceci permettrait de comparer les résultats provenant des deux types de déshumanisation, soit la déshumanisation animale et la déshumanisation mécaniste, en plus de voir si une généralisation des résultats peut s'appliquer au concept même de déshumanisation.

Aussi, concernant la cinquième limite, il serait intéressant d'approfondir les recherches sur la théorie de la réhumanisation en démystifiant non seulement la différence entre une diminution de déshumanisation et une augmentation d'humanisation, mais aussi de théoriser sur la signification d'une humanisation croissante. Est-ce que cela veut dire qu'il y a réhumanisation? Les études axées sur la réhumanisation utilisent des tâches d'humanisation très simples pour évaluer si la réhumanisation se produit ou non (McDonald et coll., 2017), où des échelles de déshumanisation sont interprétées comme étant un continuum (Capozza, Trifiletti, et coll., 2013 ; Saguy et coll., 2015), c'est-à-dire, s'il y a une déshumanisation plus faible, il y a une humanisation plus élevée et alors, la réhumanisation se produit. Cependant, il serait intéressant de valider si l'utilisation d'une échelle de déshumanisation inversée constitue une approche valable pour mesurer avec succès la réhumanisation. En effet, nous avançons que lorsqu'il y a moins de déshumanisation, cela ne veut pas dire qu'il y a une amélioration de l'humanisation d'un individu. Nous considérons donc la réhumanisation et la déshumanisation comme deux concepts distincts. Une comparaison similaire dans la littérature serait le calendrier des effets positifs et négatifs (PANAS, Watson, Clark et Tellegen, 1988). Le PANAS se compose de deux échelles unidimensionnelles : l'une mesurant l'affect positif et l'autre mesurant l'affect négatif. En effet, les résultats issus de recherches utilisant le PANAS indiquent que ce n'est pas parce qu'une personne exprime une humeur négative qu'elle ne ressentira pas également une humeur positive. Nous proposons donc que les recherches futures explorent les mécanismes spécifiques qui diminuent la déshumanisation ainsi que celles qui augmentent l'humanisation, afin de parfaire les connaissances dans ce domaine pour ainsi mieux intervenir sur le terrain.

Également, la présente thèse vient ajouter à la littérature qu'une condition d'inclusion sociale expérimentale serait bénéfique à être appliqué cliniquement dans la mesure où notre objectif est de réduire les comportements agressifs envers l'exogroupe, contrairement à une situation d'exclusion, qui elle augmentera des comportements agressifs envers l'exogroupe. Le rôle du trait de prosocialité est aussi à considérer puisqu'il modère l'utilisation de comportements agressifs envers l'exogroupe. Étant donné l'influence de la dépression sur les comportements prosociaux et vice-versa, il serait intéressant de tester dans une étude future l'effet indirect des conditions d'inclusion et d'exclusion sociale sur les comportements d'agressivité via le degré de symptômes dépressifs, modéré par l'intensité du trait de prosocialité, afin de démystifier l'effet potentiel de ceux-ci.

5.4 Implications cliniques

Les résultats de cette thèse doctorale ont d'importantes retombées cliniques. Premièrement, nos résultats offrent des pistes prometteuses quant au développement de techniques d'intervention dans un contexte de conflits intergroupe auprès de divers groupes sociaux. En effet, la condition d'inclusion sociale spéciale Überball apporte à la littérature une nouvelle méthode d'intervention à utiliser afin de non seulement diminuer la déshumanisation animale, mais aussi les comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe. Dans cette présente thèse, à des fins de recherches, nous avons utilisé une situation intergroupe selon l'affiliation politique des participants (démocrates et républicains). Naturellement, cette nouvelle méthode d'intervention qu'est Überball peut s'appliquer à toute affiliation groupale en contexte intergroupe.

Premièrement, dans une situation de conflits intergroupe où il y a de fortes polarisations sociales, de la haine et des menaces envers des membres de la communauté, les gens ne sont pas disposés à être en présence physique d'un membre ou de membres de groupes adverses, étant donné les possibilités élevées de menaces et de préjudice (White et coll., 2021). Un contact virtuel est alors à privilégier comme préambule pour diminuer les risques de menaces et de préjudices (Littman, Scacco & Weiss, 2024). Le jeu ludique de lancés de balle Überball est une situation unique de contact intergroupe virtuel favorisant l'apparition d'émotions positives vécues de la part de l'endogroupe. Cette situation de contact intergroupe permet d'introduire un contact positif avec des membres de l'exogroupe pour ainsi engendrer une diminution de la déshumanisation animale et une diminution de comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe dans le but d'améliorer les relations intergroupes. Ce premier contact virtuel pourrait favoriser la possibilité d'effectuer de futurs contacts directs en réduisant les risques de menace et de préjudice éventuels (Vezzali et coll., 2014; Littman, Scacco & Weiss, 2024). Dans le même ordre d'idée, afin de diminuer les risques de récidives de la part de la population carcérale ayant émis des comportements agressifs dans une situation de conflit intergroupe envers un ou des membres d'un exogroupe, il serait intéressant d'administrer le jeu ludique de lancés de balle Überball par des psychologues du milieu carcéral aux individus pouvant en bénéficier.

Deuxièmement, dans un contexte communautaire où le but serait de diminuer l'isolement social proféré envers un exogroupe déshumanisé (Smith, 2023), le jeu ludique de lancés de balle Überball pourrait permettre à l'endogroupe d'émettre des comportements altruistes de réciprocité envers des membres de l'exogroupe, à la suite d'un contexte social d'inclusion. Cet outil d'intervention pourrait être administré

par des travailleurs sociaux ou des psychologues communautaires aux membres de la population cible. Établir un contact avec des membres de l'exogroupe pourrait donc mener à favoriser l'inclusion sociale de membres de l'exogroupe au sein de la communauté.

Troisièmement, dans une situation de conflits intergroupes dans un contexte d'établissement scolaire, où il y a par exemple des conflits intergroupes liés à l'affiliation religieuse, ethnique ou idéologique, le jeu ludique de lancés de balle Überball pourrait être administré par des éducatrices spécialisées ou des psychologues scolaires, dans le but de diminuer les tensions intergroupes au sein de la population étudiante, et ainsi favoriser un climat sain et dépourvu de violence en contexte scolaire.

Finalement, ces différents contextes de conflits intergroupes énumérés ci-haut pouvant bénéficier du jeu ludique de lancés de balle Überball démontrent à quel point cette thèse doctorale répond aux besoins exprimés par les intervenants cliniques sur le terrain en fournissant des avancées de recherches prometteuses sur la réduction de la déshumanisation et des comportements agressifs envers l'exogroupe. Ces résultats apportent également des retombées menant à parfaire le développement d'outils de prévention et d'intervention qui pourront être utilisés en situation de polarisations sociales et de tensions intergroupes.

CONCLUSION

Cette thèse doctorale a permis de mieux comprendre le rôle de l'inclusion sociale spéciale dans la réduction de la déshumanisation et des comportements agressifs envers l'exogroupe par l'intermédiaire d'études expérimentales. Malgré certaines limites, elle constitue à être la première recherche scientifique visant à utiliser un devis expérimental pour manipuler le mécanisme d'inclusion sociale spéciale afin de diminuer les comportements d'agression envers un membre d'un exogroupe. Nos résultats suggèrent que le contexte de jeu ludique de lancés de balle Überball, où l'on fait croire que les « joueurs » virtuels sont membres de l'exogroupe, a un effet positif dans un contexte d'inclusion sociale en engendrant une diminution de la déshumanisation animale et une diminution de comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe. Plus encore, se faire exclusivement inclure influence positivement la diminution de la déshumanisation animale envers l'exogroupe, soit directement ou indirectement, en passant à travers des émotions positives vécues par des membres de l'endogroupe.

Afin d'approfondir pourquoi se sentir inclus mène à une réduction de la déshumanisation animale et à une réduction de comportements agressifs envers l'exogroupe, nous avons proposé que le contexte de jeu ludique de lancés de balle Überball où l'on fait croire, dans un environnement contrôlé, que les joueurs « virtuels » sont membres de l'exogroupe, est une situation unique de contact intergroupe virtuel favorisant l'apparition d'émotions positives vécues de la part de l'endogroupe à travers les sentiments d'acceptation, d'appartenance, d'estime de soi, d'existence, de contrôle, de valeurs relationnelles perçues et d'inclusion sociale. Cette situation de contact intergroupe permet donc d'introduire un contact positif de qualité avec des membres de l'exogroupe, ce qui favorise une réduction de déshumanisation animale et une augmentation de comportements de prosocialité envers des membres de l'exogroupe. Plus encore, nous avons postulé que c'est possiblement pour réduire la dissonance cognitive vécue suite à un comportement provoqué, dans un contexte d'inclusion sociale spéciale, qu'il y a une réduction de déshumanisation animale et une augmentation de comportements prosociaux envers les membres de l'exogroupe. Finalement, cette thèse offre des pistes de recherche prometteuses quant au développement de techniques d'intervention dans divers contextes de conflits intergroupes.

Alors que plusieurs rhétoriques incitant à la déshumanisation envers certaines populations marginalisées circulent abondamment à travers le monde à l'heure actuelle, il est primordial et nécessaire de développer plus en profondeur des techniques d'intervention applicable sur le terrain auprès de populations en

situation de conflit intergroupe, dans le but de réduire la déshumanisation et les comportements agressifs envers ces groupes marginalisés. De ce fait, cette thèse doctorale mène un premier pas en la matière en fournissant des avancées de recherche prometteuses en proposant une méthode d'intervention d'inclusion sociale spéciale qui engendre une diminution de la déshumanisation animale et une diminution de comportements agressifs envers des membres de l'exogroupe, soit directement ou indirectement, en passant à travers des émotions positives vécues par des membres de l'endogroupe. Cette thèse doctorale offre des pistes de recherches futures qui mérite une attention particulière en incitant la collaboration entre chercheurs et cliniciens afin de parfaire une expertise clinique, dans le but de non seulement diminuer la déshumanisation et les comportements agressifs, voir violents et génocidaires envers des groupes marginalisés, mais aussi afin de préserver l'humanité.

ANNEXE A
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

CONSENT FORM

IDENTIFICATION

Principal investigators : Dr Stéphane Dandeneau, PhD; Dre Ghayda Hassan, PhD.

Co-investigator : Noémie Dubois

UQAM, Department of Psychology

C.P. 8888. Succ. Centre Ville, Montreal, Quebec H3C 3P8

email: labdandeneau@gmail.com

PURPOSE OF THE PROJECT

You are invited to take part in a study about politics and personality. You **MUST** be a supporter for the Democratic party or the Republican party to participate to this HIT.

PROCEDURE

Your task consists of three steps, which are completed online.

Step 1 : First series of short questionnaires

Step 2 : A specific concentration game

Step 3 : Second series of questionnaires

Steps 1 to 3 takes 30 to 35 minutes to complete.

*It is important that you do not multi-task during this HIT; we ask that you focus your energy on completing this task only. if you cannot respect this requirement, please do not accept this HIT.

Completing the survey on a computer is a must! No use of cellphones, tablets, or other device will efficiently work.

*Due to technical difficulties, you cannot complete this HIT using Google Chrome. If you accept this HIT, please make sure to use another browser.

INQUISIT

Some of the computer tasks used in the study at step 2 (concentration games) require the use of INQUISIT software. To run properly, the task requires you to install a Plugin by Inquisit that is inoffensive and used for running the task only. The Inquisit Plugin is similar to a stopwatch that measures response times during the task. If you agree to participate, the first step will be to install this Plugin. For information about the Inquisit Plugin by other Mturkers, please see:

http://www.reddit.com/r/mturk/comments/1q5ye8/inquisit_software/

There are no risks associated with taking part of our study, all the information collected is confidential and only members of the research team have access to the data. UQAM's institutional ethics research

committee has approved the project. For information or to file a complaint, you may contact the president of the CIERH : CIEREH@UQAM.CA

Your participation in the project is voluntary. This means that you accept to participate in this project without force or pressure and you are free to end your participation at any time during this study. In such a case, all your information will be destroyed. You must be 18 years old or older to participate in this research.

COMPENSATION

It is important for us that you complete ALL THREE STEPS. **You will be compensated \$2,00 through your MTurk account after completing all three steps**

For additional questions, please do not hesitate to communicate with us:
Noémie Dubois, Dr Stéphane Dandeneau, PhD, Dre Ghayda Hassan, PhD
Email : labdandeneau@gmail.com

CONSENT

I acknowledge that I have read this consent form and voluntarily agree to participate in this research project. I had enough time to think about my decision to participate. I understand that my participation in this research is completely voluntary and that I can terminate it at any time without penalty of any form or justification.

☐ I consent to participate in this study

☐ I do not consent to participate in this study

I acknowledge that by pressing the submit button below, I indicate my consent to voluntarily participate in this study.

ANNEXE B

ÉCHELLE DE DÉSHUMANISATION ANIMALE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

Read each of the following statements and decide how much you agree or disagree with each according to your beliefs and experiences. Please respond according to the following scale.

It is good to mistreat a Democrat supporter who behaves like a worm.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

Some Democrat supporters should be treated as beasts of burden to be obligated to work.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

A Democrat supporter who behaves as an animal should expect others to treat him/her the same way.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

Some Democrat supporters deserve to be treated as animals.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

ANNEXE C

ÉCHELLE DE DÉSHUMANISATION ANIMALE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

Read each of the following statements and decide how much you agree or disagree with each according to your beliefs and experiences. Please respond according to the following scale.

It is good to mistreat a Republican supporter who behaves like a worm.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

Some Republican supporters should be treated as beasts of burden to be obligated to work.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

A Republican supporter who behaves as an animal should expect others to treat him/her the same way.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

Some Republican supporters deserve to be treated as animals.

Completely Disagree	Disagree	Somewhat Disagree	Neither Disagree nor agree	Somewhat Agree	Agree	Completely agree
------------------------	----------	----------------------	----------------------------------	-------------------	-------	---------------------

ANNEXE D

ÉCHELLE D'INFRAHUMANISATION (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

Of all the words listed below please DRAG AND DROP into the box those that you think characterize the Republican supporters. Please make sure you select 8-10 words.

Items	Characteristics of Republican supporters
Pet	
Civilian	
Creature	
People	
Woman	
Person	
Wild	
Citizen	
Breed	
Cub	
Man	
Pedigree	
Husband	
Wildlife	
Feral	
Critter	
Humanity	
Mongrel	
Wife	
Maiden	

ANNEXE E

ÉCHELLE D'INFRAHUMANISATION (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

Of all the words listed below please DRAG AND DROP into the box those that you think characterize the Democrat supporters. Please make sure you select 8-10 words.

Items	Characteristics of Democrat supporters
Pet	
Civilian	
Creature	
People	
Woman	
Person	
Wild	
Citizen	
Breed	
Cub	
Man	
Pedigree	
Husband	
Wildlife	
Feral	
Critter	
Humanity	
Mongrel	
Wife	
Maiden	

ANNEXE F
ÉCHELLE DE MISE EN PERSPECTIVE

Everyone gets confronted with negative or unpleasant experiences and everyone responds to them in his or her own way. By the following questions, you are asked to indicate what you generally think, when you experience negative or unpleasant events. Please read the sentences below and indicate how often you have the following thoughts by circling the most suitable answer.

Indicate on a five-point scale to which extent you use certain cognitive coping strategies.

I think that it all could have been much worse.

Almost never	Sometimes	Regularly	Often	Almost always
--------------	-----------	-----------	-------	---------------

I think that other people go through much worse experiences.

Almost never	Sometimes	Regularly	Often	Almost always
--------------	-----------	-----------	-------	---------------

I think that it hasn't been too bad compared to other things.

Almost never	Sometimes	Regularly	Often	Almost always
--------------	-----------	-----------	-------	---------------

I tell myself that there are worse things in life.

Almost never	Sometimes	Regularly	Often	Almost always
--------------	-----------	-----------	-------	---------------

ANNEXE G

ÉCHELLE DE CONFIANCE ENVERS L'EXOGROUPE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

While thinking of the Republican party, indicate the extent to which you agree with the items on a 7 point scales from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree).

I trust the Republican supporters not to take all the jobs if they had the chance.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Republican party when it comes to the issue of education. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can trust Republicans when they say they are sorry.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Republican party when it comes to the issue of policing. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust them because they want revenge for things we have done to them. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can trust Republicans when they say they want peace.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Republican party to act fairly in the interests of everyone. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

ANNEXE H

ÉCHELLE DE CONFIANCE ENVERS L'EXOGROUPE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

While thinking of the Democratic party, indicate the extent to which you agree with the items on a 7 point scales from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree).

I trust the Democrat supporters not to take all the jobs if they had the chance.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Democratic party when it comes to the issue of education. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can trust Democrats when they say they are sorry.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Democratic party when it comes to the issue of policing. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust them because they want revenge for things we have done to them. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can trust Democrats when they say they want peace.

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

I can't trust politicians from the Democratic party to act fairly in the interests of everyone. (R)

Strongly Disagree 1	2	3	4	5	6	Strongly Agree 7
---------------------------	---	---	---	---	---	------------------------

ANNEXE I **ÉCHELLE D'HUMEUR**

Read each of the following emotions carefully and indicate in the spaces below the extent to which you feel them actually according to the following scale:

Bad (R)

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Angry (R)

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Good

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Pleasant

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Unfriendly (R)

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Happy

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Friendly

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

Sad (R)

Not at all	2	3	4	Extremely
1				5

ANNEXE J

ÉCHELLE DE SATISFACTION DES BESOINS FONDAMENTAUX

For each question, please indicate on a five-point scale from 1 (not at all) to 5 (extremely) the feelings experienced during the online ball-tossing game.

Not at all 1	2	3	4	Extremely 5
-----------------	---	---	---	----------------

Belonging

- ___ I felt disconnected. (R)
- ___ I felt rejected. (R)
- ___ I felt like an outsider. (R)
- ___ I felt I belonged to the group.
- ___ I felt the other players interacted with me a lot.

Self-esteem

- ___ I felt good about myself.
- ___ My self-esteem was high.
- ___ I felt liked.
- ___ I felt insecure. (R)
- ___ I felt satisfied.

Meaningful existence

- ___ I felt invisible. (R)
- ___ I felt meaningless. (R)
- ___ I felt nonexistent. (R)
- ___ I felt important.
- ___ I felt useful.

Control

- ___ I felt powerful.
- ___ I felt I had the control over the course of the game.
- ___ I felt I had the ability to significantly alter events.
- ___ I felt the other players decided everything. (R)
- ___ I felt I was unable to influence the action of others. (R)

ANNEXE K

ÉCHELLE DES VALEURS RELATIONNELLES PERÇUES

Please indicate the degree to which the following four statements represented your feelings during the online ball-tossing game :

I felt like others value playing with me.

Strongly disagree	Somewhat disagree	Neither agree nor disagree	Somewhat agree	Strongly agree
-------------------	-------------------	----------------------------	----------------	----------------

I felt liked.

Strongly disagree	Somewhat disagree	Neither agree nor disagree	Somewhat agree	Strongly agree
-------------------	-------------------	----------------------------	----------------	----------------

I felt I was meaningful to others.

Strongly disagree	Somewhat disagree	Neither agree nor disagree	Somewhat agree	Strongly agree
-------------------	-------------------	----------------------------	----------------	----------------

I felt significant.

Strongly disagree	Somewhat disagree	Neither agree nor disagree	Somewhat agree	Strongly agree
-------------------	-------------------	----------------------------	----------------	----------------

ANNEXE L

ÉCHELLE VERBALE DE LA FUSION IDENTITAIRE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

For each item, please indicate the extent to which you feel that the statements reflects your relationship with the Republican party on a scale ranging from 1 (strongly disagree) to 6 (strongly agree).

1.Strongly disagree	2.Disagree	3.Somewhat disagree	4.Somewhat agree	5.Agree	6.Strongly agree
------------------------	------------	------------------------	---------------------	---------	---------------------

___ My group is me.

___ I am strong because of my group.

___ I make my group strong.

___ I'll do for my group more than any of the other group members would do.

___ I am one with my group.

___ I feel immersed in my group.

___ I have deep emotional bond with my group.

ANNEXE M

ÉCHELLE VERBALE DE LA FUSION IDENTITAIRE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

For each item, please indicate the extent to which you feel that the statements reflects your relationship with the Democratic party on a scale ranging from 1 (strongly disagree) to 6 (strongly agree).

1.Strongly disagree	2.Disagree	3.Somewhat disagree	4.Somewhat agree	5.Agree	6.Strongly agree
------------------------	------------	------------------------	---------------------	---------	---------------------

___ My group is me.

___ I am strong because of my group.

___ I make my group strong.

___ I'll do for my group more than any of the other group members would do.

___ I am one with my group.

___ I feel immersed in my group.

___ I have deep emotional bond with my group.

ANNEXE N

ÉCHELLE DE PERCEPTION DE MENACE INTERGROUPE (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

Using a 5-point Likert scales ranging from 1 = strongly disagree to 5 = strongly agree, Please write your agreement with the following items:

1.Strongly disagree	2.Somewhat disagree	3.Neither agree nor disagree	4.Somewhat agree	5.Strongly agree
------------------------	------------------------	---------------------------------	---------------------	---------------------

___ I feel threatened if the political parties representing republicans are in power in the United States.

___ If the political parties that republicans vote for got into power, they would work toward the benefit of all people in the United States, whether democrats or republicans. (R)

___ In certain areas I would be afraid of being identified as a republican.

___ When I see a republican flag flown in an area, I feel as though my democrat identity is under threat.

___ I feel threatened when republicans express their identity and celebrate their cultural traditions.

ANNEXE O

ÉCHELLE DE PERCEPTION DE MENACE INTERGROUPE (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

Using a 5-point Likert scales ranging from 1 = strongly disagree to 5 = strongly agree, Please write your agreement with the following items:

1.Strongly disagree	2.Somewhat disagree	3.Neither agree nor disagree	4.Somewhat agree	5.Strongly agree
------------------------	------------------------	---------------------------------	---------------------	---------------------

___ I feel threatened if the political parties representing democrats are in power in the United States.

___ If the political parties that democrats vote for got into power, they would work toward the benefit of all people in the United States, whether democrats or republicans. (R)

___ In certain areas I would be afraid of being identified as a democrat.

___ When I see a democrat flag flown in an area, I feel as though my republican identity is under threat.

___ I feel threatened when democrats express their identity and celebrate their cultural traditions.

ANNEXE P
MESURE DE TRAIT DE PROSOCIALITÉ

The following statements describe a large number of common situations. There are no 'right' or 'wrong' answers; the best answer is the immediate, spontaneous one. Read carefully each phrase and mark the answer that reflects your first reaction.

1 never/almost never true	2 Occasionally true	3 Sometimes true	4 Often true	5 Almost always/Always true
---------------------------------	------------------------	---------------------	-----------------	-----------------------------------

- ☐ I am pleased to help my friends/colleagues in their activities.
- ☐ I share the things that I have with my friends.
- ☐ I try to help others.
- ☐ I am available for volunteer activities to help those who are in need.
- ☐ I am emphatic with those who are in need.
- ☐ I help immediately those who are in need.
- ☐ I do what I can to help others avoid getting into trouble.
- ☐ I intensely feel what others feel.
- ☐ I am willing to make my knowledge and abilities available to others.
- ☐ I try to console those who are sad.
- ☐ I easily lend money or other things.
- ☐ I easily put myself in the shoes of those who are in discomfort.
- ☐ I try to be close to and take care of those who are in need.
- ☐ I easily share with friends any good opportunity that comes to me.
- ☐ I spend time with those friends who feel lonely.
- ☐ I immediately sense my friends' discomfort even when it is not directly communicated to me.

ANNEXE Q

QUESTIONNAIRE BREF D'AGRESSIVITÉ

Please rate each of the following items in terms of how characteristic they are of you. Use the following scale for answering these items ranging from 1 "Extremely uncharacteristic of me" to 7 "extremely characteristic of me".

1.Extremely uncharacteristic of me	2.Moderately uncharacteristic of me	3.Slightly uncharacteristic of me	4.Neither uncharacteristic nor characteristic of me	5.Slightly characteristic of me	6.Moderately characteristic of me	7.Extremely characteristic of me
------------------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------	---	---------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------

Physical aggression

- ☐ Given enough provocation, I may hit another person.
- ☐ If I have to resort to violence to protect my rights, I will.
- ☐ There are people who pushed me so far that we came to blows.

Verbal aggression

- ☐ I tell my friends openly when I disagree with them.
- ☐ When people annoy me, I may tell them what I think of them.
- ☐ My friends say that I'm somewhat argumentative.

Anger

- ☐ I am an even-tempered person. (R)
- ☐ Sometimes I fly off the handle for no good reason.
- ☐ I have trouble controlling my temper.

Hostility

- ☐ Other people always seem to get the breaks.
- ☐ I sometimes feel that people are laughing at me behind my back.
- ☐ When people are especially nice, I wonder what they want.

ANNEXE R

ÉCHELLE DE CROYANCES NORMATIVES D'AGRESSION: APPROBATION DE L'AGRESSION EN GÉNÉRAL

The following questions ask you whether you think certain behaviors are WRONG or are OK. Select one answer that best describes what you think.

In general, it is wrong to hit other people.

- ☐ It's really wrong.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's perfectly OK.

If you're angry, it is OK to say mean things to other people. (R)

- ☐ It's perfectly OK.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's really wrong.

In general, it is OK to yell at others and say bad things. (R)

- ☐ It's perfectly OK.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's really wrong.

It is usually OK to push or shove other people around if you're mad. (R)

- ☐ It's perfectly OK.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's really wrong.

It is wrong to insult other people.

- ☐ It's really wrong.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's perfectly OK.

It is wrong to take it out on others by saying mean things when you're mad.

- ☐ It's really wrong.
- ☐ It's sort of wrong.
- ☐ It's sort of OK.
- ☐ It's perfectly OK.

It is generally wrong to get into physical fights with others.

- ☐ It's really wrong.

- It's sort of wrong.
- It's sort of OK.
- It's perfectly OK.

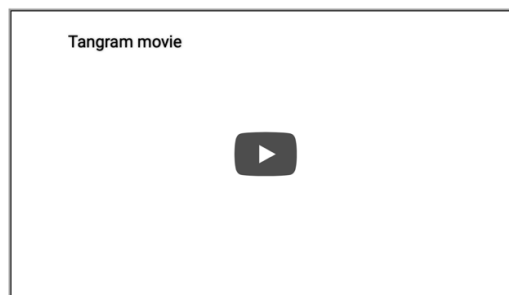
In general, it is OK to take your anger out on others by using physical force. (R)

- It's perfectly OK.
- It's sort of OK.
- It's sort of wrong.
- It's really wrong.

ANNEXE S

TANGRAM AIDER VS BLESSER (PARTICIPANTS DÉMOCRATES)

In this experiment you will be asked to solve tangram puzzles. Tangrams are seven different shapes that are used to form different kinds of outlines. Some of these shapes require only a few pieces and are easier to solve. Others will require all seven pieces and will be harder to solve. Please view the short video clip below that explains how to solve tangrams. Please make sure your audio is set a reasonable volume so that you can hear the instructions.



Were you able to properly view the video?

- ☐ Yes
- ☐ No, I had problems with the video
- ☐ No, I had problems with the audio
- ☐ No, I had problems with the video and audio

Do you understand the tangram task?

- ☐ Yes
- ☐ No

You are now going to assign 11 tangram puzzles to a Republican participant to solve in 10 minutes.

The Republican player will be eligible to win a \$25 gift certificate if they complete 10 out of 11 tangrams in 10 minutes. If they fail to solve 10 tangrams you assigned to them within the time limit, they will not be able to win the gift certificate.

Easy				
Medium				
Hard				

Remember, as shown with the table, there's three level of tangrams: easy, medium and hard. Some of these shapes require only a few pieces and are easier to solve, while others will be harder to solve. However, please remember that the Republican participant will not see you or know who you are, so feel free to assign them any tangrams you wish.

Please select by drag-and-drop into the box 11 tangrams (between level easy/medium/hard) that you wish the Republican participant will have to solve.

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Easy

Medium

Medium

Medium

Medium

Medium

Medium

Medium

Medium

Medium

Hard

Hard

Hard

Hard

Hard

Hard

Hard

Hard

Hard

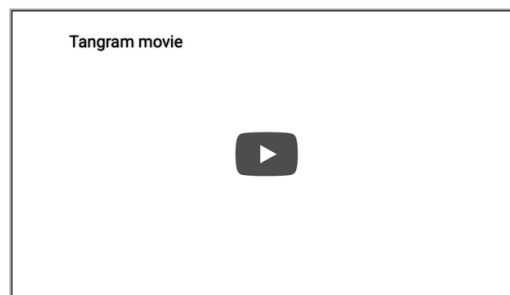
Hard

11 tangrams to solve by the Republican participant

ANNEXE T

TANGRAM AIDER VS BLESSER (PARTICIPANTS RÉPUBLICAINS)

In this experiment you will be asked to solve tangram puzzles. Tangrams are seven different shapes that are used to form different kinds of outlines. Some of these shapes require only a few pieces and are easier to solve. Others will require all seven pieces and will be harder to solve. Please view the short video clip below that explains how to solve tangrams. Please make sure your audio is set a reasonable volume so that you can hear the instructions.



Were you able to properly view the video?

- ☐ Yes
- ☐ No, I had problems with the video
- ☐ No, I had problems with the audio
- ☐ No, I had problems with the video and audio

Do you understand the tangram task?

- ☐ Yes
- ☐ No

You are now going to assign 11 tangram puzzles to a Democrat participant to solve in 10 minutes.

The Democrat player will be eligible to win a \$25 gift certificate if they complete 10 out of 11 tangrams in 10 minutes. If they fail to solve 10 tangrams you assigned to them within the time limit, they will not be able to win the gift certificate.

APPENDICE A

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE



CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE RENOUVELLEMENT

No. de certificat : 2016-444
Date : 21 avril 2024

Le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a examiné le rapport annuel pour le projet mentionné ci-dessous et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (janvier 2020) de l'UQAM.

Protocole de recherche

Chercheur principal : Stéphane Dandeneau
Unité de rattachement : Département de Psychologie
Titre du protocole de recherche : Les processus sous-jacents à la résilience sociale
Source de financement (le cas échéant) : s.o.
Date d'approbation initiale du projet : 03 juin 2015

Équipe de recherche

Étudiants réalisant un projet de thèse : Noémie Dubois

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées rapidement au comité.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicité de la recherche doit être communiquée au comité. Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide jusqu'au **21 avril 2025**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificat.

À l'attention du Comité d'éthique de la recherche
() ! *) + + À l'attention du Comité d'éthique de la recherche / 0 / 1

Pour Yanick Farmer, Ph.D.

21) 344# !

2154th #+,

Signé le 2024-04-21 à 18:04

RÉFÉRENCES

- Abrams, D., Hogg, M. A., & Marques, J. M. (Eds.). (2004). Social psychology of inclusion and exclusion. Psychology Press. <https://doi.org/10.4324/9780203496176>
- Allport, G. W. (1954). The nature of prejudice. Reading, MA: Addison-Wesley.
- Amichai-Hamburger, Y., & McKenna, K. Y. (2006). The contact hypothesis reconsidered: Interacting via the Internet. *Journal of Computer-mediated communication*, 11(3), 825-843. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2006.00037.x>
- Atran, S. (2016). The devoted actor: unconditional commitment and intractable conflict across cultures. *Current Anthropology*, 57(S13), S192-S203. <https://doi.org/10.1086/685495>
- Bandura, A., Barbaranelli, C., Caprara, G.V., & Pastorelli, C. (1996). Mechanisms of moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 364-374. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.71.2.364>
- Bandura, A., Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Pastorelli, C., & Regalia, C. (2001). Sociocognitive self-regulatory mechanisms governing transgressive behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 8, 125-135. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.80.1.125>
- Bandura, A., Pastorelli, C., Barbaranelli, C., & Caprara, G.V. (1999). Self-efficacy pathways to childhood depression. *Journal of Personality and Social Psychology*, 2, 258-269. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.76.2.258>
- Barlow, F. K., Paolini, S., Pedersen, A., Hornsey, M. J., Radke, H. R., Harwood, J., & Sibley, C. G. (2012). The contact caveat: Negative contact predicts increased prejudice more than positive contact predicts reduced prejudice. *Personality and social Psychology bulletin*, 38(12), 1629-1643. <https://doi.org/10.1177/0146167212457953>
- Bar-Tal, D. (2000). Shared beliefs in a society: Social psychological analysis. Sage Publications. <https://doi.org/10.4135/9781452204697>
- Bastian, B., & Haslam, N. (2008). Immigration from the perspective of hosts and immigrants: Roles of psychological essentialism and social identity. *Asian Journal of Social Psychology*, 11(2), 127-140. <https://doi.org/10.1111/j.1467-839X.2008.00250.x>
- Baum, M. A., Druckman, J. N., Simonson, M. D., Lin, J., & Perlis, R. H. (2023). The political consequences of depression: how conspiracy beliefs, participatory inclinations, and depression affect support for political violence. *American journal of political science*. <https://doi.org/10.1111/ajps.12827>

- Baumeister, R. F. (1990). Suicide as escape from self. *Psychological review*, 97(1), 90. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.97.1.90>
- Beauvois, J. L., & Joule, R. (1996). *A radical dissonance theory*. Taylor & Francis.
- Bernard, P., Gervais, S. J., Allen, J., Delmée, A., & Klein, O. (2015). From sex objects to human beings: Masking sexual body parts and humanization as moderators to women's objectification. *Psychology of women quarterly*, 39(4), 432-446 <https://doi.org/10.1177/0361684315580125>
- Bosley, C. (2020) *Violent extremist disengagement and reconciliation*. US Institute of Peace.
- Brendgen, M., Wanner, B., Morin, A. J., & Vitaro, F. (2005). Relations with parents and with peers, temperament, and trajectories of depressed mood during early adolescence. *Journal of abnormal child psychology*, 33(5), 579-594. <https://doi.org/10.1007/s10802-005-6739-2>
- Bruneau, E., Hameiri, B., Moore-Berg, S. L., & Kteily, N. (2021). Intergroup contact reduces dehumanization and meta-dehumanization: Cross-sectional, longitudinal, and quasi-experimental evidence from 16 samples in five countries. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 47(6), 906-920. <https://doi.org/10.1177/0146167220949004>
- Buhrmester, M. D., Newson, M., Vázquez, A., Hattori, W. T., & Whitehouse, H. (2018). Winning at any cost: Identity fusion, group essence, and maximizing ingroup advantage. *Self and Identity*, 17(5), 500-516. <https://doi.org/10.1080/15298868.2018.1452788>
- Capozza, D., Trifiletti, E., Vezzali, L., & Favara, I. (2013). Can intergroup contact improve humanity attributions?. *International Journal of Psychology*, 48(4), 527-541. <https://doi.org/10.1080/00207594.2012.688132>
- Caprara, G. V., Steca, P., Zelli, A., & Capanna, C. (2005). A new scale for measuring adults' prosocialness. *European Journal of psychological assessment*, 21(2), 77-89. <https://doi.org/10.1027/1015-5759.21.2.77>
- Caprara, G. V., Kanacri, B. P. L., Gerbino, M., Zuffiano, A., Alessandri, G., Vecchio, G., ... & Bridglall, B. (2014). Positive effects of promoting prosocial behavior in early adolescence: Evidence from a school-based intervention. *International Journal of Behavioral Development*, 38(4), 386-396. <https://doi.org/10.1177/0165025414531464>
- Caprara, G. V., & Pastorelli, C. (1993). Early emotional instability, prosocial behaviour, and aggression: Some methodological aspects. *European Journal of personality*, 7(1), 19-36. <https://doi.org/10.1002/per.2410070103>
- Chalk, F. R., & Jonassohn, K. (1990). *The history and sociology of genocide: Analyses and case studies*. Yale University Press.

- Craig, G. (2004). Citizenship, exclusion and older people. *Journal of social policy*, 33(1), 95-114. <https://doi.org/10.1017/S0047279403007207>
- Crisp, R. J., & Turner, R. N. (2012). The imagined contact hypothesis. *Advances in experimental social psychology*, 46, 125-182. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-394281-4.00003-9>
- Dawkins, R. (1976). *The selfish gene*. Oxford, England: Oxford University Press.
- Decety, J., & Cowell, J. M. (2014). The complex relation between morality and empathy. *Trends in Cognitive Sciences*, 18, 337-339. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2014.04.008>
- Decety, J., Pape, R., & Workman, C. I. (2018). A multilevel social neuroscience perspective on radicalization and terrorism. *Social neuroscience*, 13(5), 511-529. <https://doi.org/10.1080/17470919.2017.1400462>
- Decety, J., & Yoder, K. J. (2016). Empathy and motivation for justice: Cognitive empathy and concern, but not emotional empathy, predict sensitivity to injustice for others. *Social neuroscience*, 11(1), 1-14. <https://doi.org/10.1080/17470919.2015.1029593>
- Delile, J. M. (2019). Radicalisation violente, familles et santé mentale. *Cahiers critiques de therapie familiale et de pratiques de reseaux*, (2), 37-56. <https://doi.org/10.3917/ctf.063.0037>
- Easterly, W. (2007). Inequality does cause underdevelopment: Insights from a new instrument. *Journal of development economics*, 84(2), 755-776. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2006.11.002>
- Eisenberg, N., & Fabes, R.A. (1998). Prosocial development. In N. Eisenberg (volume editor), *Social, emotional, and personality*. In W. Damon (Editor-in-Chief), *Handbook of child psychology*, (Vol. 3, pp. 701-778). New York: Wiley.
- Eisenberg, N., Fabes, R. A., & Spinrad, T. L. (2006). Prosocial behavior. In W. Damon & R.M. Lerner (series ed.), & N. Eisenberg (volume ed.), *Handbook of child psychology: Vol. 3. Social, emotional, and personality development* (6th ed., pp. 646-718). New York, NY: Wiley
- Eisenberg, N., Guthrie, I.K., Cumberland, A., Murphy, B.C., Shepard, S.A., Zhou, Q., & Carlo, G. (2002). Prosocial development in early adulthood: A longitudinal study. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82, 993-1006. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.82.6.993>
- Faul, F., Erdfelder, E., Buchner, A., & Lang, A. G. (2009). Statistical power analyses using G* Power 3.1: Tests for correlation and regression analyses. *Behavior research methods*, 41(4), 1149-1160. <https://doi.org/10.3758/BRM.41.4.1149>
- Festinger, L., 1957, *A theory of cognitive dissonance*. Stanford, California, Stanford University Press. <https://doi.org/10.1515/9781503620766>

- Franc, R., & Pavlović, T. (2018). Systematic review of quantitative studies on inequality and radicalisation. *Dialogue About Radicalization and Equality*.
- Fredman, L. A., Buhrmester, M. D., Gomez, A., Fraser, W. T., Talaifar, S., Brannon, S. M., & Swann, W. B. (2015). Identity fusion, extreme pro-group behavior, and the path to defusion. *Social and Personality Psychology Compass*, 9(9), 468-480. <https://doi.org/10.1111/spc3.12193>
- Garnefski, N., Kraaij, V., & Spinhoven, P. (2002). Manual for the use of the Cognitive Emotion Regulation Questionnaire. Leiderdorp, The Netherlands: DATEC. <https://doi.org/10.1037/t03801-000>
- Goff, P. A., Eberhardt, J. L., Williams, M. J., & Jackson, M. C. (2008). Not yet human: implicit knowledge, historical dehumanization, and contemporary consequences. *Journal of personality and social psychology*, 94(2), 292. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.94.2.292>
- Gómez, A., Brooks, M. L., Buhrmester, M. D., Vázquez, A., Jetten, J., & Swann Jr, W. B. (2011). On the nature of identity fusion: insights into the construct and a new measure. *Journal of personality and social psychology*, 100(5), 918. <https://doi.org/10.1037/a0022642>
- Gómez, A., Chinchilla, J., Vázquez, A., López-Rodríguez, L., Paredes, B., & Martínez, M. (2020). Recent advances, misconceptions, untested assumptions, and future research agenda for identity fusion theory. *Social and Personality Psychology Compass*, 14(6), e12531. <https://doi.org/10.1111/spc3.12531>
- Gómez, Á., Morales, J. F., Hart, S., Vázquez, A., & Swann Jr, W. B. (2011). Rejected and excluded forevermore, but even more devoted: Irrevocable ostracism intensifies loyalty to the group among identity-fused persons. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(12), 1574-1586. <https://doi.org/10.1177/0146167211424580>
- Gómez, Á., López-Rodríguez, L., Sheikh, H., Ginges, J., Wilson, L., Waziri, H., Vazquez., A., Davis., R. & Atran, S. (2017). The devoted actor's will to fight and the spiritual dimension of human conflict. *Nature Human Behaviour*, 1(9), 673-679. <https://doi.org/10.1038/s41562-017-0193-3>
- Gonsalkorale, K., & Williams, K. D. (2007). The KKK won't let me play: Ostracism even by a despised outgroup hurts. *European Journal of Social Psychology*, 37(6), 1176-1186. <https://doi.org/10.1002/ejsp.392>
- Green, D. P., Palmquist, B., & Schickler, E. (2004). *Partisan hearts and minds: Political parties and the social identities of voters*. Yale University Press.
- Haslam, N., & Bain, P. (2007). Humanizing the self: Moderators of the attribution of lesser humanness to others. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 33(1), 57-68. <https://doi.org/10.1177/0146167206293191>

- Hackel, L. M., Looser, C. E., & Van Bavel, J. J. (2014). Group membership alters the threshold for mind perception: The role of social identity, collective identification, and intergroup threat. *Journal of Experimental Social Psychology*, 52, 15-23. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.12.001>
- Haggard, P., & Tsakiris, M. (2009). The experience of agency: Feelings, judgments, and responsibility. *Current Directions in Psychological Science*, 18(4), 242-246. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2009.01644.x>
- Haslam, N. (2006). Dehumanization: An integrative review. *Personality and social psychology review*, 10(3), 252-264. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1003_4
- Haslam, N., & Loughnan, S. (2014). Dehumanization and infrahumanization. *Annual review of psychology*, 65, 399-423 <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010213-115045>
- Haslam, N., Rothschild, L., & Ernst, D. (2002). Are essentialist beliefs associated with prejudice? *British journal of social psychology*, 41(1), 87-100. <https://doi.org/10.1348/014466602165072>
- Haslam, N., & Stratemeyer, M. (2016). Recent research on dehumanization. *Current Opinion in Psychology*, 11, 25-29. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2016.03.009>
- Hayes, A. F. (2013). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis: A regression-based approach*. Guilford publications.
- Hebel-Sela, S., Knab, N., & Hameiri, B. (2024). Paradoxical Thinking Interventions in Intergroup Conflicts: A Promising Method to Affect Cognitions and Behavior among People with Strongly Held Attitudes. In *Psychological Intergroup Interventions* (pp. 114-125). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003288251-10>
- Huddy, L. (2001). From social to political identity: A critical examination of social identity theory. *Political psychology*, 22(1), 127-156. <https://doi.org/10.1111/0162-895X.00230>
- Huesmann, L. R., Guerra, N. G., Miller, L., & Zelli, A. (2011). The normative beliefs about aggression scale [NOBAGS]. Chicago: University of Illinois.
- Huesmann, L. R. (1998). The role of social information processing and cognitive schema in the acquisition and maintenance of habitual aggressive behavior. In *Human aggression* (pp. 73-109). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-012278805-5/50005-5>
- Huesmann, L. R., & Guerra, N. G. (1997). Children's normative beliefs about aggression and aggressive behavior. *Journal of personality and social psychology*, 72(2), 408. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.72.2.408>
- Huesmann, L. R., Guerra, N. G., Miller, L., & Zelli, A. (1989). The normative beliefs about aggression scale [NOBAGS]. *Ann Arbor*, 1001, 48106-1248.

- Hulse, K., & Stone, W. (2007). Social cohesion, social capital and social exclusion: a cross cultural comparison. *Policy Studies*, 28(2), 109-128. <https://doi.org/10.1080/01442870701309049>
- Inquisit 5 (Computer software). (2016) Retrieved from <https://www.millisecond.com>
- Jahoda, G. (2018). *Images of savages: ancient roots of modern prejudice in Western culture*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315787909>
- Jamieson, J. P., Harkins, S. G., & Williams, K. D. (2010). Need threat can motivate performance after ostracism. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 36(5), 690-702. <https://doi.org/10.1177/0146167209358882>
- Jetten, Jolanda, Tom Postmes, and Brendan J. McAuliffe. "'We're all individuals': Group norms of individualism and collectivism, levels of identification and identity threat." *European Journal of Social Psychology* 32.2 (2002): 189-207. <https://doi.org/10.1002/ejsp.65>
- Jimenez, J., Gomez, A., Buhrmester, M. D., Vázquez, A., Whitehouse, H., & Swann, W. B. (2016). The dynamic identity fusion index: A new continuous measure of identity fusion for web-based questionnaires. *Social Science Computer Review*, 34(2), 215-228. <https://doi.org/10.1177/0894439314566178>
- Jost, J. T., Ledgerwood, A., & Hardin, C. D. (2009). Shared reality and the relational underpinnings of system-justifying beliefs. *Psicología Política*.
- Krebs, D.L., & Van Hesteren, F. (1994). The development of al- truism: Toward an integrative model. *Developmental Review*, 14, 103-158. <https://doi.org/10.1006/drev.1994.1006>
- Kteily, N., Ho, A. K., & Sidanius, J. (2012). Hierarchy in the mind: The predictive power of social dominance orientation across social contexts and domains. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(2), 543-549 <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.11.007>
- Kelman, H. G. (1973). Violence without moral restraint: Reflections on the dehumanization of victims and victimizers. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1973.tb00102.x>
- Kelman, H. C., & Cohen, S. P. (1976). The problem-solving workshop: A social-psychological contribution to the resolution of international conflicts. *Journal of Peace Research*, 13(2), 79-90. <https://doi.org/10.1177/002234337601300201>
- Klein, J. W., & Bastian, B. (2023). The fusion-secure base hypothesis. *Personality and Social Psychology Review*, 27(2), 107-127. <https://doi.org/10.1177/10888683221100883>
- Klein, C. T., & Webster, D. M. (2000). Individual differences in argument scrutiny as motivated by need for cognitive closure. *Basic and Applied Social Psychology*, 22(2), 119-129. https://doi.org/10.1207/S15324834BASP2202_5

- Kteily, N., & Bruneau, E. (2017). Backlash: The politics and real-world consequences of minority group dehumanization. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 43(1), 87-104. <https://doi.org/10.1177/0146167216675334>
- Kteily, N., Bruneau, E., Waytz, A., & Cotterill, S. (2015). The ascent of man: Theoretical and empirical evidence for blatant dehumanization. *Journal of personality and social psychology*, 109(5), 901. <https://doi.org/10.1037/pspp0000048>
- Kteily, N., Hodson, G., & Bruneau, E. (2016). They see us as less than human: Metadehumanization predicts intergroup conflict via reciprocal dehumanization. *Journal of Personality and Social Psychology*, 110(3), 343. <https://doi.org/10.1037/pspa0000044>
- Kunst, J. R., Dovidio, J. F., & Thomsen, L. (2019). Fusion with political leaders predicts willingness to persecute immigrants and political opponents. *Nature human behaviour*, 3(11), 1180-1189. <https://doi.org/10.1038/s41562-019-0708-1>
- Leary, M. R. (2001). Toward a conceptualization of interpersonal rejection. Dans M. R. Leary (dir.), *Interpersonal rejection* (pp. 3-20). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780195130157.003.0001>
- Leary, M. R. (2005). Sociometer theory and the pursuit of relational value: Getting to the root of self-esteem. *European Review of Social Psychology*, 16, 75-111. <https://doi.org/10.1080/10463280540000007>
- Leary, M. R., Kelly, K. M., Cottrell, C. A., & Schreindorfer, L. S. (2013). Construct validity of the need to belong scale: Mapping the nomological network. *Journal of personality assessment*, 95(6), 610-624. <https://doi.org/10.1080/00223891.2013.819511>
- Leary, M. R., Twenge, J. M., & Quinlivan, E. (2006). Interpersonal rejection as a determinant of anger and aggression. *Personality and social psychology review*, 10(2), 111-132. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr1002_2
- Lewicki, R. J., & Wiethoff, C. (2000). Trust, trust development, and trust repair. *The handbook of conflict resolution: Theory and practice*, 1(1), 86-107.
- Leyens, J. P., Demoulin, S., Vaes, J., Gaunt, R., & Paladino, M. P. (2007). Infra-humanization: The wall of group differences. *Social Issues and Policy Review*, 1(1), 139-172. <https://doi.org/10.1111/j.1751-2409.2007.00006.x>
- Leyens, J. P., Paladino, P. M., Rodriguez-Torres, R., Vaes, J., Demoulin, S., Rodriguez-Perez, A., & Gaunt, R. (2000). The emotional side of prejudice: The attribution of secondary emotions to ingroups and outgroups. *Personality and social psychology review*, 4(2), 186-197. https://doi.org/10.1207/S15327957PSPR0402_06

- Littman, R., Scacco, A., & Weiss, C. (2024). Reducing Prejudice through Intergroup Contact Interventions. In Psychological Intergroup Interventions (pp. 3-16). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003288251-2>
- Maoz, I., & McCauley, C. (2008). Threat, dehumanization, and support for retaliatory aggressive policies in asymmetric conflict. *Journal of Conflict Resolution*, 52(1), 93-116. <https://doi.org/10.1177/0022002707308597>
- Mazziotta, A., Mummendey, A., & Wright, S. C. (2011). Vicarious intergroup contact effects: Applying social-cognitive theory to intergroup contact research. *Group Processes & Intergroup Relations*, 14(2), 255-274. <https://doi.org/10.1177/1368430210390533>
- McDonald, M., Porat, R., Yarkoney, A., Reifen Tagar, M., Kimel, S., Saguy, T., & Halperin, E. (2017). Intergroup emotional similarity reduces dehumanization and promotes conciliatory attitudes in prolonged conflict. *Group Processes & Intergroup Relations*, 20(1), 125-136. <https://doi.org/10.1177/1368430215595107>
- Medin, D. L., & Ortony, A. (1989). Psychological essentialism. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511529863.009>
- Mostafa, M. M., & Al-Hamdi, M. T. (2007). Political Islam, clash of civilizations, US dominance and Arab support of attacks on America: A test of a hierarchical model. *Studies in Conflict & Terrorism*, 30(8), 723-736. <https://doi.org/10.1080/10576100701435779>
- Nations Unies. (2016). Identifying social inclusion and exclusion. <https://www.un.org/esa/socdev/rwss/2016/chapter1.pdf>
- Nelson, T. D. (2009). Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination. New York, NY, USA: Psychology Press <https://doi.org/10.4324/9781841697772>
- Obaidi, M., Kunst, J. R., Kteily, N., Thomsen, L., & Sidanius, J. (2019). " Living under threat: Mutual threat perception drives anti-Muslim and anti-Western hostility in the age of terrorism": Corrigendum. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2555>
- O'Brien, G. V. (2003). Indigestible food, conquering hordes, and waste materials: Metaphors of immigrants and the early immigration restriction debate in the United States. *Metaphor and symbol*, 18(1), 33-47. https://doi.org/10.1207/S15327868MS1801_3
- Pacilli, M. G., Rocco, M., Pagliaro, S., & Russo, S. (2016). From political opponents to enemies? The role of perceived moral distance in the animalistic dehumanization of the political outgroup. *Group Processes & Intergroup Relations*, 19(3), 360-373. <https://doi.org/10.1177/1368430215590490>

- Park, Jiyoung, David Seungjae Lee, Holly Shablack, Philippe Verduyn, Patricia Deldin, Oscar Ybarra, John Jonides, and Ethan Kross. 2016. When Perceptions Defy Reality. *Journal of Affective Disorders* 200: 37-44. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2016.01.048>
- Pettigrew, T. F. (1998). Intergroup contact theory. *Annual review of psychology*, 49(1), 65-85. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.49.1.65>
- Pettigrew, T. F., & Tropp, L. R. (2011). When groups meet: The dynamics of intergroup contact. psychology press.
- Pettigrew, T. F., Tropp, L. R., Wagner, U., & Christ, O. (2011). Recent advances in intergroup contact theory. *International journal of intercultural relations*, 35(3), 271-280. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2011.03.001>
- Pettigrew, T. F., & Tropp, L. R. (2006). A meta-analytic test of intergroup contact theory. *Journal of personality and social psychology*, 90(5), 751. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.90.5.751>
- Pettigrew, T. F., & Tropp, L. (2000). Does intergroup contact reduce racial and ethnic prejudice throughout the world. *Reducing prejudice and discrimination*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Polletta, F., & Jasper, J. M. (2001). Collective identity and social movements. *Annual review of Sociology*, 27(1), 283-305. <https://doi.org/10.1146/annurev.soc.27.1.283>
- Saguy, T., Szekeres, H., Nouri, R., Goldenberg, A., Doron, G., Dovidio, J. F., & Halperin, E. (2015). Awareness of intergroup help can rehumanize the out-group. *Social Psychological and Personality Science*, 6(5), 551-558. <https://doi.org/10.1177/1948550615574748>
- Saleem, M., Anderson, C. A., & Barlett, C. P. (2015). Assessing helping and hurting behaviors through the Tangram help/hurt task. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 41(10), 1345-1362. <https://doi.org/10.1177/0146167215594348>
- Schmid, K., & Muldoon, O. T. (2015). Perceived threat, social identification, and psychological well-being: The effects of political conflict exposure. *Political Psychology*, 36(1), 75-92. <https://doi.org/10.1111/pops.12073>
- Schiappa, E., Gregg, P. B., & Hewes, D. E. (2005). The parasocial contact hypothesis. *Communication monographs*, 72(1), 92-115. <https://doi.org/10.1080/0363775052000342544>
- Shaheen, J. G. (2003). Reel bad Arabs: How Hollywood vilifies a people. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social science*, 588(1), 171-193. <https://doi.org/10.1177/0002716203588001011>
- Silver, H. (1994). Social exclusion and social solidarity: three paradigms. *Int'l Lab. Rev.*, 133, 531.

- Sidanius, J., Kteily, N., Levin, S., Pratto, F., & Obaidi, M. (2016). Support for asymmetric violence among Arab populations: The clash of cultures, social identity, or counterdominance?. *Group Processes & Intergroup Relations*, 19(3), 343-359. <https://doi.org/10.1177/1368430215577224>
- Sidanius, J., Pratto, F., Van Laar, C., & Levin, S. (2004). Social dominance theory: Its agenda and method. *Political Psychology*, 25(6), 845-880. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00401.x>
- Simard, V., & Dandeneau, S. (2018). Revisiting the Cyberball inclusion condition: Fortifying fundamental needs by making participants the target of specific inclusion. *Journal of Experimental Social Psychology*, 74, 38-42. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2017.08.002>
- Simard, V., & Dandeneau, S. (2021). Échelle des valeurs relationnelles perçues, dans manipuler le sentiment d'inclusion sociale de façon expérimentale : quand l'important n'est pas seulement de participer. Université du Québec à Montréal (2021).
- Skitka, Linda J., and Elizabeth Mullen. "The dark side of moral conviction." *Analyses of Social Issues and Public Policy* 2.1 (2002): 35-41. <https://doi.org/10.1111/j.1530-2415.2002.00024.x>
- Smith, K. (2023) Polarisation, cohésion sociale et atrocités: approches pour un monde plus sûr. Search for Common Ground.
- Stephan, W. G., Boniecki, K. A., Ybarra, O., Bettencourt, A., Ervin, K. S., Jackson, L. A., McNatt, P. S., & Renfro, C. L. (2002). The role of threats in the racial attitudes of Blacks and Whites. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(9), 1242-1254. <https://doi.org/10.1177/01461672022812009>
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (2000). An integrated threat theory of prejudice. *Reducing prejudice and discrimination*, 23-45.
- Stevenson, M. C., Malik, S. E., Totton, R. R., & Reeves, R. D. (2015). Disgust sensitivity predicts punitive treatment of juvenile sex offenders: The role of empathy, dehumanization, and fear. *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 15(1), 177-197. <https://doi.org/10.1111/asap.12068>
- Swann Jr, W. B., Buhrmester, M. D., Gomez, A., Jetten, J., Bastian, B., Vazquez, A., Ariyanto, A., Besta, T., Christ, O., Cui, L., Finchilescu, G., González, R., Goto, N., Hornsey, M., Sharma, S., Susianto, H., & Zhang, A. (2014). What makes a group worth dying for? Identity fusion fosters perception of familial ties, promoting self-sacrifice. *Journal of personality and social psychology*, 106(6), 912. <https://doi.org/10.1037/a0036089>
- Swann Jr, W. B., & Buhrmester, M. D. (2015). Identity fusion. *Current Directions in Psychological Science*, 24(1), 52-57. <https://doi.org/10.1177/0963721414551363>
- Swann Jr, W. B., Gómez, A., Seyle, D. C., Morales, J., & Huici, C. (2009). Identity fusion: the interplay of personal and social identities in extreme group behavior. *Journal of personality and social psychology*, 96(5), 995. <https://doi.org/10.1037/a0013668>

- Swann Jr, W. B., Jetten, J., Gómez, Á., Whitehouse, H., & Bastian, B. (2012). When group membership gets personal: A theory of identity fusion. *Psychological review*, 119(3), 441. <https://doi.org/10.1037/a0028589>
- Tajfel, H. E. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. Academic Press.
- Tam, T., Hewstone, M., Kenworthy, J., & Cairns, E. (2009). Intergroup trust in Northern Ireland. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35(1), 45-59. <https://doi.org/10.1177/0146167208325004>
- Tassinari, M., Aulbach, M. B., & Jasinskaja-Lahti, I. (2022). The use of virtual reality in studying prejudice and its reduction: A systematic review. *PloS one*, 17(7), e0270748. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0270748>
- Tessler, M., & Robbins, M. D. (2007). What leads some ordinary Arab men and women to approve of terrorist acts against the United States? *Journal of Conflict Resolution*, 51(2), 305-328. <https://doi.org/10.1177/0022002706298135>
- Twenge, J. M., Baumeister, R. F., DeWall, C. N., Ciarocco, N. J., & Bartels, J. M. (2007). Social exclusion decreases prosocial behavior. *Journal of personality and social psychology*, 92(1), 56. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.92.1.56>
- Twenge, J. M., Baumeister, R. F., Tice, D. M., & Stucke, T. S. (2001). If you can't join them, beat them: effects of social exclusion on aggressive behavior. *Journal of personality and social psychology*, 81(6), 1058. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.81.6.1058>
- Twenge, J. M., Catanese, K. R., & Baumeister, R. F. (2002). Social exclusion causes self-defeating behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83, 606-615 <https://doi.org/10.1037/0022-3514.83.3.606>
- U.S. House of representatives : selected committee to investigate the january 6th attack on the United States Capitol, 2022, consulté le 15 janvier 2024. <https://www.webharvest.gov/congress117th/20221231143403/january6report.house.gov/>
- Vaidis, D. (2006). Attitude et comportement dans le rapport cause-effet: quand l'attitude détermine l'acte et quand l'acte détermine l'attitude. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (54), 103-111. <https://doi.org/10.4000/linx.507>
- Vázquez, A., Gómez, Á., López-Rodríguez, L., & Swann, W. B. (2023). Can identity fusion foster social harmony? Strongly fused individuals embrace familiar outgroup members unless threatened. *Journal of Experimental Social Psychology*, 107, 104462. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2023.104462>

- Vázquez, A., Gómez, Á., & Swann, W. B. (2017). Do historic threats to the group diminish identity fusion and its correlates? *Self and Identity*, 16(4), 480-503. <https://doi.org/10.1080/15298868.2016.1272485>
- Verkuyten, M., Yogeeswaran, K., & Adelman, L. (2019). Intergroup toleration and its implications for culturally diverse societies. *Social Issues and Policy Review*, 13(1), 5-35. <https://doi.org/10.1111/sipr.12051>
- Vezzali, L., Capozza, D., Stathi, S., & Giovannini, D. (2012). Increasing outgroup trust, reducing inhumanization, and enhancing future contact intentions via imagined intergroup contact. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(1), 437-440. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.09.008>
- Vezzali, L., Hewstone, M., Capozza, D., Giovannini, D., & Wölfer, R. (2014). Improving intergroup relations with extended and vicarious forms of indirect contact. In *European Review of Social Psychology: Volume 25* (pp. 314-389). Routledge <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.982948>
- Viki, G. T., Fullerton, I., Raggett, H., Tait, F., & Wiltshire, S. (2012). The role of dehumanization in attitudes toward the social exclusion and rehabilitation of sex offenders. *Journal of Applied Social Psychology*, 42(10), 2349-2367. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2012.00944.x>
- Viki, G. T., Winchester, L., Titshall, L., Chisango, T., Pina, A., & Russell, R. (2006). Beyond secondary emotions: The inhumanization of outgroups using human-related and animal-related words. *Social Cognition*, 24(6), 753-775. <https://doi.org/10.1521/soco.2006.24.6.753>
- Walker, M. (2013). Social exclusion. An Introduction to Social Policy, 26. <https://doi.org/10.4135/9781526435835.n3>
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: the PANAS scales. *Journal of personality and social psychology*, 54(6), 1063. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.54.6.1063>
- Waytz, A., & Epley, N. (2012). Social connection enables dehumanization. *Journal of experimental social psychology*, 48(1), 70-76. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.07.012>
- Webster, G. D., DeWall, C. N., Pond Jr, R. S., Deckman, T., Jonason, P. K., Le, B. M., ... & Bator, R. J. (2014). The brief aggression questionnaire: Psychometric and behavioral evidence for an efficient measure of trait aggression. *Aggressive behavior*, 40(2), 120-139. <https://doi.org/10.1002/ab.21507>
- White, F. A., Borinca, I., Vezzali, L., Reynolds, K. J., Blomster Lyshol, J. K., Verrelli, S., & Falomir-Pichastor, J. M. (2021). Beyond direct contact: The theoretical and societal relevance of indirect contact for improving intergroup relations. *Journal of Social Issues*, 77(1), 132-153. <https://doi.org/10.1111/josi.12400>

- White, F. A., Maunder, R., & Verrelli, S. (2020). Text-based E-contact: Harnessing cooperative Internet interactions to bridge the social and psychological divide. *European Review of Social Psychology*, 31(1), 76-119. <https://doi.org/10.1080/10463283.2020.1753459>
- Whitehouse, H. (2018). Dying for the group: Towards a general theory of extreme self-sacrifice. *Behavioral and Brain Sciences*, 41. <https://doi.org/10.1017/S0140525X18000249>
- Whitehouse, H., Lanman, J. A., Downey, G., Fredman, L. A., Swann Jr, W. B., Lende, D. H., & Lanman, J. A. (2014). The ties that bind us: Ritual, fusion, and identification. *Current Anthropology*, 55(6), 000-000. <https://doi.org/10.1086/678698>
- Williams, K. D., Cheung, C. K., & Choi, W. (2000). Cyberostracism: effects of being ignored over the Internet. *Journal of personality and social psychology*, 79(5), 748. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.5.748>
- Williams, K. D., & Jarvis, B. (2006). Cyberball: A program for use in research on interpersonal ostracism and acceptance. *Behavior research methods*, 38(1), 174-180. <https://doi.org/10.3758/BF03192765>
- Williams, K. D. et Zadro, L. (2005). Ostracism: The indiscriminate early detection system. Dans K. D. Williams, J. P. Forgas et W. von Hippel (dir.), *The social outcast: Ostracism, social exclusion, rejection, and bullying*. (pp. 19-34). Psychology Press.
- Wolf, W., Levordashka, A., Ruff, J. R., Kraaijeveld, S., Lueckmann, J. M., & Williams, K. D. (2015). Ostracism Online: A social media ostracism paradigm. *Behavior Research Methods*, 47(2), 361-373. <https://doi.org/10.3758/s13428-014-0475-x>
- World Bank. 2013. *The World Bank Annual Report 2013*. Washington, DC. © World Bank.
- Wright, S. C., Aron, A., McLaughlin-Volpe, T., & Ropp, S. A. (1997). The extended contact effect: Knowledge of cross-group friendships and prejudice. *Journal of Personality and Social psychology*, 73(1), 73. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.73.1.73>
- Zadro, L., Williams, K. D., & Richardson, R. (2004). How low can you go? Ostracism by a computer is sufficient to lower self-reported levels of belonging, control, self-esteem, and meaningful existence. *Journal of Experimental Social Psychology*, 40(4), 560-567. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2003.11.006>
- Zhang, X., Lv, T., Leavey, G., Zhu, N., & Chen, Y. (2023). Does depression affect the association between prosocial behavior and anxiety? A cross-sectional study of students in China. *Frontiers in public health*, 11, 1274253. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2023.1274253>

